


# HISTOIRES *et* JEUX

BARNES



Digitized by the Internet Archive  
in 2023

22  
100

C. Girard

---

12  
ARTERS FOR  
IONERY  
AKS









LA BRETAGNE

# HISTOIRES ET JEUX

A BOOK OF SIMPLE FRENCH STORIES  
SONGS AND GAMES

BY

JESSIE F. BARNES

FRANCIS W. PARKER SCHOOL, CHICAGO

ILLUSTRATED BY

SEARS GALLAGHER



GINN AND COMPANY

BOSTON • NEW YORK • CHICAGO • LONDON  
ATLANTA • DALLAS • COLUMBUS • SAN FRANCISCO

COPYRIGHT, 1922, BY JESSIE F. BARNES  
ALL RIGHTS RESERVED

124.1

**The Athenæum Press**  
GINN AND COMPANY • PROPRIETORS • BOSTON • U.S.A.



## PREFACE

For many years these lessons have been used successfully in the French classes of the Francis W. Parker School. During that time many requests have come to us for reading material, suitable for young children or for pupils in the high school, and it seemed wise to prepare this little book of our stories in the hope that it might be helpful to others.

The stories are very simple and most of them can be dramatized, an important fact for children. The games and songs chosen are those most popular with the children.

We suggest that each lesson be given orally before the child reads it, for, having heard the words and used them in conversation, he will recognize them easily and read without translation.

Charming songs to accompany the lessons on Brittany, Normandy, Alsace, etc. may be found in Bouchor et Tiersot's "Chants Populaires pour les Écoles, I<sup>ère</sup> Série," published by Hachette et C<sup>ie</sup>. One may find a delightful series of pictures of Brittany, Normandy, etc. in the *National Geographic Magazine* for September, 1914, and for February and November, 1915. Folk dances to correlate with the work give it life and joy.

J. F. B.



# TABLE DES MATIÈRES

## LES HISTOIRES

	PAGE
LA PARESSEUSE . . . . .	3
LE COQ ET LE RENARD . . . . .	3
LA CLOCHE (Chanson) . . . . .	4
LE COUCOU (Chanson) . . . . .	5
LE CHAT ET LE NID . . . . .	5
SUR LE PONT d'AVIGNON (Chanson) . . . . .	6
LES JOURS . . . . .	7
LE VENT (Chanson) . . . . .	8
LE LOUP . . . . .	9
LA PETITE SOURIS . . . . .	10
AUTREFOIS LE RAT DE VILLE (Chanson) . . . . .	12
PAN PAN . . . . .	14
LA BERGÈRE (Chanson) . . . . .	16
LA PETITE FILLE ET LE ROI . . . . .	18
LE PETIT BOSSU . . . . .	22
PIERRE . . . . .	26
BONJOUR, BELLE ROSINE (Chanson) . . . . .	27
LES CINQ FÉES . . . . .	28
UN PETIT POULET . . . . .	30
CADET ROUSSELLE (Chanson) . . . . .	31
LÉGENDE . . . . .	32
LES ŒUFS DE PAQUES . . . . .	36
LE PRINTEMPS . . . . .	37
VIENS, PRINTEMPS (Chanson) . . . . .	39

	PAGE
HISTOIRE D'UNE OIE . . . . .	39
CENDRILLON . . . . .	43
LES EXPLORATEURS FRANÇAIS (Marquette et Joliet) . . . .	47
LA SALLE (Story) . . . . .	52
AVOINE (Chanson) . . . . .	59
LA SALLE (Play) . . . . .	61
LA NORMANDIE . . . . .	65
LÉGENDE NORMANDE . . . . .	68
ALSACE . . . . .	69
JOLI FONDEUR (Chanson) . . . . .	70
LES VENDANGES . . . . .	71
RAISIN NOUVEAU (Chanson) . . . . .	72
NOËL (Story) . . . . .	73
NOËL (Chanson) . . . . .	76
LE MIDI DE LA FRANCE . . . . .	77
CALENDO . . . . .	78
ENTRE LE BŒUF ET L'ANE GRIS (Chanson) . . . . .	80
LA BRETAGNE . . . . .	82
MERLIN . . . . .	83
UNE NOCE BRETONNE . . . . .	84
LA NOCE BRETONNE (Chanson) . . . . .	86
LES COUTUMES BRETONNES . . . . .	86
UN VILLAGE BRETON . . . . .	87
UNE PETITE BRETONNE . . . . .	89
LA MAISON BRETONNE . . . . .	91
JE SUIS UN PETIT ENFANT (Chanson) . . . . .	93
LÉGENDES BRETONNES . . . . .	94
LES FÉES DE LA FORÊT D'OR . . . . .	101
A LA CLAIRE FONTAINE (Chanson) . . . . .	109
LA TROUPE DU SIGNOR VITALIS . . . . .	110
M. CALINO DEMANDE L'HEURE . . . . .	113

	PAGE
LA MARSEILLAISE (Story) . . . . .	114
LA MARSEILLAISE (Chanson) . . . . .	117
L'HISTOIRE DE ROLAND . . . . .	120
JEANNE D'ARC . . . . .	126

## LES JEUX

SORTIR . . . . .	135
PETIT ENFANT DE NOTRE CHANSON . . . . .	135
SAVEZ-VOUS PLANTER LES CHOUX? (Chanson) . . . . .	136
PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS . . . . .	136
LE FURET . . . . .	137
CACHE MOUCHOIR . . . . .	137
COLIN-MAILLARD . . . . .	138
LES GIROUETTES (1) . . . . .	138
LES GIROUETTES (2). . . . .	140
PIGEON VOLE . . . . .	140
LE LOUP . . . . .	141
LA SELLETTE . . . . .	141
LE MOT PLACÉ . . . . .	142
LE JOUR ET LA NUIT . . . . .	142
LE CORDONNIER . . . . .	143
LE PONT-LEVIS . . . . .	143
LE CORBILLON . . . . .	144
VOCABULAIRE . . . . .	145





HISTOIRES ET JEUX



LA PARESSEUSE

# LES HISTOIRES

## LA PARESSEUSE

Marie est une petite fille. Elle est très paresseuse. Le matin elle reste au lit et dort. Elle est toujours en retard à l'école. Sa mère lui dit : « Levez-vous, Marie, il est temps d'aller à l'école. » Mais Marie ne se lève pas. La mère lui dit encore : « Marie, il est temps d'aller à l'école. Vous serez en retard, levez-vous. » Mais Marie reste au lit.

Alors le lit commence à parler. « Petite fille, vous êtes paresseuse. Allez à l'école. Levez-vous. » Mais Marie dort.

Puis le lit marche à la porte. Il marche dans la rue et arrive à l'école. Il entre dans l'école et dit au maître : « Bonjour, maître, voici une petite fille paresseuse. » Les enfants rient, mais Marie pleure. Dès ce jour elle se lève de bonne heure. Elle arrive à l'école à l'heure exacte.

## LE COQ ET LE RENARD

Un jour un renard rencontre un coq. « Bonjour, coq, êtes-vous intelligent ? » « Mais oui, je suis très intelligent », dit le coq. « Que savez-vous faire ? », demande le renard. « Moi, je ferme l'œil droit et je

crie : *Coquerico.* » « Ce n'est rien, » dit le renard, « mais laissez-moi voir. » Le coq ferme l'œil droit et crie : « *Coquerico.* » Le renard prend le coq dans sa gueule. Il s'enfuit avec le coq. Une dame arrive à ce moment. Elle crie : « Au voleur, au voleur, c'est mon coq. » Le coq dit au renard : « Dites à cette dame que je suis votre coq. » Le renard ouvre sa gueule pour parler à la dame. Le coq vole sur un arbre et crie : « *Coquerico.* »

## RIME

Quand j'étais petit,  
Je n'étais pas grand.  
J'allais à l'école  
Comme les petits enfants.  
Un sou dans la poche,  
Du pain au panier,  
J'ai acheté une pomme  
Pour mon déjeuner.

## LA CLOCHE



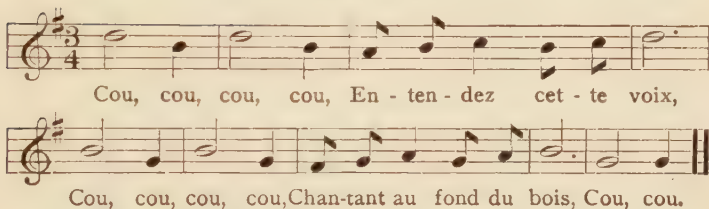
Voi - ci la clo - che qui chan - te De sa  
voix douce et trem - blan - te. El - le dit soir et ma -  
tin : tin tin tin, tin tin tin, tin tin tin. . . . .



## RIME

Voici l'hiver arrivé,  
 Les rivières sont gelées.  
 C'est le temps d'aller au bois,  
 Manger du lard et des pois.  
 Voici l'été,  
 Comme il fait chaud !  
 Le ciel est clair,  
 Comme il fait beau !

## LE COUCOU



## LE CHAT ET LE NID

Un chat voit un nid dans un arbre. Il dit : « Voilà des œufs dans le nid. J'aime les œufs. J'ai faim. J'aurai un bon dîner. » Il grimpe sur l'arbre. Il regarde dans le nid. Il voit les œufs. Il dit : « Oui, les œufs sont bons, mais je préfère les petits oiseaux. J'attendrai. » Le chat attend trois semaines. Alors il grimpe sur l'arbre et regarde dans le nid.

Il dit : « Voilà trois petits oiseaux. J'ai faim. C'est un bon dîner pour moi. Les petits oiseaux sont bons, mais je préfère les grands oiseaux. J'attendrai. »

Il attend trois semaines. Alors il dit : « Aujourd'hui j'aurai un bon dîner. » Il grimpe sur l'arbre. Il regarde dans le nid. Mais le nid est vide.

## RIME

J'ai passé par la porte Saint-Denis,  
J'ai marché sur la queue d'une souris,  
La souris a fait cri, cri,  
Et mon petit conte est fini.

## SUR LE PONT D'AVIGNON

*f* >

Sur le pont d'A-vi-gnon L'on y pas-se, L'on y dan-se,

*f*

FIN

Sur le pont d'A-vi-gnon L'on y dan-se tout en rond.

*D.C.*

Les mes-sieurs font comm' ça, Les da-mes font comm' ça.

The image shows a musical score for a song titled 'LES JOURS'. It consists of three staves. The top staff is a single melodic line in treble clef with a key signature of one sharp (F#). The second and third staves are grouped by a brace on the left, indicating they are for a piano accompaniment. The second staff is in treble clef, and the third is in bass clef. The music is in 2/4 time. The lyrics 'Les mes-sieurs font comm' ça, Les da-mes font comm' ça.' are written below the first staff. The score ends with a double bar line and repeat dots. Above the final measure of the first staff, the initials 'D.C.' are written.

## LES JOURS

Quels sont les jours de la semaine? Les jours de la semaine sont: lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche. Il y a sept jours dans une semaine. Il y a quatre semaines dans un mois. Il y a douze mois dans une année. Lundi est le premier jour de la semaine. Mardi est le deuxième jour de la semaine. Samedi est le sixième jour de la semaine.

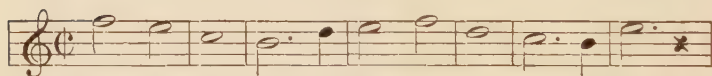
Quels sont les mois de l'année? Les mois de l'année sont: janvier, février, mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre, décembre. Il y a douze mois dans une année. Il y a trente ou trente et un jours dans un mois. Combien de jours a le mois de février? Le mois de février est court. Janvier est le premier mois de l'année et décembre le dernier. Ma fête est le deux janvier. Quand est votre fête? Quand est la fête de votre frère? Quand est la fête de votre mère?

Il y a aussi quatre saisons. Les quatre saisons sont: l'automne, l'hiver, le printemps, l'été. Décembre,

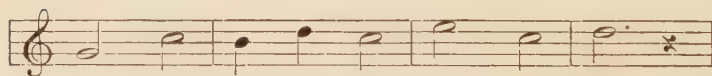
janvier, février sont les mois d'hiver. Juin, juillet, août sont les mois d'été. Il fait très chaud en été. Il fait très froid en hiver. Fait-il beau en hiver? Il y a des fleurs au printemps et en été. En automne les feuilles tombent. En hiver il y a de la neige et de la glace.

Les quatre points cardinaux sont: le nord, le sud, l'est, l'ouest. Je demeure au nord. Hélène demeure au sud. Demeurez-vous à l'est, Jean? Montrez l'ouest. Voilà l'ouest. Est-ce que le vent du nord souffle aujourd'hui? Montrez l'est. Montrez le nord-ouest. Montrez le sud-est. Êtes-vous au nord ou au sud de la ville? Je suis au sud de la ville. Où demeurez-vous? Qui demeure à l'est de chez vous? Qui demeure à l'ouest? Qui est au nord? Quel vent souffle en hiver? Quel vent souffle en été?

### LE VENT



Hou . . . . .



Le vent qui gé - mit sur les flots,



Fait tres - sail - lir les ma - te - lots.



Hou . . . . . u.

## RIME

Quand il fait beau temps,  
Je vais dans les champs.  
Quand il fait mauvais temps,  
Je reste avec maman.

Petite fille de Paris,  
Prête-moi tes souliers gris  
Pour aller au Paradis.  
La plus belle est en dehors.

## LE LOUP

Un petit garçon garde les moutons dans les champs. Il désire s'amuser. Il dit: « Je vais crier: *Au loup!* Toute la famille arrivera. Tout le monde arrivera. Ils ne trouveront pas de loup. Ils seront en colère. Ha ha! Comme c'est amusant! »

Il crie: « Au loup! au loup! »

Tout le village arrive pour sauver les moutons.  
« Où est le loup, petit garçon? »

« Il n'y a pas de loup. C'est pour rire », dit le garçon.

Un autre jour il crie encore: « Au loup! » Tout le monde arrive, mais il n'y a pas de loup. « Ah, méchant garçon, vous serez puni. Si vous criez: *Au loup!* quand même il y aura un loup, nous resterons au village, et le loup mangera les moutons. »



Un autre jour le garçon garde les moutons. Tout à coup un grand loup arrive. « Au loup ! au loup ! », crie le garçon. Mais cette fois personne n'arrive, et le loup chasse les petits moutons et les mange.

## RIME

Enfant gâté,  
Veux-tu du pâté ?  
Non, ma mère,  
Il est trop salé.  
Veux-tu du rôti ?  
Non, ma mère,  
Il est trop cuit.  
Veux-tu de la salade ?  
Non, ma mère,  
Elle est trop fade.  
Veux-tu du pain ?  
Non, ma mère,  
Il ne vaut rien.  
Enfant gâté,  
Tu ne veux rien manger.  
Enfant gâté,  
Tu seras fouetté.

## LA PETITE SOURIS

Une petite souris demeure avec sa mère, son père et ses frères dans les champs. La souris est très heureuse. Un jour la mère dit : « N'allez pas dans les rues, petites. Les chats, les chiens et



LE LOUP



beaucoup de personnes sont dans les rues. C'est dangereux pour vous.»

Quelques jours après, un cousin de la ville arrive. Il est grand et gras. Il est fier. Il dit : « Oh, êtes-vous contente ici, ma cousine ? Venez voir ma maison. Il y a toujours du fromage sur la table. J'ai beaucoup à manger. Au revoir, cousine, n'oubliez pas votre visite. » Et il part.

« Maman, » dit la petite souris, « pourquoi n'avons-nous pas une maison et beaucoup à manger ? Pourquoi n'avons-nous pas une robe grise comme la robe de mon cousin ? »

« Votre cousin est fier, » dit la mère, « il pense que sa maison est meilleure que notre maison. Votre cousin n'a pas parlé du chat. Il n'a pas parlé du petit piège qui attrape ses frères et ses sœurs. Peut-être que votre cousin a beaucoup à manger, mais il n'est pas en sûreté dans sa maison, comme vous l'êtes ici. »

Mais la petite souris n'est pas satisfaite, et une nuit, quand ses parents dorment, elle quitte sa maison. Elle est très émue. Elle court et arrive chez son cousin à la ville. La maison de la ville est très différente de la maison des champs.

« Bonjour, petite cousine, entrez. N'est-ce pas beau ici ? N'est-ce pas grand ? Venez, je vous montrerai la maison, mais prenez garde au chat. » Bientôt les deux cousins arrivent à la salle à manger. « Voilà toutes les choses sur la table, petite cousine. Aimez-vous le fromage ? En voici un beau morceau. »

Ils mangent, mais tout à coup il y a un cri. Il y a de la confusion, et voilà un grand chat qui regarde les deux cousins. Le grand cousin s'enfuit, et la petite souris se sauve aussi.

Après quelque temps, les deux cousins s'avancent dans la cuisine. La petite souris voit un grand morceau de fromage dans une petite boîte. Elle se jette sur le fromage, et vite elle est attrapée. « Ah, stupide petite cousine ! Vous ne sortirez pas. Ah, pauvre petite. »

La pauvre petite souris a peur. Elle désire sortir de la cage et retourner chez sa mère. Elle tourne et tourne et enfin, parce qu'elle est si petite, elle passe par le petit trou, elle est libre.

« Au revoir, cousin de la ville. Je préfère ma maison dans les champs. Ma mère a raison, je ne suis pas en sûreté à la ville. Au revoir. »

### AUTREFOIS LE RAT DE VILLE

The musical score is written for voice and piano. It features a treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a time signature of 2/4. The melody is simple and rhythmic, with lyrics written below the notes. The piano accompaniment is in the bass clef, featuring a steady eighth-note pattern in the left hand and chords in the right hand. The lyrics are: "Au - tre - fois le rat de vil - le In - vi - ta le rat des".

Au - tre - fois le rat de vil - le In - vi - ta le rat des



champs D'u-ne fa-çon fort ci-vi-le A des re-liefs d'or-to-

*mf*

lans. Sur un ta-pis de Tur-qui-e Le cou-vert se trou-va

*p*

FIN. *cresc.*

mis ; Je laisse à pen-ser la vi-e Que fi-rent ces deux a-mis !

*ten. mf*

D.C.

Le régal fut fort honnête,  
 Rien ne manquait au festin :  
 Mais quelqu'un troubla la fête  
 Pendant qu'ils étaient en train.

A la porte de la salle  
Ils entendirent du bruit.  
Le rat de ville détale,  
Son camarade le suit.

Le bruit cesse, on se retire  
Rats en campagne aussitôt,  
Et le citadin de dire :  
« Achévons tout notre rôl. »

« C'est assez, » dit le rustique,  
« Demain vous viendrez chez moi.  
Ce n'est pas que je me pique  
De tous vos festins de roi ;

Mais rien ne vient m'interrompre,  
Je mange tout à loisir.  
Adieu donc, fi du plaisir  
Que la crainte peut corrompre. »

### PAN PAN

L'ACHETEUR. Pan, pan !

LE VENDEUR. Qui est là ?

L'ACHETEUR. C'est un marchand.

LE VENDEUR. Que voulez-vous ?

L'ACHETEUR. Acheter un animal.

LE VENDEUR. Combien le payez-vous ?

L'ACHETEUR. Combien le vendez-vous ?

LE VENDEUR. Entrez, monsieur, s'il vous plaît.

L'ACHETEUR. Oh, bonjour, monsieur, comment vous portez-vous ce matin ?

LE VENDEUR. Très bien, je vous remercie. Vous voulez regarder un peu ma marchandise et choisir un animal ?

Voyez ce chat, comme il est beau, admirez son poil lustré. Avec ce chat, vous n'aurez pas de rats chez vous.

L'ACHETEUR. Oui, c'est un très bel animal, mais je préfère les angoras, et nous n'avons pas de rats chez nous.

LE VENDEUR. Eh bien, voici un mouton. Regardez cette toison, blanche comme la neige. Voyez comme il est doux, il me suit partout. Allons, mon petit blanc-blanc, montrez à monsieur comme vous êtes gentil ; mettez vos deux pattes sur mes genoux et vous aurez un morceau de pain.

L'ACHETEUR. Combien cette petite merveille ?

LE VENDEUR. Vingt francs, monsieur.

L'ACHETEUR. Oh, non, c'est trop cher, je n'en veux pas.

LE VENDEUR. Eh bien, voilà un âne, examinez-le.

L'ACHETEUR. Oh, rentrez vite cet animal, je n'en veux pas, son cri est trop désagréable.

LE VENDEUR. Vous êtes difficile à contenter. Voulez-vous m'excuser ? j'ai rendez-vous à dix heures, ma sœur vous servira. Au revoir, monsieur.

LA SŒUR. Ah, monsieur, voyez ce lion !

L'ACHETEUR. Oh, non, non, pas de lion, pas de lion !

LA SŒUR. Vraiment, vous êtes difficile à contenter. Voulez-vous ce coq ?

L'ACHETEUR. Combien, ce coq, s'il vous plaît?

LA SŒUR. Quatre francs, monsieur.

L'ACHETEUR. Non, c'est trop cher.

LA SŒUR. Eh bien, choisissez un animal vous-même.

L'ACHETEUR. Combien ce joli chien?

LA SŒUR. Quinze francs.

L'ACHETEUR. C'est cher, je trouve.

LA SŒUR. Mais, voyez comme il est intelligent! Venez, Dolce, montrez à ce monsieur comment vous priez. Sautez, faites la culbute, chantez, faites le mort. Voilà, monsieur, vous voyez.

L'ACHETEUR. Bravo, je prendrai le chien, voici l'argent. Venez, mon petit Dolce!

### RIME

Un, deux, trois,	Sept, huit, neuf,
Je vais au bois.	Dans mon panier neuf.
Quatre, cinq, six,	Dix, onze, douze,
Cueillir des cerises.	Elles sont toutes rouges.

### LA BERGÈRE

The musical score is written in G major (one sharp) and 6/8 time. It features a vocal melody on a single staff and a piano accompaniment on two staves (treble and bass clef). The lyrics are written below the vocal staff.

Il é - tait un' ber - gè - re, Et ron ron ron, pe - tit

pa - ta - pon, Il é - tait un' ber - gè - re Qui

gar-dait ses moutons, ron ron, Qui gar-dait ses mou-tons.

Elle fit un fromage,  
Et ron ron ron, petit patapon,  
Elle fit un fromage  
Du lait de ses moutons,  
Ron ron,  
Du lait de ses moutons.

Le chat qui la regarde,  
Et ron ron ron, petit patapon,  
Le chat qui la regarde  
D'un petit air fripon,  
Ron ron,  
D'un petit air fripon,

Si tu y mets la patte,  
Et ron ron ron, petit patapon,  
Si tu y mets la patte  
Tu auras du bâton,  
Ron ron,  
Tu auras du bâton.

## LA PETITE FILLE ET LE ROI

Un homme a une belle petite fille. Elle est aussi très adroite. Elle file bien. Son père est très fier d'elle.

Un jour le père dit au roi :

« Ma petite fille est remarquable. Elle sait filer de la paille. Elle fait avec de la paille un drap d'or. »

« Est-ce possible ? », dit le roi. « Envoyez chez moi votre fille. Je désire la voir. J'ai du travail pour elle. »

Le père retourne chez lui. Il trouve sa fille.

« Ma petite fille, j'ai dit au roi que vous faites avec de la paille un drap d'or. Le roi désire vous voir. »

« Oh, mon père, ce n'est pas vrai. Je file, oui, mais je ne fais pas de drap d'or. Ce n'est pas vrai. »

« Mais le roi désire vous voir. Allez au palais. Peut-être gagnerez-vous de l'argent », dit le père.

La pauvre petite fille arrive au palais. Le roi met la petite fille dans une chambre toute seule. Il lui donne beaucoup de paille et un rouet.

« Votre père dit que vous filez bien. Filez tout cela en or avant le matin », et le roi part.

« Je ne le peux pas. Je ne le peux pas », et elle pleure. « Pourquoi est-ce que mon père a dit cela ? »

Bientôt un petit nain entre dans la chambre.

« Pourquoi pleurez-vous, petite fille ? Qui êtes-vous ? Pourquoi êtes-vous ici ? »

« Mon père a dit au roi que je peux filer de la paille en drap d'or, et je ne le peux pas. Le roi m'a donné tout cela à finir avant le matin. C'est impossible. Je ne peux pas le faire. Je suis bien malheureuse. »

« Ne pleurez pas. Je vous aiderai, petite fille. Que voulez-vous me donner, si je fais tout cela pour vous ? »

« Je vous donnerai ma chaîne. »

Le nain finit le travail. La petite fille lui donne la chaîne. Elle dit merci, et le nain part.

Le matin le roi arrive. Il est content de voir le travail achevé.

« Bravo, petite fille, votre père a dit vrai. Vous travaillez bien. » Et il donne encore de la paille à la petite fille.

« Maintenant, mon enfant, filez tout cela en or avant le matin. » Et le roi quitte la chambre. Le petit nain arrive encore.

« Petit nain, aidez-moi. Je ne peux pas faire tout cela avant le matin. Le roi me donne beaucoup à faire. Il pense que je le ferai », dit la fille.

« Comment voulez-vous cette fois payer mon travail ? », dit le nain.

« Je vous donnerai cette fois ma bague, petit nain. »

Le nain finit le travail et part. Le matin le roi arrive et trouve le travail achevé.



« Bravo encore, mon enfant. Vous travaillez bien. Voici encore de la paille. Finissez cela ce soir et demain je vous donnerai ce que vous désirez », et le roi part.

Le soir le nain arrive de nouveau.

« Oh, petit nain, aidez-moi. Il faut finir ce soir. Je ne peux pas le faire. Si je finis ce soir, le roi me donnera ce que je désire demain. »

« Que voulez-vous me donner cette fois si je vous aide ? », demande le nain.

« Hélas, je n'ai rien à vous donner. Mais demain je demanderai quelque chose au roi. Que désirez-vous, petit nain ? »

« Demandez au roi de rompre le charme qu'il a sur moi. Alors je serai grand. Je serai heureux. Demandez-lui cela, s'il vous plaît. »

Le nain travaille beaucoup. Tout le travail est fini. Quand le matin arrive, le roi entre dans la chambre et trouve le travail fini. Il est bien content.

« Maintenant, que désirez-vous, petite fille ? »

« Je désire, mon roi, que le petit nain du palais soit grand. Rompez le charme qui le tient, s'il vous plaît. C'est lui qui a fait tout le travail, pas moi. Mon père n'a pas dit la vérité. Rompez le charme, mon roi, et laissez-moi retourner chez mon père. »

Ainsi fait le roi, et la petite fille est heureuse.



LA PETITE FILLE ET LE NAIN

## LE PETIT BOSSU

LORRAINE

Un roi a trois fils. Il aime les deux grands fils, mais le troisième est bossu et le père n'aime pas le bossu. Un jour le père dit : « Je suis très vieux, mes fils. Je voudrais avoir l'eau qui rajeunit. » « Bon, mon père, je la chercherai », dit le premier fils. Le fils part avec une belle voiture et quatre chevaux. Bientôt il rencontre un berger. « Voulez-vous m'aider à garder mes moutons ? », demande le berger. « Non, je n'ai pas le temps », répond le fils. Il continue sa route et arrive à Pékin. Là, il a beaucoup de plaisir et il oublie absolument son père et l'eau qui rajeunit.

Quand il voit que son premier fils ne revient pas, le père dit : « Où est mon fils ? Il ne revient pas. Peut-être qu'il est perdu. Je voudrais avoir l'eau qui rajeunit. Allez chercher votre frère, mon fils. » « J'irai chercher l'eau qui rajeunit et mon frère aussi », dit le deuxième fils.

Il part avec une belle voiture et quatre chevaux. En route il rencontre aussi le berger. « Aidez-moi à garder mes moutons, s'il vous plaît, monsieur », dit le berger. « Non, berger, je n'ai pas le temps », répond le fils. Et il continue sa route. Il arrive à Pékin. Il y trouve son frère. Ils ont beaucoup de plaisir ensemble et ils oublient leur père et l'eau qui rajeunit.

« Eh bien, mon père, mes frères ne reviennent pas. J'irai vous chercher l'eau qui rajeunit », dit le troisième fils.

Il commence son voyage. Il n'a pas de cheval. Il marche à pied. Il rencontre aussi le berger. « Voulez-vous m'aider à garder mes moutons, monsieur ? » « Mais certainement, berger, que voulez-vous de moi ? » Le bossu reste tout le jour et la nuit aussi avec le berger. « Je continue ma route ce matin. Je cherche l'eau qui rajeunit. Au revoir, berger. »

« Au revoir, monsieur, merci beaucoup. Voici une flûte pour vous. Quand vous jouerez de cette flûte, tout dansera. Voici aussi des flèches qui perceront bien. Elles seront bonnes pour la chasse. » Le bossu continue sa route. Il rencontre un renard. Il veut tuer le renard. « Comment, vous voulez me tuer ? Ne tirez pas », dit le renard. Le prince est très étonné d'entendre parler le renard, et il ne tire pas.

« Vous cherchez l'eau qui rajeunit, n'est-ce pas ? », demande le renard. « Je sais où est cette eau. Elle est dans le palais. C'est très loin là-bas. Le palais est magnifique, mais pour y arriver il faut passer une rivière. Il faut passer des tigres, des lions et un géant. Quand vous arriverez au palais, prince, vous y trouverez un âne et deux oiseaux fort laids. Retournez alors chez vous. »

Le bossu dit merci au renard et continue sa route. Il passe la rivière, les tigres et les lions. Il arrive au palais et y trouve le géant. « Que faites-vous ici ? »,

demande le géant. « Je ne vous mangerai pas, vous êtes trop petit. Mais pourquoi êtes-vous ici? » « Je cherche l'eau qui rajeunit. Puis-je rester avec vous? » « Oui, oui, petit garçon, restez. »

Le prince reste longtemps avec le géant. Il tue des animaux avec ses flèches. Le prince et le géant sont bons amis.

Dans le palais il y a une princesse. Elle est prisonnière du géant. Le géant veut épouser la princesse, mais elle n'aime pas le géant. Le bossu veut aider la princesse. Un soir, il joue de sa flûte et tout le monde danse.

« Vous jouez bien, petit bossu. Demandez-moi quelque chose et je vous l'accorderai. » « Eh bien, géant, je vous demande la plus belle fille d'ici. Je demande la permission de faire trois fois le tour de votre palais avec elle. »

« C'est bien, bossu, allez. »

Le bossu prend l'âne et les deux oiseaux fort laids, qu'il trouve dans la cour. Il fait deux fois le tour du palais. La troisième fois, il prend la princesse avec lui sur l'âne et il quitte le palais. Il emporte aussi avec lui bien de l'eau qui rajeunit. En route le bossu et la princesse rencontrent le renard.

« Bonjour, mes amis, » dit le renard, « vous vous en retournez. Vous avez obéi. Continuez votre route. Si vous voyez quelqu'un en peine, ne faites rien. N'aidez pas cette personne. Si vous obéissez, vous arriverez et tout sera bien. »

Le bossu et la princesse arrivent à Pékin. Le bossu voit ses deux frères. Il les aide. Il donne à un frère l'âne et il donne à l'autre les oiseaux. Mais il garde pour lui l'eau qui rajeunit. Les deux frères voyagent avec le bossu, mais ils sont jaloux. Ils passent un puits. Ils poussent le bossu dans le puits. Alors les deux frères laissent seule la pauvre princesse et retournent au palais de leur père. Les deux frères ont avec eux un peu de cette eau qui rajeunit, mais l'eau ne rend pas la jeunesse. L'âne et les oiseaux sont presque morts. Tout le monde est malheureux au palais.

Le bossu pousse des cris dans le puits et le renard arrive. « Eh bien, bossu, je vous ai dit de ne tirer personne de peine. Vous n'avez pas obéi. Je vous aiderai cette fois, mais c'est la dernière. Tenez bien ma queue et montez. »

Le bossu tient la queue du renard et remonte sur la terre. Quand il arrive sur la terre, il est droit et beau. Il n'a plus de bosse. La princesse est très joyeuse, et le prince et la princesse retournent chez le roi. Le prince entre dans l'étable et touche l'âne. L'âne devient beau et crie : « Hihan, hihan. » Le prince touche les oiseaux et ils chantent joliment. Il entre dans le palais. Il donne à son père de l'eau qui rajeunit et son père redevient jeune.

Quand le prince arrive au palais, ses deux frères sont à la chasse. Le jeune prince raconte à son père son histoire, et quand les deux frères retournent, le



père leur demande : « Que faut-il faire aux hommes qui tourmentent un frère ? Quelle punition méritent-ils ? » « La mort, la mort, mon père », répondent les frères. « Oh, misérables ! c'est votre punition, car vous avez tourmenté votre frère. » Mais le jeune prince demande la vie de ses frères, et tout le monde est heureux.

### PIERRE

Pierre est un petit garçon qui demeure dans un palais. Son père est le roi. Le roi est très triste parce que Pierre ne parle pas. Un jour un autre petit garçon vient au palais. Il s'appelle Paul. Il dit : « Bonjour, Pierre, comment vous portez-vous ? » Mais Pierre ne répond pas. « Parlez-vous, Pierre ? » « Non, Pierre ne parle pas », répond le roi. « Oh, mon roi, je ferai parler Pierre », dit Paul. « Bravo, si vous faites parler Pierre, je vous donnerai un cadeau. »

« Très bien, mon roi, je reviendrai plus tard. Au revoir. »

Paul va visiter les animaux. Il voit un chien. « Mon bon chien, que ferez-vous pour faire parler Pierre ? » « Ouah, ouah », dit le chien. « Non, ce n'est pas vous que je veux. »

Il trouve une vache. « Vache, que ferez-vous pour faire parler Pierre ? » « Mou, mou », dit la vache. « Non, ce n'est pas vous que je veux », dit Paul.

Il rencontre un cochon. « Cochon, que ferez-vous pour faire parler Pierre ? » « Ugh, ugh. » « Non, ce n'est pas vous que je veux. »



Il voit un oiseau. « Oiseau, que ferez-vous pour faire parler Pierre ? » L'oiseau chante : « Cui, cui. » « Bon, c'est vous que je veux. Venez au palais avec moi. » Quand il entre dans le palais avec l'oiseau, il dit : « Je ferai parler Pierre, mon roi. » L'oiseau chante : « Cui, cui », et Pierre chante aussi et dit : « Merci, je parle, mon père. » Le roi est très heureux et fait un cadeau à Paul.

Où demeure Pierre ?  
 Pourquoi le roi est-il triste ?  
 Qui arrive au palais ?  
 Comment s'appelle-t-il ?  
 Que dit-il à Pierre ?  
 Qui ne répond pas ?  
 Qui répond ?  
 Que dit Paul ?  
 Quels animaux visite-t-il ?  
 Que demande-t-il aux animaux ?  
 Pourquoi Pierre chante-t-il ?

### BONJOUR, BELLE ROSINE

*Allegretto non troppo*

Bon - jour, bel-le Ro - si - ne, Com-ment vous por-tez-vous ?

*mf*

The musical score is written for voice and piano. The voice part is on a single staff in G major (one sharp) and 6/8 time. The piano accompaniment consists of two staves: the right hand in G major and 6/8 time, and the left hand in G major and 2/8 time. The tempo is marked 'Allegretto non troppo' and the dynamic for the piano part is 'mf' (mezzo-forte). The lyrics are written below the voice staff.



C'est que j'ai mal à la tête,  
 Ce qui me cause bien du chagrin.  
 C'est que j'ai mal à la gorge, etc.  
 C'est que j'ai mal au pied, etc.

### LES CINQ FÉES

Il y a cinq fées qui demeurent dans la forêt. Elles dansent une ronde et chantent : « Dimanche, lundi, dimanche, lundi. »

Un jour un petit bossu entre dans la forêt. Il regarde les fées qui dansent. Il dit : « Je veux entrer dans le cercle. Je veux danser et chanter. » Il entre dans le cercle, il danse et il chante : « Dimanche, lundi. » Les fées sont très contentes de lui. Une fée frappe le petit bossu trois fois à l'épaule et dit : « Un, deux, trois, vous êtes droit. » « Merci, bonne fée, je suis heureux d'être droit. Je vais retourner chez moi maintenant. Au revoir. »

Le petit garçon retourne chez lui, et en route il rencontre un autre petit bossu, son ami. « Comment, vous êtes droit ? Je veux être droit aussi », dit le bossu. « Qu'avez-vous fait ? »

« C'est très facile », répond le petit garçon. « Allez à la forêt, trouvez les cinq fées qui dansent une ronde. Entrez dans le cercle et chantez : *Dimanche, lundi.* »

« Merci, mon ami, j'y vais tout de suite. » Le bossu arrive à la forêt. Il regarde un instant les fées qui dansent, alors il entre dans le cercle. Il chante : « *Dimanche, lundi, mercredi, jeu——* »

« Oh, méchant petit bossu, » s'écrient les fées, « quittez la forêt tout de suite. Un, deux, trois, vous n'êtes pas droit. »

Où demeurent les petites fées ?

Que chantent-elles ?

Qui entre dans la forêt ?

Que dit-il ?

Qui frappe le bossu ?

Combien de fois frappe-t-elle ?

Que dit-elle ?

Que répond le garçon ?

Où retourne-t-il ?

Qui rencontre-t-il en route ?

Que demande le bossu ?

Que répond le garçon ?

Que fait le bossu ?

Est-il droit ?

Pourquoi n'est-il pas droit ?

Dansez-vous ?

Votre sœur chante-t-elle ?

Qui demeure à Chicago ?

Qui demeure à New-York ?

· Votre frère retourne-t-il chez lui ?

## UN PETIT POULET

Un petit poulet est dans le jardin. Une rose tombe sur son dos. Le petit poulet a peur. Il court dans le jardin. Il voit un coq. « Oh, coq, le ciel tombe. » « Comment savez-vous cela ? », demande le coq. « Je l'ai vu de mes yeux. Je l'ai entendu de mes oreilles. Il est tombé sur mon dos. » « Allons vite chez le roi », dit le coq.

Ils partent. En route ils voient une oie. « Couac, couac, où allez-vous si vite ? », demande l'oie. « Nous allons chez le roi, le ciel tombe », répond le coq. « Comment savez-vous cela ? », demande l'oie. « Je l'ai vu de mes yeux. Je l'ai entendu de mes oreilles. Il est tombé sur mon dos », dit le poulet. « Puis-je aller avec vous ? », demande l'oie. « Oui, certainement, venez », dit le coq.

Bientôt ils voient un dindon. « Où allez-vous si vite, mes amis ? » « Nous allons chez le roi, le ciel tombe. » « Comment savez-vous cela ? », demande le dindon. « Je l'ai vu de mes yeux. Je l'ai entendu de mes oreilles. Il est tombé sur mon dos », dit le poulet. « Puis-je aller avec vous ? », demande le dindon. « Oui, venez. »

Bientôt ils voient un renard. « Voilà le renard, fuyons. » « Bonjour, mes amis, où allez-vous ? », demande le renard. « Nous allons chez le roi, le ciel tombe. » « Oh ! », dit le renard. « Je sais où est le palais du roi, venez. » Il conduit les animaux à la forêt et les mange.

CADET ROUSSELLE

31

CADET ROUSSELLE

*Allegretto*

mf.

Ca-det Rous-selle a trois mai-sons, Ca-det Rous-selle a trois mai-

sons, Qui n'ont ni pou - tres ni che-vrons, Qui n'ont ni

pou - tres ni che-vrons: C'est pour lo - ger les hi - ron -

del - les ; Que di - rez - vous d'Ca-det Rous - sel - le ? Ah !

Ah ! Ah ! mais vrai-ment, Ca-det Rous-selle est bon en-fant !

Cadet Rousselle a trois chapeaux, (*bis*)  
 Les deux grands ne sont pas très beaux ; (*bis*)  
 Et le troisième est à trois cornes,  
 De sa tête il a pris la forme :  
 Ah ! Ah ! Ah ! mais vraiment,  
 Cadet Rousselle est bon enfant !

### LÉGENDE

Dimanche est la mère de six enfants. Lundi est le plus grand, Samedi est le bébé. Un jour la mère met son manteau et son chapeau et dit à Lundi : « Lundi, je vais à la ville. Gardez bien les enfants.

Au revoir, mes petits.» « Au revoir, ma mère, revenez bientôt. Nous allons jouer maintenant.»

« Jouons, enfants, jouons à colin-maillard », dit Lundi. Pendant qu'ils jouent, on frappe à la porte.

« Qu'est-ce que c'est, Lundi ? J'ai peur, j'ai peur », crient les enfants.

« Cachez-vous », dit Lundi. « Qui est là ? »

« C'est moi, la vieille dame. Ouvrez la porte. » Lundi ouvre la porte.

« Bonjour, petite fille, est-ce que votre mère est à la maison ? »

« Non, ma mère est à la ville. »

« Bon, allez me chercher votre chapeau, petite », dit la vieille dame.

« Non, je ne veux pas aller chercher mon chapeau. »

« Si, allez vite chercher votre chapeau », et elle frappe du pied. Lundi va chercher son chapeau, et la vieille dame vole le petit Mardi, qui est derrière la chaise. Ils partent.

« Lundi, Lundi, venez. La vieille dame a volé Mardi. »

« Oh, je vais chercher Mardi. Mercredi, gardez bien les enfants. » Et elle part. « J'ai peur, j'ai peur », crient les enfants.

« Jouons au jour et à la nuit, mes enfants », dit Mercredi. Pendant qu'ils jouent, on frappe à la porte.

« Vite, enfants, allez sous la chaise. Allez sous la table. Allez dans le coin. » « J'ai peur, j'ai peur, Mercredi. »



« Qui est là ? », demande Mercredi.

« C'est moi, la vieille dame. Ouvrez la porte. »  
Mercredi ouvre la porte et la vieille dame dit :  
« Est-ce que votre mère est à la maison ? »

« Non, ma mère est à la ville. »

« Bon, allez me chercher votre manteau. »

« Oh, non, je ne veux pas aller chercher mon manteau. »

« Si, allez vite chercher votre manteau. » Mercredi va chercher son manteau, et la vieille dame vole Jeudi et Vendredi, qui sont très curieux et qui s'avancent vers la porte. Ils partent.

« Mercredi, Mercredi, la vieille dame a volé Jeudi et Vendredi », s'écrie le petit Samedi.

« Je vais chercher Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi », dit Mercredi.

« Oh, non, restez ici, j'ai peur. »

« Cachez-vous, bébé. N'ouvrez pas la porte. Au revoir. »

Bientôt la mère arrive et frappe à la porte. « Ouvrez la porte, mes enfants, je suis votre mère. »

« J'ai peur, j'ai peur, ma mère. »

« Ouvrez vite la porte, bébé. » Le bébé ouvre la porte. La mère entre dans la maison et dit : « Où sont mes enfants ? »

« La vieille dame a volé les enfants, ma mère. »

« Venez, je vais chercher la vieille dame et mes enfants. » Elle va chez la vieille dame et frappe à la porte. Les enfants sont cachés dans la maison.

« Bonjour, madame, que voulez-vous? », demande la vieille dame. « Que cherchez-vous? »

« Où sont mes enfants? Je veux mes enfants! »

« Vos enfants sont à l'église, madame. » La mère va à l'église, elle n'y trouve pas ses enfants. Elle retourne chez la vieille dame.

« Bonjour, madame, que voulez-vous? »

« Mes enfants ne sont pas à l'église. Où sont mes enfants? »

« Vos enfants sont à l'école, madame. » La mère va à l'école, mais elle n'y trouve pas ses enfants. Elle retourne encore chez la vieille dame.

« Bonjour, madame, que voulez-vous? »

« Mes enfants ne sont pas à l'école. Je veux mes enfants. Je veux entrer dans votre maison. »

« Vos souliers ne sont pas propres, madame. »

« J'ôterai mes souliers », dit la mère. Elle les ôte.

« Vos bas ne sont pas propres, madame, »

« J'ôterai mes bas aussi. »

« Vos pieds ne sont pas propres, madame. »

« Je me laverai les pieds. Où est la rivière? », demande la mère.

« Venez par ici, madame. » La vieille dame part, et la mère dit au bébé : « Je pars avec la vieille dame. Entrez dans la maison, cherchez les enfants et rentrez chez nous. » Elle va avec la vieille dame, mais revient bientôt chez elle, où elle trouve ses enfants.

## LES ŒUFS DE PAQUES

Paul et Suzanne sont très heureux, parce que Pâques arrive. Mais leurs parents sont tristes, parce qu'ils sont pauvres et n'ont rien pour Pâques.

— Que faut-il faire pour les enfants ? dit le père. Nous n'avons pas de cadeau de Pâques, et nous avons si peu d'argent.

— J'ai une idée, dit la mère, je vais teindre les œufs, puis j'irai cacher ces œufs dans la forêt pour les enfants. En revenant de l'église nous ferons une promenade dans la forêt et les enfants trouveront les œufs.

— C'est une bonne idée, ma femme. Je vous aiderai à teindre et à cacher les œufs.

Quand les enfants sont couchés, les parents travaillent pour préparer les œufs. Le lendemain, la mère cache les œufs dans la forêt.

Le jour de Pâques arrive. Toute la famille va à l'église. Sur le chemin du retour la mère dit :

— Allons faire une promenade dans la forêt, peut-être trouverons-nous des fleurs.

— Oui, oui, il fait si beau aujourd'hui, dit Suzanne, allons chercher des fleurs.

Au bout de quelques minutes la petite Suzanne s'écrie :

— Père, mère, venez ! Voici de jolis œufs ! J'ai trouvé un œuf rouge et un œuf jaune.

— Et moi, j'ai trouvé un nid avec beaucoup d'œufs. J'ai trouvé des œufs de toutes les couleurs, dit Paul. Comment sont-ils ici, maman ? Ce ne sont pas des œufs d'oiseaux. Les poules ne pondent pas des œufs rouges.

A ce moment un petit lièvre sort en courant de derrière un arbre.

— C'est le petit lièvre qui a laissé les œufs ici, maman, n'est-ce pas ? Vive le lièvre !

Pourquoi les enfants sont-ils heureux ?

Les parents sont-ils heureux aussi ?

Que dit le père ?

Quelle est l'idée de la mère ?

Où cache-t-elle les œufs ?

Quand les parents travaillent-ils ?

Où la famille va-t-elle le jour de Pâques ?

Que cherchent les enfants dans la forêt ?

Que trouvent-ils ?

## LE PRINTEMPS

### UNE LÉGENDE INDIENNE

Dans une cabane près de la rivière, demeure un vieillard. Ce vieillard est tout en blanc. Il a la barbe et les cheveux blancs. Il a des vêtements blancs. Quand il marche, la neige tombe et il fait froid. Un soir, on frappe à la porte. Le vieillard ouvre la porte.

— Ah, c'est vous, gentil Printemps ! Entrez. Vous êtes habillé tout en vert. Votre voix est douce. Entrez. Je vais partir pour le nord, où il n'y a pas d'oiseaux et pas de fleurs.

— Salut, Hiver, je viens du sud, dit le Printemps, où il n'y a pas de neige et pas de glace. Au sud, l'eau et le ciel sont bleus. Il y a beaucoup de fleurs.

— Oui, joli Printemps, je sais que vous êtes agréable, mais j'ai du pouvoir. Quand je souffle, tout devient blanc et froid.

— Et quand je souffle, Hiver, toute la terre devient jolie et verte. Moi aussi, j'ai du pouvoir.

— Mais, quand moi, je tourne la tête, il neige, les feuilles tombent, les oiseaux vont au sud, répond le vieillard.

— Et, quand moi, je tourne la tête, il pleut, les oiseaux reviennent et chantent, les fleurs poussent, les enfants dansent, tout est gai.

A ce moment le soleil se lève. Un rouge-gorge entre par la porte de la cabane et chante. Le pauvre vieillard est silencieux. L'eau tombe de ses cheveux et de sa barbe. Il disparaît.

— Adieu, Hiver, chante le rouge-gorge.

Où demeure le vieillard ?

Qui frappe à la porte ?

Que lui dit l'hiver ?

Qu'est-ce qu'il n'y a pas au nord ?

Quel est le pouvoir du printemps ?

Qui annonce le soleil ?

VIENS, PRINTEMPS



O viens, viens, gen - til Prin-temps, Viens sou-rire à



nos douze ans. Dans nos cœurs et dans les airs

*Stanza.*



Fais vi - brer tes doux con - certs. Viens se - mer dans



les buis - sons Les oi - seaux et les chan-sons.

Fais éclore au sein des fleurs

Les parfums et les couleurs.

Verse tes rayons joyeux

Sur la terre et dans les cieux.

HISTOIRE D'UNE OIE

Une oie riche marche avec un sac de maïs sur le dos. Elle est très fière. Bientôt elle rencontre un corbeau.

— Bonjour, madame l'oie, vous avez beaucoup de maïs, dit le corbeau, c'est lourd à porter. Laissez-moi vous aider.

— Pas du tout, dit l'oie, je ne veux pas vous donner de mon maïs.

— Comme vous voudrez, madame, je vous ai fait une offre, c'est tout. Mais voulez-vous avoir plus de maïs ?

— Mais oui, certainement, corbeau.

— Eh bien, j'ai un plan qui fera grandir vos tas de maïs. Répandez bien le maïs sur la terre pour le compter.

L'oie répand le maïs en plusieurs lignes.

— Maintenant, oie, comptez de ce côté-là, et moi, je compterai de ce côté-ci.

— Un, deux, trois, quatre, cinq, six, dit l'oie.

— Un, deux, trois, quatre, cinq, six, répète le corbeau, et il mangeait tout le temps.

L'oie se retourne et dit :

— Où est mon maïs ?

Mais le corbeau s'envole, et l'oie continue son chemin avec son sac. Bientôt elle rencontre un pigeon.

— Madame l'oie, vous avez beaucoup de maïs. Laissez-moi vous aider à porter le maïs.

— Non, merci, je ne veux pas.

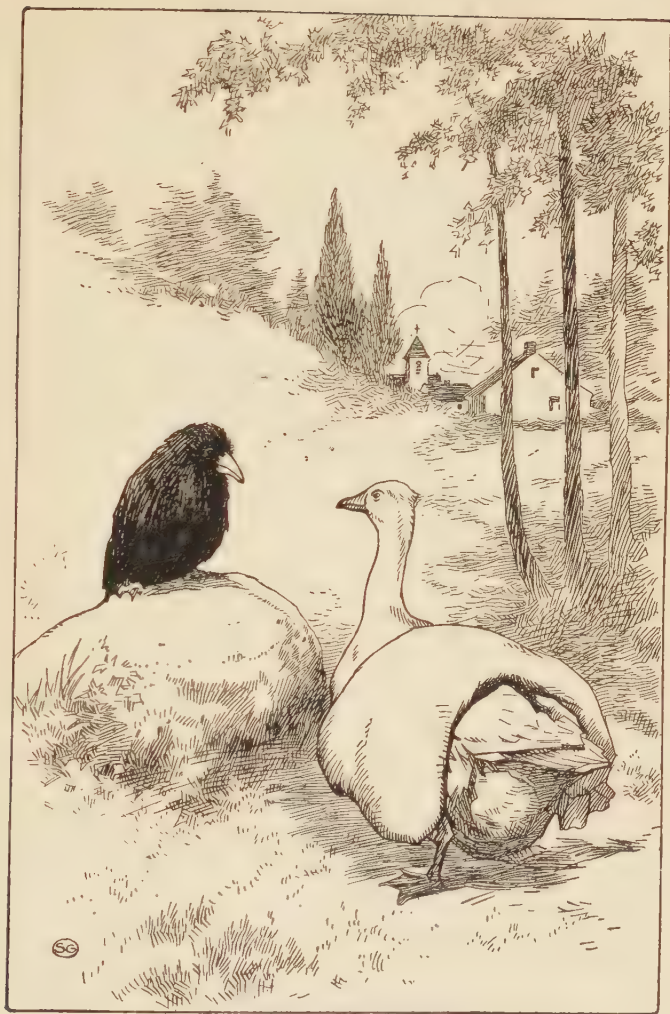
— Je sais un petit jeu qui vous donnera plus de maïs. Je vous montrerai ce jeu, si vous voulez.

— Bon, monsieur le pigeon, j'aime un peu de plaisir en route. Quel est ce jeu ?

— Eh bien, mettez le maïs en cercle. Commencez à compter, et moi, je marcherai derrière vous et je compterai aussi.

— Pourquoi est-ce que je ne suis pas derrière vous ? dit l'oie.





L'OIE ET LE CORBEAU

— C'est le jeu. Commencez.

L'oie fait le tour du cercle et compte. Quand elle revient où elle a commencé, il n'y a plus de maïs.

— Où est le maïs, pigeon ?

— Voilà le jeu. Le jeu, c'est de trouver le maïs, dit le pigeon, et il s'envole.

L'oie continue. Elle rencontre une poule et ses six petits poussins.

— N'est-ce pas que le maïs est très lourd, madame l'oie ?

— Oui, mais les riches ont beaucoup de peine.

— Je vous aiderai, madame l'oie.

— Non, merci, je peux le porter.

— Mais, madame l'oie, jetez donc un peu de maïs par terre et voyez ce qui arrivera.

— Bon, j'en jetterai un peu. Si vos petits ne le mangent pas, je vous donnerai beaucoup de maïs.

L'oie jette le maïs et les poussins ne le mangent pas. Alors elle en donne beaucoup à la poule. Plus tard l'oie rencontre un garçon de ferme.

— Qu'avez-vous dans votre sac, oie ?

— J'ai mon maïs. J'ai peur de le manger, car après cela je n'aurai rien.

— Plantez le maïs, et vous en aurez plus.

— C'est une bonne idée, garçon. Voilà le maïs. Nous serons riches et contents.

## CENDRILLON

CENDRILLON	} SŒURS	LE PAGE
MADÉLON		LE PRINCE
FLEURETTE		LA FÉE

## SCÈNE PREMIÈRE

CENDRILLON met le couvert. MADÉLON se coiffe devant le miroir. FLEURETTE est dans le coin, triste et silencieuse. On frappe à la porte.

MADÉLON, *avec indifférence*. Entrez.

FLEURETTE, à Cendrillon. Ouvrez la porte, sœurlette.

CENDRILLON, *ouvrant la porte et voyant un monsieur*. Bonjour, monsieur, voulez-vous entrer, s'il vous plaît ?

(*Tout le monde se lève.*)

FLEURETTE. Que désirez-vous, monsieur ?

LE PAGE. Je viens de la part du prince, qui vous invite à son bal.

MADÉLON. Oh, que c'est gentil !

LE PAGE. Ce soir à neuf heures, mesdemoiselles. J'ai l'honneur de vous saluer. Au revoir, mesdemoiselles.

TOUTES LES SŒURS. Au revoir, monsieur.

MADÉLON. Que je suis heureuse ! Je vais danser avec le prince.

FLEURETTE. Non, c'est moi qui danserai avec lui.

MADÉLON, *frappant du pied*. Non, c'est moi.

CENDRILLON. Dépêchez-vous, mes sœurs. Vous serez en retard.

MADELON. C'est vrai. Venez agraffer ma robe.

FLEURETTE. Non, par ici, sœur. Mon manteau, mon chapeau.

CENDRILLON. Les voici, ma sœur, et les vôtres aussi, Madelon. Oh, que je voudrais aller au bal !

LES SŒURS. Vous ! Jamais ! Ha ha !

CENDRILLON. Pourquoi pas !

FLEURETTE. Vous n'êtes pas invitée.

MADELON. Bonsoir, Cendrillon, restez près de la cheminée. Ha ha ha !

## SCÈNE II

CENDRILLON, *seule, assise près de la cheminée, la tête dans les mains*. Oh, que je suis malheureuse ! Je voudrais aller au bal. Je voudrais aller au bal. (*Elle pleure.*)

LA FÉE, *qui entre*. Eh, Cendrillon, pourquoi pleurez-vous ?

CENDRILLON. Oh, marraine, marraine, je suis triste ! Je voudrais aller au bal avec mes sœurs. Je voudrais danser avec le prince.

LA FÉE. Vous irez, ma petite, si vous voulez.

CENDRILLON. Comment ? Est-ce possible ? Que faut-il faire ? Je n'ai pas de robe, pas de souliers, marraine.

LA FÉE. Allez chercher la souricière.

CENDRILLON. La voici, marraine.

LA FÉE, *faisant des gestes*. La voilà changée en voiture. Maintenant pour un cocher, que faire ?

CENDRILLON. Il y a un gros rat à la cave. Pourrait-il vous servir?

LA FÉE. Allez vite l'attraper, petite. Il fera un excellent cocher. (*Elle le change en cocher.*) Et voilà votre robe et vos souliers. Vous êtes prête à partir, n'est-ce pas?

CENDRILLON. Tout cela est ravissant. Est-ce que les souliers sont en diamants?

LA FÉE. Non, mon enfant, ils sont en verre. Vite, partez vite. Vous arriverez trop tard. Il faut quitter le bal à minuit juste. N'oubliez pas, petite.

CENDRILLON. Non, marraine, à minuit juste. Au revoir.

### SCÈNE III

Minuit sonne. CENDRILLON entre, un soulier à la main.

CENDRILLON. Oh, comme je me suis amusée! J'ai beaucoup dansé avec le prince. Mais j'ai perdu un petit soulier. Je mettrai l'autre dans ma poche. Chut, voilà mes sœurs qui arrivent. (*Elle s'assied dans un coin, sa robe changée.*)

FLEURETTE. Le bal était superbe, sœurlette.

MADÉLON. Je ne me suis pas bien amusée, parce qu'il y avait une jolie princesse qui dansait toujours avec le prince.

CENDRILLON. Qui était cette princesse?

MADÉLON. Je ne sais pas, mais elle était très jolie. Le prince a dansé avec elle tout le temps.

FLEURETTE. Oui, et je n'ai pas dansé avec le prince une seule fois.

MADÉLON. Ni moi non plus. La princesse a quitté le bal à minuit, et puis tout a fini. Eh bien, couchons-nous, j'ai sommeil. Bonne nuit.

*(Plus tard, le matin, on frappe à la porte.)*

CENDRILLON. Qui arrive de si bonne heure? *(Elle ouvre la porte. LE PAGE entre. Il porte un coussin. Le soulier de verre est dessus. LE PRINCE suit.)*

LE PAGE. Bonjour, mesdemoiselles, je cherche l'autre soulier de verre. Le prince annonce qu'il veut épouser la personne qui a le pied assez petit pour chausser ce soulier de verre.

FLEURETTE. Laissez-moi l'essayer, s'il vous plaît.

LE PAGE, *qui l'essaie*. Cela ne vous va pas, mademoiselle.

MADÉLON. Laissez-moi l'essayer.

LE PAGE. Cela ne vous va pas, non plus.

CENDRILLON. Voulez-vous me permettre de l'essayer, monsieur?

LES SŒURS. Vous! Oh, que c'est absurde! Ha ha!

LE PAGE. Mais certainement, mademoiselle, asseyez-vous. Il vous va bien, mademoiselle.

CENDRILLON. Merci, merci, et voici l'autre soulier.

LE PRINCE. Et j'ai retrouvé ma jolie petite princesse.

LE RIDEAU

## LES EXPLORATEURS FRANÇAIS

## MARQUETTE ET JOLIET

Le dix-sept mai, mil six cent soixante treize, le père Jacques Marquette et Louis Joliet commencèrent un long voyage. Le père Marquette voulait porter sa religion aux Indiens et Joliet voulait explorer la grande rivière de l'ouest. Les Espagnols avaient déjà exploré la rivière vers le golfe du Mexique, mais ils n'avaient pas continué les explorations. Ils pensaient que la rivière était petite et pas importante.

Les Indiens, qui venaient à la petite mission de Marquette à Saint-Ignace, parlaient souvent de cette rivière. Marquette avait même fait une carte d'après leurs descriptions.

Le comte de Frontenac, gouverneur du Canada, pensait que l'exploration de la rivière était très importante. Il envoya donc Louis Joliet, jeune explorateur de Québec, et le père Marquette, bon missionnaire du Saint-Esprit, pour chercher la rivière.

Le matin du dix-sept mai, les deux explorateurs quittèrent Saint-Ignace avec cinq autres explorateurs dans deux petits canots. Dans le fond des canots ils avaient, comme provisions, du maïs et de la viande sèche. Toute la journée ils suivirent la route vers l'ouest. Ils passèrent par les détroits de Michilimackinac et le long de la côte au nord du lac Michigan



et de la baie Verte. Ils arrivèrent bientôt à la rivière Menomonie et au village indien de ce nom. Les Français l'appelèrent « nation de la folle avoine ».

Les Menomonies essayèrent d'empêcher les voyageurs d'aller plus loin. Ils disaient que la rivière qu'ils cherchaient était très dangereuse ; qu'elle était pleine de monstres qui dévoreraient les hommes et les canots ; qu'un terrible démon y demeurerait ; que la chaleur était insupportable et qu'ils périraient assurément. Les voyageurs n'écoutèrent pas. Ils repartirent. Ils entrèrent dans la rivière Fox, qu'ils suivirent pendant trois lieues jusqu'au portage. En route ils s'étaient procuré deux guides indiens du village des Miamis. Ces deux guides leur montrèrent la route, qui était très difficile à suivre. Au portage ils débarquèrent et portèrent les canots à la rivière Misconsin, nom indien de Wisconsin. Cette rivière était grande et très jolie, avec de petites îles ça et là. Le soir ils débarquaient et, après un bon souper de chair de buffle, ils dormaient à la belle étoile.

Le dix-sept juin, un mois après le départ de Saint-Ignace, ils entrèrent dans une rivière plus grande. C'était le Mississipi. Les cinq voyageurs poussèrent des cris de joie. Marquette commanda le silence et remercia Dieu de cette découverte. Les voyageurs suivirent ce fleuve vers le sud. Les gros poissons dans le fleuve et les buffles sur les bords étonnaient beaucoup les Français. Ils voyagèrent pendant quinze jours sans rencontrer personne.

Un jour ils remarquèrent des pas d'hommes. Marquette et Joliet se décidèrent à suivre ces pas dans la prairie. Ils marchèrent deux lieues jusqu'à un village indien. Marquette, qui savait six langues indiennes, parla aux Indiens. C'étaient des Illinois. Le chef reçut les Français avec ce discours : — Français, que le soleil est beau quand vous venez nous visiter ! Tout notre village vous attend et vous entrerez en paix dans toutes nos cabanes.

Marquette répondit qu'il était le messager de Dieu. Il parla un peu du pouvoir du comte de Frontenac et demanda des renseignements sur le Mississipi.

Le chef répondit avec des compliments : — Votre présence donne du goût au tabac, vous calmez le fleuve et rendez la terre plus belle. Il donna à Marquette un esclave et un calumet et le pria de ne pas descendre le Mississipi.

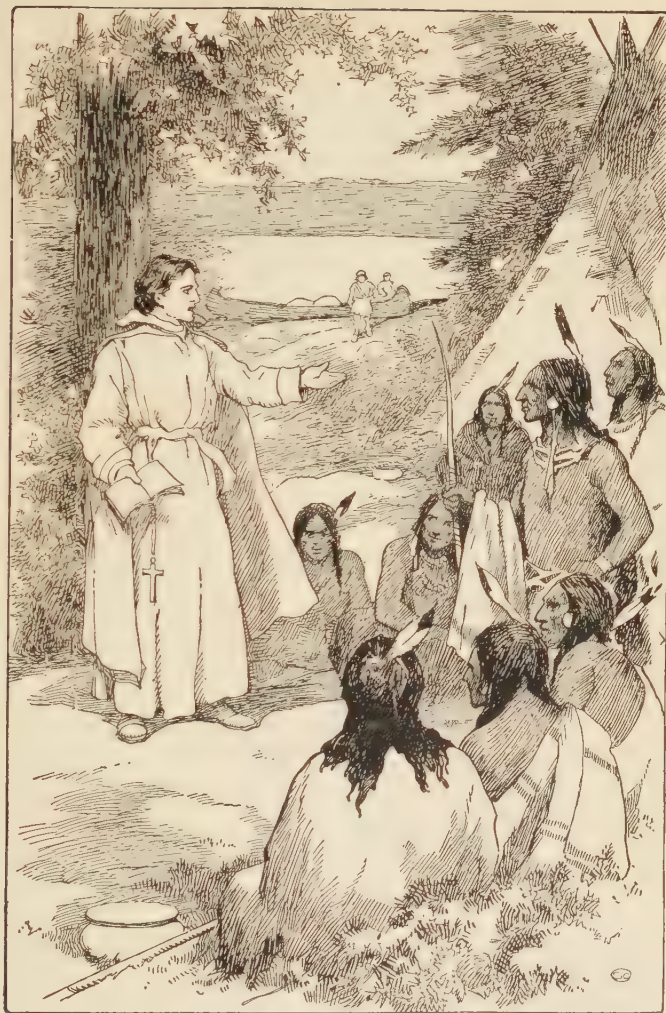
Après ce discours, on servit un grand festin. Il y avait d'abord un plat de maïs. Alors on servit un plat de poisson. Après le poisson, on eut de la viande de chien, mais, comme les Français n'y touchèrent pas, on leur donna de la chair de buffle. Un certain Indien mettait les morceaux de viande dans la bouche des Français. C'était leur façon de rendre honneur aux Français.

Le lendemain, Marquette et Joliet repartirent et continuèrent leur voyage sur le fleuve. Ils furent surpris de voir, un matin, un grand rocher sur lequel

étaient peints en rouge, noir et vert, deux horribles monstres. C'étaient des manitous ou dieux des Indiens. Plus loin un torrent, le Missouri, renversa presque les canots. Ils passèrent l'Ohio, ou Belle Rivière, et arrivèrent finalement à la rivière Arkansas. Là, les Indiens étaient très sauvages et les Français se décidèrent à retourner à Québec avant de courir de nouveaux dangers. Ils savaient que le Mississipi se jetait dans le golfe du Mexique et non pas dans le golfe de Californie ou dans la mer de Virginie. Ils voulaient présenter l'histoire de leur voyage, avec une carte du Mississipi, au comte de Frontenac.

Le dix-sept juillet, les voyageurs commencèrent leur voyage de retour. Ils passèrent dans la rivière Illinois parce que les Indiens leur avaient dit que cette rivière était une route plus courte que le Wisconsin. Ils arrivèrent chez les Illinois. Les Illinois les reçurent avec beaucoup d'honneur. Ils aimaient surtout Marquette. Le chef voulut conduire les Français au lac Michigan et beaucoup de guerriers indiens les accompagnèrent jusque-là.

A la fin de septembre, les voyageurs arrivèrent à la baie Verte. Ils avaient parcouru deux mille cinq cents lieues. Marquette resta à la baie Verte, car il souffrait d'une sérieuse maladie. Joliet descendit à Québec, mais près de Montréal, dans les rapides de la Chine, son canot chavira. Tous ses manuscrits furent perdus. Joliet raconta à Frontenac toute l'histoire de son voyage.



MARQUETTE

Marquette passa l'hiver et l'été à la baie Verte. En automne il partit pour chez les Illinois. Quand il arriva à l'endroit où se trouve aujourd'hui Chicago, Marquette était trop malade pour continuer son voyage. Il resta tout l'hiver à Chicago dans une petite cabane. A la fête de Pâques il parla aux Indiens de Dieu et de la religion chrétienne. Il célébra la messe de Pâques dans la prairie. Les Indiens écoutèrent avec intérêt et prièrent Marquette de rester toujours chez eux. Mais Marquette était trop malade. Il voulait mourir dans sa petite mission à Saint-Ignace. Quelques jours après la fête de Pâques, il quitta le village des Illinois.

Après quelques jours de voyage sur le lac Michigan, Marquette sentit qu'il ne pouvait aller plus loin. Ses deux fidèles amis, Pierre et Jacques, le portèrent dans une petite cabane, où, quelques heures après, Marquette mourut. Ses compagnons enterrèrent Marquette près de la rivière qu'on nomme aujourd'hui « Marquette ». Il avait choisi lui-même l'emplacement. Plus tard, les Indiens portèrent ses restes à Saint-Ignace et les mirent dans la petite chapelle.

#### LA SALLE

Quatre ans après la mort du père Marquette, les habitants de Saint-Ignace voient un grand bateau, le premier sur les grands lacs. Ce bateau porte le nom de *Griffon* et le drapeau blanc de France. Deux hommes descendent de ce grand bateau pour aller



à la messe dans la petite chapelle de Marquette. L'un, en manteau rouge, grand et sévère, est Robert Cavelier de La Salle. L'autre, en blanc et or, si brun et si beau, est Hénri de Tonti. Vous pouvez toujours le reconnaître à sa main de cuivre.

D'où viennent ces deux hommes et que veulent-ils ? Le sieur de La Salle est français. Il vient de la cour de Louis XIV. Ce roi lui a donné le droit d'explorer l'ouest. C'est aussi un ami du comte de Frontenac. Henri de Tonti est italien. C'est un exilé. Il était officier à la cour de Louis XIV. La Salle l'a vu à la cour et les deux hommes sont devenus très bons amis.

Que veulent-ils ? Ils veulent explorer le Mississipi. Ils veulent établir sur le fleuve des forts français. Ils veulent donner les richesses de l'ouest à la France. Un royaume français sur les bords du Mississipi, c'est le rêve de La Salle.

Le *Griffon* suit sa route vers l'ouest et entre dans le lac Michigan. Il jette l'ancre près d'une île à l'entrée de la baie Verte. Ici, La Salle trouve un ami sincère, le chef des Potawatamies. La Salle se fait toujours des amis parmi les Indiens. Ce chef lui dit : — Il n'y a que trois capitaines dans le monde, monsieur de Frontenac, monsieur de La Salle et moi.

La Salle trouve aussi chez les Potawatamies quelques hommes fidèles qu'il avait envoyés l'automne précédent chercher des fourrures. Il renvoie le *Griffon* au fort de Frontenac avec ces fourrures.

Il veut payer ses créanciers avec des fourrures. Le pilote a ordre de revenir aussi vite que possible.

Tonti est allé à Sault Sainte-Marie pour chercher quelques hommes qui avaient déserté La Salle et qui lui avaient volé des fourrures. Alors La Salle, avec quatorze hommes, continue sa route jusqu'à la rivière Saint-Joseph, ou Miamis. Là, il attend Tonti et le *Griffon*. Pendant ce temps La Salle et ses hommes ont construit un fort nommé Fort Miamis. Après vingt jours, Tonti arrive, mais il n'y a pas de nouvelles du *Griffon*.

Les voyageurs continuent leur route sur la rivière Saint-Joseph, traversent le portage, et entrent finalement dans la rivière Illinois. Ils trouvent un camp des Indiens, mais tout y est déserté. C'est la saison de la chasse et les Indiens sont loin. Les Français ont grand'faim. Ils cherchent le blé que les Indiens cachent sous terre pour l'hiver et ils en prennent un peu. La Salle pense qu'il payera les Indiens plus tard en leur donnant des cadeaux. Avec ces provisions, ils voyagent jusqu'au lac de Péoria. Là, ils voient la fumée du camp des Illinois.

Le courant les porte vite au milieu des Indiens. La Salle saute à terre, suivi de ses hommes. Deux chefs indiens s'avancent avec des calumets. Ils veulent la paix. La Salle répond en montrant un autre calumet. Les Indiens préparent tout de suite un grand festin, suivi de discours et de danses. La Salle, de son côté, leur donne du tabac et des



hachettes. Il dit : — Je suis l'ami des Illinois. Je vais bâtir un canot et descendre le Mississipi jusqu'à la mer. Je vous donnerai des cadeaux si vous me vendez des provisions ; sinon, je m'adresserai à d'autres Indiens et je leur donnerai des cadeaux.

Les Indiens font de belles promesses, mais pendant la nuit un Indien nommé Monso arrive au camp. Il vient de la part de certains Français, ennemis de La Salle. Il accuse La Salle d'être l'ami des Iroquois et dit qu'il veut assembler tous les Indiens contre les Illinois. Monso part la même nuit. Il a peur de rencontrer La Salle.

Le lendemain les Indiens invitent les Français à dîner. Au moment de commencer le repas, le chef s'adresse à La Salle et dit : — Les autres Indiens féroces tueront les Français. Le fleuve est plein de serpents et de monstres. Les gouffres vous engloutiront. Ne continuez pas votre voyage.

Heureusement, un chef, nommé Omawha, ami de La Salle, lui a secrètement raconté l'affaire de Monso avant le repas. La Salle répond au chef des Illinois : — Nous n'étions pas endormis, mon frère, quand Monso est venu pendant la nuit vous dire que nous étions espions pour le compte des Iroquois. S'il vous disait la vérité, pourquoi se cacherait-il dans l'obscurité ? Pourquoi ne se montrerait-il pas de jour ? Si nous avions voulu vous tuer, nous l'aurions fait en arrivant ici. Nous n'aurions pas besoin des Iroquois. Cherchez ce Monso. Nous lui répondrons.

Les Indiens sont rassurés. Alors La Salle construit un fort, appelé Crève-cœur, à une demi-lieue du camp des Illinois. Il commence aussi à construire un autre bateau, car il est sûr que le *Griffon* est perdu. On ne sait pas ce qu'est devenu le *Griffon*. Quelques personnes pensent que les matelots, ennemis de La Salle, ont fait sombrer le bateau après avoir volé les fourrures. D'autres personnes pensent que ce beau vaisseau a fait naufrage pendant une tempête.

La Salle veut savoir la vérité. Il veut aussi de l'argent. Il laisse le fort sous le commandement de Tonti et part pour le fort de Frontenac avec quatre Français. En route il envoie une lettre à Tonti et lui dit de fortifier un certain grand rocher, Saint-Louis. Tonti obéit. Il laisse quelques hommes au fort Crève-cœur, et part avec les autres pour le rocher. Pendant l'absence de Tonti ces hommes détruisent le fort, après avoir volé toutes les provisions. Alors Tonti va demeurer avec d'autres Français chez les Illinois.

Un jour un messenger indien entre dans le camp, en criant : — Les Iroquois ! Les Français ont fait venir les Iroquois ! Tonti répond : — J'irai avec les guerriers Illinois contre les Iroquois.

Les Illinois portent les femmes et les enfants sur une île dans la rivière. Puis ils se préparent pour la bataille en chantant et en criant toute la nuit. Le lendemain, dans une terrible bataille, Tonti est blessé. Les Iroquois sont victorieux.

Tonti essaie de faire la paix, mais c'est inutile. Les Iroquois ne veulent que la guerre. Alors Tonti quitte le camp pour aller à la rencontre de La Salle. Il va chez les Potawatamies, où il attend La Salle.

La Salle, après de terribles souffrances, arrive au fort de Frontenac. Là, de tristes nouvelles l'attendent. Le *Griffon* est perdu. Un bateau, venant de France, chargé de marchandise, a fait naufrage dans le fleuve Saint-Laurent, et tout est perdu. Les créanciers saisissent le fort de Frontenac. La Salle n'est pas découragé. Il va aussi vite que possible à Québec. En une semaine il a tout arrangé et revient au fort.

Au moment de son départ pour le village des Illinois, deux voyageurs lui apportent une lettre de Tonti. La lettre dit que presque tous les hommes ont déserté, après avoir détruit le fort Crève-cœur. Peu de temps après, les nouvelles arrivent que ces mêmes traîtres ont détruit le fort Miamis sur la rivière Saint-Joseph.

Le dix août, mil six cent quatre-vingts, La Salle part pour le village des Illinois avec cinq hommes. Le quatre novembre, il arrive au fort Miamis. Là, il laisse ses marchandises et continue sa route. Il trouve la rivière Illinois et le village indien. Mais quel horrible spectacle ! Le village brûlé, les Indiens morts. C'est l'ouvrage des Iroquois.

La Salle retourne au fort Miamis. Là, il reçoit la nouvelle que Tonti est chez les Potawatamies. Il

voyage jusqu'à Saint-Ignace et trouve son fidèle ami. Les deux hommes retournent à Montréal. La Salle réussit à satisfaire ses créanciers et emprunte de l'argent pour continuer ses explorations. En automne, il recommence le recherche du golfe du Mexique avec cent trente hommes, Français et Indiens. Cette fois ils entrent dans la rivière Desplaines, qui se jette dans la rivière Illinois. Ils suivent le Mississipi, et, après deux mois d'aventure et de danger, ils arrivent au golfe du Mexique. La Salle a trouvé ce qu'il cherchait.

Il y plante une colonne avec cette inscription : Louis le Grand, roi de France et de Navarre, règne : le neuf avril 1682. Ils chantent le *Te Deum*. Alors La Salle prend possession du pays au nom de Louis le Grand. Près de la colonne, on plante une croix, et on enterre une plaque portant les armes de la France et cette inscription en latin : Ludovicus Magnus regnat.

La France reçoit ce jour-là les plaines du Texas et le bassin du Mississipi, la terre entre les monts Alléghanys et les Montagnes Rocheuses. Après cette victoire, La Salle part pour la France. C'est le moment le plus heureux de sa vie.

AVOINE

*mf*  $\text{♩}$ :

A - voine, a - voine, a - voi - ne, Que le bon Dieu t'a -

*mf*

mè - ne; A-voine, a-voine, a - voi - ne, Que le bon Dieu t'a -

*ten.* **FIN.**

mè - ne! Qui veut sa - voir Et qui veut voir Comment on

*ten.*

*rit.*

*ten.*

sè - me l'a - voi - ne? Mon pèr' la se - mait ain -

*ten.*

si, Puis se re - po - sait ain - si. A -

*D.S.*

Qui veut savoir  
Et qui veut voir  
Comment on coupe l'avoine?  
Mon pèr' la coupait ainsi,  
Puis se reposait ainsi.  
Avoine, etc.

Qui veut savoir  
Et qui veut voir  
Comment on doit battr' l'avoine?  
Mon pèr' la battait ainsi,  
Puis se reposait ainsi.  
Avoine, etc.

Qui veut savoir  
Et qui veut voir  
Comment on vanne l'avoine?  
Mon pèr' la vannait ainsi,  
Puis se reposait ainsi.  
Avoine, etc.

## LA SALLE

## SCÈNE PREMIÈRE

1<sup>er</sup> INDIEN. Qu'est-ce que c'est que cela ?

2<sup>e</sup> INDIEN. Ce n'est pas un canot, il y a des ailes.

3<sup>e</sup> INDIEN. Je pense que c'est un monstre avec des ailes.

4<sup>e</sup> INDIEN. Un manitou qui vient nous punir peut-être.

1<sup>er</sup> INDIEN. Quelle est la chose qui flotte en haut ?

LE CHEF. Je pense que c'est signe qu'il est français. Il est plus près maintenant.

2<sup>e</sup> INDIEN. Je pense que c'est un canot français avec des ailes.

3<sup>e</sup> INDIEN. Il y a deux hommes qui débarquent. Qui sont-ils ?

LA SALLE. Bonjour, mes amis.

LE CHEF. Qui êtes-vous ? Et que voulez-vous ?

LA SALLE. Je suis Robert Cavelier de La Salle, et voici mon bon ami, Henri de Tonti. Nous sommes venus en Amérique chercher le Mississipi. Je veux donner toutes les richesses de l'ouest à la France, et je veux établir des forts jusqu'au golfe du Mexique.

TONTI. Pouvez-vous nous aider à faire une carte du Mississipi ? Voulez-vous nous montrer la route ?

LE CHEF. Il y a beaucoup d'Indiens féroces sur les bords et le fleuve est très dangereux. N'y allez pas.



LA SALLE. Mais nous pouvons tuer les monstres. Je n'ai pas peur.

TONTI. Non. N'est-ce pas qu'il a fondé des forts et des villages? Ne sait-il pas huit langues indiennes? N'a-t-il pas commandé des forces contre les Iroquois?

LE CHEF. Je vois maintenant qu'il y a trois grands capitaines dans le monde : M. de Frontenac, M. de La Salle et moi.

LA SALLE. Et encore un autre, Tonti.

TONTI. Or, il nous manque plusieurs choses pour ce voyage.

LA SALLE. Oui, des provisions, quelques canots et trois guides. Voulez-vous nous les donner? Sinon, j'irai chez les Illinois.

LE CHEF. Oui, je vous les donnerai.

LA SALLE. Bon, à mon retour, je vous donnerai des cadeaux.

TONTI. Il faut que je parte tout de suite, n'est-ce pas?

LE CHEF. Pourquoi ça? Où allez-vous?

TONTI. Je vais chercher quelques hommes qui ont déserté La Salle l'année dernière près de Sault Sainte-Marie.

LE CHEF. Mais ne partez pas si vite. Attendez au moins le festin. Oweence, apportez le festin. Asseyez-vous, mes amis. *(On apporte un bol de maïs, les femmes donnent à manger aux hommes, puis on apporte un chien rôti.)*

LA SALLE. Mais les Français ne mangent pas la chair du chien.

LE CHEF. Enlevez ce chien. *(On fume le calumet.)*

LA SALLE. Au revoir, mon fidèle ami, je vous reverrai au golfe.

TOUS. Au revoir, au revoir.

## SCÈNE II

LA SALLE. Eh bien, Tonti, qu'est-ce que vous avez fait pendant mon absence ? Qu'avez-vous, mon ami ?

TONTI. Ce n'est rien.

LA SALLE. Voyons, dites-moi la vérité.

TONTI. Eh bien, j'étais avec les Illinois dans la bataille contre les Iroquois, et j'ai reçu une petite blessure, ce n'est rien.

LA SALLE. Et qui a été victorieux ?

TONTI. Oh, les Iroquois, assurément.

LA SALLE. Avez-vous reçu ma lettre ?

TONTI. Oui, et voici le morceau de bois que vous avez attaché à l'arbre avec la lettre.

LA SALLE. Vous rappelez-vous que, lorsque nous avons commencé notre voyage sur le Mississipi, le chef a dit que le fleuve avait beaucoup de monstres ?

TONTI. Et vous, vous rappelez-vous que, quand vous avez vu le serpent sur le rocher, vous avez eu tout de suite la fièvre ?

LA SALLE. Oui, Tonti, je me le rappelle. Eh bien, nous sommes au golfe, et voici un bon emplacement pour une colonie. Voyez-vous la bonne baie ?

TONTI. Oui. Quel nom voulez-vous lui donner ?

LA SALLE. Comment trouvez-vous « la baie des Bois » ?

TONTI. Je ne sais trop. Que dites-vous de « la baie Mare » ou de « Grand-Delta » ?

LA SALLE. Je préfère un nom de personne, mais quelle personne ?

TONTI. Donnons-lui le nom du roi, Louis le Grand. Mais oui, nommons la nouvelle colonie « Louisville ».

LA SALLE. J'aime beaucoup le duc d'Orléans. Pourquoi pas le nom de « la Nouvelle-Orléans » ?

TONTI. Bon. Nous l'appellerons « la Nouvelle-Orléans ».

LE PRÊTRE. Bonjour, mes fils.

TONTI ET LA SALLE. Bonjour, père Brébœuf.

LE PRÊTRE. Ainsi, vous allez fonder une colonie ici ?

LA SALLE. Oui. Nous avons déjà décidé de fonder une colonie et nous avons choisi le nom de « la Nouvelle-Orléans ».

LE PRÊTRE. Regardez ces pauvres Indiens sans religion. C'est à moi de les convertir. Je vais planter la croix ici.

INDIEN. Qu'est-ce que c'est que cela ? Pourquoi plantez-vous cette chose sur ma terre sans ma permission ?

LE PRÊTRE. Si vous touchez la croix, vous et votre race, vous mourrez.

LA SALLE. Les prêtres sont vos amis. Ils sont ici pour vous aider. Si vous aimez les Français, aimez les prêtres. Je prends cette terre au nom de Louis le Grand, roi de France. La France reçoit les plaines du Texas et le bassin du Mississipi.

## LA NORMANDIE

## I

Il y a longtemps, les hommes du nord arrivèrent en France. Ils remontèrent la Seine. Ils trouvèrent la terre de France très fertile. Ils restèrent dans cette partie de la France, et aujourd'hui c'est la Normandie.

Il y a des plaines et des rivières en Normandie. On y trouve aussi trois bons ports où les bateaux arrivent d'Amérique et d'Angleterre. Pouvez-vous trouver ces ports ?

La ville de Saint-Malo, en Bretagne, est intéressante parce que les explorateurs français partirent de ce port il y a longtemps. La ville de Rouen est importante parce que c'est dans cette ville qu'on a brûlé l'héroïne française, Jeanne d'Arc. Savez-vous l'histoire de Jeanne d'Arc ?

Il y a une grande forteresse sur la petite île de Saint-Michel. A marée basse, on passe de la terre ferme à l'île sur le sable. On pénètre dans l'enceinte sous une arche et par une porte que garde un lion sculpté. Ce lion est le symbole des chevaliers de Saint-Michel.

La légende dit que Satan possédait beaucoup de terre près de cette île et que saint Michel voulait aussi en avoir. Le saint va visiter Satan et lui propose ce plan :

— Voulez-vous me donner vos terres ? Je vais les

cultiver. J'y sèmerai des grains et vous aurez une moitié de la récolte.

Satan est très content de ce plan parce qu'il est paresseux et ne veut pas cultiver la terre.

— Mais oui, c'est une bonne idée, dit Satan.

— Quelle partie de la récolte voulez-vous, la partie qui est dans la terre ou la partie qui croît sur la terre ? demande le saint.

— Je préfère la partie qui est sur la terre, dit Satan.

Saint Michel sème bien, mais il y plante des carottes, des pommes de terre, des betteraves et d'autres choses qui poussent dans la terre. Quand Satan arrive, il est très désappointé, car il ne trouve que des feuilles vertes.

— Où est ma part, saint Michel ?

— Voilà votre part. Vous avez choisi cette part, n'est-ce pas ? Mais si vous n'en êtes pas satisfait, je vous donnerai la part qui croît dans la terre l'année prochaine.

Saint Michel plante une seconde fois, mais il y plante du céleri, des laitues, des petits pois et toutes sortes de légumes qui poussent au-dessus de la terre. Satan arrive.

— Où est ma part ?

— Votre part est dans la terre. Vous l'avez choisie.

Satan est très fâché, mais saint Michel l'invite à dîner. Saint Michel conduit Satan au haut du château et de là il tombe dans la mer. Saint Michel possède alors la terre de Satan.

## II

Descendez la Seine et voyez comme la Normandie est riche. On passe devant de bonnes fermes, de magnifiques vergers de pommes. Tout le monde est très occupé.

Les habitants de la Normandie ne sont pas si superstitieux que les Bretons. Ils sont plus modernes. Leur costume est différent. La jeune fille porte une robe bleue ou noire, une coiffe blanche, un fichu rouge ou blanc. Quelquefois elle a un panier sur le dos et un filet à la main. Elle pêche des sardines et des harengs. Le soir elle tricote, danse et chante.

L'agriculture est une occupation très importante. Quand on laboure les champs, on chante aux bœufs cette chanson :

Allons, mes jolis bœufs, allons ah !  
Faites votre sillon droit, allons ah !

On fait de bon cidre, beaucoup de beurre et d'excellent fromage. Voici une chanson de fromage :

Voilà de bon fromage, ah, mes dames !  
Voilà de bon fromage au lait !

Une autre chanson populaire, c'est le *Hareng saur*. Chantez-vous à votre travail comme les Normands ?

Tout le monde est très gai là-bas. On danse dans la rue comme en Bretagne. On danse une ronde ou

une farandole. Une des rondes favorites est *Que voulez-vous, ma belle?*

Si vous allez en France un jour, quelle province voulez-vous visiter?

### LÉGENDE NORMANDE

Saint Pierre et saint Jean voyagent en Normandie. Ils visitent toutes les maisons. Un matin de printemps ils passent par un petit village.

— Oh, comme il fait chaud, dit saint Jean, j'ai soif. Il n'y a pas d'eau ici.

— Nous trouverons de l'eau sur la colline, dit saint Pierre.

— J'espère que oui.

— Oui, voilà une petite maison. Entrons.

Ils entrent dans la maison. Ils y trouvent une vieille dame très pauvre.

— Grand'mère, dit saint Pierre, voulez-vous nous donner de l'eau? Nous avons soif.

— Mais oui, certainement. J'ai de l'eau fraîche, mais je n'ai pas autre chose. Je suis très pauvre. Voici de l'eau.

— Merci, merci, comme elle est bonne! Avez-vous du lait?

— Non, non, monsieur, je suis pauvre. Je n'ai pas de vache.

— Voudriez-vous une vache?

— Mais oui. Si j'avais une vache, elle pourrait manger dans les champs. Elle donnerait du lait et



j'aurais du beurre et du fromage. Mais, hélas ! pourquoi désirer une vache ? Je n'aurai jamais de vache.

— Donnez-moi votre bâton un instant, dit saint Pierre. Il prend le bâton, frappe trois fois l'âtre et voilà, une vache arrive.

— Merci, merci, j'en suis bien contente.

Saint Pierre et saint Jean partent. La vieille dame admire la vache.

— Oh, la belle vache ! dit-elle. J'aurai beaucoup de lait. Comment est-elle venue ? On a frappé l'âtre. C'est très simple. Je vais frapper l'âtre, j'aurai deux vaches.

Elle frappe trois fois l'âtre de son bâton et voilà, un loup arrive, qui poursuit la vache.

— Quelle horreur ! ma vache est partie. Je n'ai plus de vache. Pourquoi est-ce que je n'étais pas satisfaite de ma vache ?

## ALSACE

L'Alsace est un pays de fêtes. Il y a une fête pour chaque mois. Il y en a trois qui sont très jolies et intéressantes. La fête de mai a pour but de choisir une déesse de mai. Un jeune garçon apporte un petit sapin enrubanné de blanc, pour le planter devant la maison de la déesse de mai. En arrivant à la porte, il chante la petite chanson, *Joli Fondeur*. Une jeune fille vient à la porte. C'est la déesse de mai. Toute une foule d'enfants arrivent et s'écrient :

— Voilà la déesse ! Voilà la déesse ! Mettez des rubans et des fleurs. Placez la couronne sur sa tête. Voici un sapin pour elle. Dansez une ronde. Maintenant, formez la procession.

On lève le sapin, les rubans flottent de tous les côtés. Un enfant tient le bout de chaque ruban. Tout le monde marche et chante *Joli Fondeur* et *Viens, Printemps*.

### JOLI FONDEUR



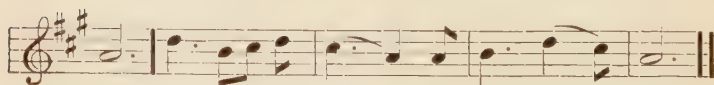
Un jour de mai, ça m'y prend une en - vi - e



De plan-ter un mai à la porte à ma mi - e.



Fon-deur, dor-mez-vous ? Jo - li fon - deur, ré-veil - lez -



vous. Jo - li fon - deur, ré-veil - lez - vous.

## LES VENDANGES

Au mois d'octobre tout le monde va à la vigne. Les bons raisins pendent aux branches. On travaille toute la journée, mais le soir il y a une grande fête. On revient au village en dansant. Les femmes portent de grands paniers. Les enfants portent des échalas enguirlandés de vignes et de raisins. Les hommes portent au dos de grandes hottes. On arrive à la place publique.

— Formez un cercle autour des cuves. Choisissez un Bacchus. Comptez : Moi, toi et le roi, nous sommes trois. Vous êtes le Bacchus, Paul, mettez-vous à genoux.

— Que je vous place la couronne sur la tête.

— Moi, je vous mets cette guirlande autour du cou.

— Je vous barbouille le visage de raisin écrasé.

— Comme il est drôle !

On danse une ronde et on chante *Raisin nouveau*.

— Voici votre fouloir à raisin.

— C'est à vous de danser, Bacchus.

Il danse et saute, puis monte sur une cuve et dit :

— Qu'on mange.

Tout le monde mange des raisins.

— Oh, le bon raisin. Il est doux. Comme les vendanges sont bonnes !

— Qu'on danse.

On danse une ronde folle.

— Qu'on boive.

On apporte des gobelets et tout le monde boit le jus de raisin.

— A la vigne ! A Bacchus ! Aux raisins ! Vive Bacchus !

— Maintenant, en procession, à la maison.

— Au revoir, Bacchus, à l'année prochaine !

### RAISIN NOUVEAU

1-3. Rai-sin nou-veau, . . .  
2. Mets la jeu-nesse au

rai-sin ver-meil, Gar-de la cha-leur du so-leil, . . Et  
corps des vieux Et le sou-ri-re dans leurs yeux ; . . Don-

The musical score is written in 6/8 time with a key signature of one sharp (F#). It consists of a vocal melody and a piano accompaniment. The vocal melody is written on a single staff, while the piano accompaniment is written on two staves (treble and bass clef). The lyrics are in French and are written below the vocal staff. The score is divided into two systems. The first system contains the first two lines of the song, and the second system contains the next two lines. The piano accompaniment features a steady eighth-note bass line and chords in the right hand.

*1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> couplets*

ver - se - la dans le ton-neau. Rai-sin ver-meil,  
ne la joie aux bra-ves gens, (*Omit . . . . .*)

*2<sup>e</sup> couplet*

rai-sin nou-veau.  
. . . . .) Et l'es-pé-rance aux in-di-gents.

# NOËL

En décembre il y a la fête de Noël. La famille est autour de la cheminée. On attend saint Nicolas. Les enfants sont impatients.

— Est-ce que saint Nicolas vient? Oui, je l'entends maintenant.

On va à la porte et on écoute.

— Non, c'est le vent. J'ai peur qu'il ne vienne pas. La nuit est glaciale. Il n'a pas le courage de venir, n'est-ce pas, mon père?

— Je pense que si. Écoutez. Entendez-vous les clochettes? C'est lui, enfin. Voilà ses trois coups. C'est lui.

— Oh, un saint qui arrive, j'ai peur. Je vais me cacher dans un coin.

La porte s'ouvre. Saint Nicolas en longue robe arrive. Trapp, le méchant, masqué, est avec lui.

— Joyeux Noël! Où sont les enfants sages? J'ai des jouets et des bonbons pour eux. Mais, pour les méchants, j'ai des verges. Trapp, des verges! Où sont les méchants? Trapp, jette-les à la porte.

— Il n'y a personne de méchant ici, saint Nicolas.

Trapp roule les yeux, lève son bâton et poursuit un enfant autour de la salle.

— Je suis sage, je suis sage, saint Nicolas, pardon.

— Trapp, sortez. Il n'y a pas de méchants ici. Voici des bonbons et un cadeau pour vous, mes enfants. Bonsoir. Soyez sages toute l'année.

— Merci, saint Nicolas, au revoir.

Les enfants ouvrent les paquets et y trouvent un sifflet pour chacun.

— Maintenant, allumez l'arbre. Chantez un cantique de Noël. Entendez-vous la clochette? C'est la dame de Noël qui arrive. Ouvrez la porte.

La dame de Noël entre. Elle est toute en blanc. Elle a un panier de cadeaux. Trapp est derrière elle.

— J'ai des sucreries dans mon panier pour les enfants sages. Est-ce qu'ils méritent des bonbons?

— Oui, s'il vous plaît, dame de Noël.



LES PETITS ATTENDENT SAINT NICOLAS



— Bien, les voici. Maintenant chantez, dansez.  
Trapp, dansez aussi un peu pour les enfants.

Il danse seul.

— Bonsoir, mes enfants, je vous souhaite une  
bonne année. Au revoir.

— Au revoir, dame de Noël, merci, merci.

## NOËL



D'où viens - tu, ber - gè - re, D'où viens - tu ?

Je viens de l'é - ta - ble De m'y pro - me - ner ;

J'ai vu un mi - ra - cle Ce soir ar - ri - vé.

Qu'as-tu vu, bergère,

Qu'as-tu vu ?

J'ai vu dans la crèche

Un petit enfant

Sur la paille fraîche

Mis bien tendrement.

Rien de plus, bergère,

Rien de plus ?

Oui, trois petits anges

Descendus du ciel

Chantant les louanges

Du Père éternel.

## LE MIDI DE LA FRANCE

Si le nord de la France est intéressant, le midi l'est aussi. Le midi, c'est le sud de la France. Le pays est très joli et très différent de celui du nord. Il fait beau et chaud dans le midi. Le peuple du nord vient y passer l'hiver. Il y a beaucoup de fleuves et de montagnes. Vous voyez pourquoi la France est fertile. Pouvez-vous nommer les grands fleuves et les montagnes de France?

Si l'on visite « les Landes », on trouve de belles dunes. Il y a des personnes qui montent sur des échasses pour marcher sur le sable. Les peuples du midi ont des occupations différentes de celles des peuples du nord. On trouve au midi des olives, des figues, des raisins délicieux. On fait beaucoup de bon vin. L'industrie de la soie est aussi très importante. Les petits vers à soie aiment le climat du midi. Ils font les fils de soie, puis on fabrique la soie pour nous.

Tout le monde est gai dans le midi. On aime à chanter, à danser, à jouer. On entend le son des tambourins et des flûtes. Une foule arrive qui danse la farandole. Le soir une procession marche dans les rues, on porte des lanternes et des torches. On arrive à une place publique sous les arbres. On y danse une valse ou un quadrille au son de la flûte.

## CALENDON

Voulez-vous une histoire de Calendo ? Qu'est-ce que c'est que Calendo ? C'est Noël dans le midi. Il n'est pas comme les autres Noël. En voici l'histoire.

— Ma mère, j'ai préparé les deux plats de grains de blé dans l'eau, parce que, si l'on les prépare à Noël, elles poussent bien au printemps.

— Bon, placez-les devant le feu, petite.

— J'espère que le blé poussera bien cette année.

— Oui, ma petite, j'espère que la récolte sera bonne. Oh, voilà votre père.

— Oh, mon père, que voulez-vous ?

— Mais il faut aller à la forêt chercher la grande bûche de Noël. Vite, préparez-vous. Mettez de gros souliers. Où est votre grand-père ? Il doit abattre l'arbre.

— Il est en haut, je vais le chercher.

Bientôt toute la famille est dans la forêt.

— Voulez-vous un olivier ou un amandier pour la bûche ?

— Un olivier, mon père, s'il vous plaît. Donnez-moi de grandes branches chargées d'olives, n'est-ce pas ?

— Voici un bel arbre. Voici une branche pour vous, Julie. Prenez garde, grand-père va abattre l'arbre.

Le bel arbre tombe. Tout le monde le traîne à la maison, où il reste pour le soir. La mère et Julie préparent le dîner du soir.

— Je vais préparer le poulet, et vous, Julie, mettez la table.

— Oui, ma mère. Voici un couvert pour mon père, un pour ma mère, un pour grand-père, un pour moi, et d'autres pour les invités. Voici les deux grandes bougies. Voici une branche de houx au centre de la table. Voilà le bon pain de Noël, marqué d'une croix. Je vais le couper. Un morceau pour chacun et un morceau pour le pauvre. Voilà ! Comme c'est joli !

— Avez-vous le vin dans le gobelet, Julie ?

— Oui, ma mère, le voici. Et voici le joli gâteau, les figes et le nougat. J'aime Calendo, nous avons toujours du nougat. Je vais en manger maintenant. Tout est prêt, ma mère.

Quand tout le monde est à table, la mère apporte sur un grand plat un poulet aux olives, orné de trente œufs et de douze perdrix rôties. Le poulet représente l'année, les perdrix représentent les mois, les œufs représentent les jours. Après le dîner il y a la cérémonie de la bûche de Noël. La famille se forme à la file et marche trois fois autour de la chambre. Le père met la bûche au feu. Julie passe le vin à son grand-père. Il verse trois fois le vin sur la bûche et dit :

— Bûche, allumez-vous. Joie, joie, Noël vient.

La bûche s'allume et illumine toute la chambre. Tout le monde chante un cantique de Noël.

## ENTRE LE BŒUF ET L'ÂNE GRIS

En - tre le bœuf et l'â - ne gris

Dort, dort le pe - tit

fls. Mille an - ges di - vins,

The musical score is written for voice and piano. It features a key signature of one flat (B-flat) and a common time signature (C). The piano accompaniment consists of a grand staff with a treble and bass clef. The vocal line is written in a single staff with a treble clef. The lyrics are in French and describe a scene where a small child is sleeping while a bull and a grey donkey are present. The score is divided into four systems, each with a vocal line and a piano accompaniment. The first system shows the beginning of the piece with a piano introduction. The second system contains the first line of the lyrics. The third system contains the second line of the lyrics. The fourth system contains the third line of the lyrics and ends with a final chord.

Mil - le sé - ra - phins . . Vo-lent à l'en - tour

De ce Dieu d'a-mour, De ce Dieu d'a - mour.

The musical score is written for a voice and piano. The voice part is on a single staff with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The piano accompaniment consists of two staves, treble and bass, with a grand staff bracket. The music is in 3/4 time. The first system shows the vocal melody starting with 'Mil - le sé - ra - phins . . Vo-lent à l'en - tour'. The second system shows the vocal melody starting with 'De ce Dieu d'a-mour, De ce Dieu d'a - mour.' and ending with a double bar line. The piano accompaniment provides harmonic support with chords and moving lines in both hands.

Entre les deux bras de Marie  
Dort, dort le petit fils.  
Mille anges, etc.

Entre les roses et les lis  
Dort, dort le petit fils.  
Mille anges, etc.

## LA BRETAGNE

La Bretagne est un pays très intéressant. C'est un pays de légendes, de superstitions, de jolies coutumes. C'est le pays de la fameuse Table Ronde et du roi Arthur. C'est le pays des fées.

Arthur est le fils d'Uther, chef des Bretons. Le grand ami d'Arthur est Merlin, un enchanteur. Il donne à Arthur une épée magique. C'est Arthur qui a fondé l'ordre de chevalerie, nommé la Table Ronde. Il y a vingt-quatre chevaliers. Ils ont leurs noms gravés sur une table ronde en marbre.

Voici quelques lois qu'ils doivent observer :

Chercher des périls et des aventures.

Défendre les faibles.

Ne faire violence à personne.

Rechercher l'honneur.

Exercer l'hospitalité.

Arthur et ses chevaliers se réunissent dans le château de la Joyeuse-Garde. Ils sont très gais et très heureux. Ils sont très polis. Ils récitent des fables et des histoires. Ils chantent les exploits des héros.

Un jour, Arthur est blessé dans une grande bataille. On le porte dans l'île d'Avalon. On le place sur un lit d'or et les fées le guérissent. Le château de cette île est magnifique. Il est couvert de pierres brillantes. Si l'homme blessé se frotte à une pierre brillante, il est guéri. Chaque porte est en ivoire et



les cinq cents fenêtres sont entourées de pierreries. Au sommet se trouve un aigle d'or, qui a dans son bec un gros diamant. Ce château est la demeure des fées qui ont guéri Arthur.

Le nom d'Arthur est resté populaire dans toute la Bretagne. Quand une bataille avait lieu, le peuple pensait voir Arthur et son armée au sommet de la montagne. Ils chantaient alors leur chant de guerre, qui dit :

Allons, allons, allons au combat !

Allons parent, allons frère, allons fils !

Allons ! allons tous ! Allons hommes de cœur !

#### MERLIN

Vous savez que Merlin est grand ami d'Arthur. Il est enchanteur et magicien. Il rend mille services à Arthur et se change en toutes sortes de personnages pour servir le roi. Merlin a toujours avec lui son fidèle ami, le loup. Voici une chanson de Merlin :

Merlin, Merlin, où allez-vous

Si matin avec votre chien noir ?

Où courez-vous si bon matin

Sur cette route ?

Votre chien noir vous suit sans doute,

Où courez-vous, Merlin ?

Je viens chercher sur le rivage

L'œuf du serpent du marécage.

Je cherche encore dans la prairie

Le cresson vert et l'herbe d'or.  
Je cours pour trouver dans le bois  
Le gui du chêne.

Pourquoi cherche-t-il le gui, le cresson et l'herbe d'or? Parce que l'herbe d'or est une plante médicinale qui croît dans les plaines. Si vous trouvez cette plante, vous n'êtes jamais malade, mais pour trouver la plante, il faut aller de bon matin, nu-pieds, l'entourer d'un cercle. Le gui est aussi très important. Il possède de grandes vertus. Il faut le trouver de bon matin au commencement du mois d'août. Cette plante chasse les fièvres et rend les personnes gaies. On coupe le gui avec une faucille d'or.

Durant l'été beaucoup de serpents dans les cavernes pondent un œuf. Quand l'œuf est parfait, on le jette en l'air. Il faut l'attraper avant qu'il touche terre. C'est pourquoi Merlin cherche l'œuf de si bon matin. Cet œuf porte bonheur. Mais le meilleur porte-bonheur, c'est le trèfle à quatre feuilles. Il faut cueillir le trèfle à minuit, avec les dents et au clair de la lune.

### UNE NOCE BRETONNE

Les invités s'assemblent dans une grande salle. Les sœurs de la jeune fiancée sont en robes bleu foncé. Voici le costume de la fiancée : une robe de satin noir rayé de velours, légèrement décolletée, avec un peu de dentelle et quelques ornements d'or.

Sur la coiffe blanche est posée une couronne de fleurs d'oranger. Mais sa gloire, c'est son tablier. Il est en velours rose foncé, brodé d'églantines.

Bientôt la petite fiancée quitte la compagnie pour se préparer à aller à la mairie. Plus tard une procession sort de la mairie. En tête vient la fiancée avec son parrain ; puis le fiancé avec sa belle-mère ; puis le garçon d'honneur, la fille d'honneur et les autres parents. La procession va à l'église, qui est décorée de fleurs et de rubans, roses et bleus. Devant l'autel il y a deux chaises, et, devant les chaises, d'immenses cierges. Les deux fiancés s'asseyent sur les chaises et le service commence. Après un court sermon, les vieilles cloches sonnent. Alors tout le monde part pour les champs, où l'on sert le festin.

Une immense table est placée dans les champs. Il y a place pour cinq cents personnes. Quand les jeunes mariés arrivent, deux paysans vont à leur rencontre et leur offrent de la viande et du cidre. C'est une ancienne coutume. A table, la mariée sert la soupe. Pendant qu'on mange, une vieille dame arrive. Elle tombe à genoux près des mariés et fait une prière. Puis elle part, et le groupe marche au bout du champ pour la danse.

Quelle danse ! Elle commence avec plusieurs couples, qui dansent en rond. Le cercle s'élargit à chaque instant et le biniou joue de plus en plus fort. Tout le monde frappe la terre du pied, levant et baissant les mains en mesure. On danse toute la journée.

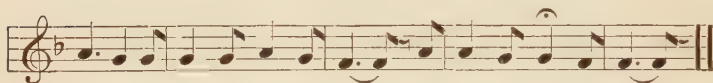
## LA NOCE BRETONNE



Nous somm' ve - nus vous voir . . Du fond de not' vil -



la - ge, Pour sou - hai - ter ce soir Un heu - reux ma - ri -



a - ge A mon-sieur votre é - poux, Aus-si bien comme à vous.

## LES COUTUMES BRETONNES

Le pardon est une belle coutume. C'est une fête religieuse. Les paysans viennent de toutes les petites villes et de la campagne. Ils viennent pour le pardon de leurs péchés et pour recevoir des bénédictions. Chaque pardon a un certain saint qui donne une bénédiction et une faveur. Si l'on est malade, on va au pardon.

Le pardon de Quimper est au mois d'août. Il y a une longue procession de pèlerins qui chantent en marchant. Ils portent des drapeaux. Bientôt ils arrivent à l'église. Tout le monde s'agenouille et monte les marches de l'église sur les genoux. Il y a des croix partout : dans l'église, dans la ville, dans les rues, dans les champs.

La plus grande fête, c'est la fête de Noël. Tout le monde va à la messe de minuit. Parfois, il faut cheminer dans la boue et dans la neige, mais tout le monde y va bravement avec ses sabots. Le soir, l'angélus sonne. Une demi-heure plus tard, le carillon de l'église commence à sonner et continue de demi-heure en demi-heure jusqu'à minuit. A ce moment commence la messe.

On fait ce soir-là de grands préparatifs à la maison. Il faut installer la bûche de Noël. Il faut trouver la plus grosse bûche possible. Quand on l'a trouvée, on la met dans la cheminée et on place devant le feu un bouquet de fleurs. A onze heures et demie, on bénit la bûche de Noël. Les femmes de la famille sont agenouillées devant le feu, formant un demi-cercle. Les hommes sont par derrière. On jette un peu de vin sur la bûche et on chante un cantique.

## UN VILLAGE BRETON

Quimper est la ville aimée des Bretons. C'est aujourd'hui jour de marché. Les paysans et les paysannes sont devant la cathédrale avec leurs marchandises. On vend toutes sortes de choses : du drap, de la dentelle, des chapelets, des fleurs, des fruits, des légumes, du poisson, des rayons de miel. On vend souvent des cochons, des veaux et des moutons. Après le marché, les paysans entrent un instant dans la cathédrale pour prier avant de rentrer chez eux.

Le Breton est différent des autres Français. Dans quelques petites villes de Bretagne, on ne comprend pas le français. Le Breton est fort, il a de l'imagination, il est gai et poli. Il est catholique et superstitieux.

Le costume des femmes est charmant et de toutes les couleurs. Elles ont une coiffe blanche. La robe est ornée de broderies d'or et d'argent. Les hommes portent un costume bleu, aux boutons d'or. Le chapeau est de feutre noir aux rubans de velours. Les enfants portent une petite jupe plissée et courte, un corsage bien lacé et un petit bonnet.

A Quimper on fait une faïence réputée. Cette faïence est bleue et jaune sur fond blanc. Elle est ornée d'oiseaux, de fleurs, de fruits. Toute la famille s'occupe à faire cette faïence.

Les hommes sont aussi très adonnés à la pêche. Ils pêchent des harengs, des sardines, des huîtres. Ils ont de grands filets. Quelquefois il y a deux cents bateaux de pêche dans la baie. On y fait aussi de l'agriculture. Tout le monde a une petite ferme. Voici la chanson des bœufs qui font le sillon :

Allons, mes jolis bœufs,  
Nous allons bien travailler.  
Faites votre sillon droit.  
Allons, allons ah !

## UNE PETITE BRETONNE

Yvonne est une petite fille bretonne. Elle est très travailleuse. Elle aide sa mère dans la maison. Elle garde ses petits frères et sa sœur. Elle travaille avec son père à la ferme.

Yvonne ne sait pas lire. Mais elle sait faire la soupe aux choux. Elle sait faire pousser le trèfle. Elle sait se coiffer à la bretonne. Elle connaît aussi toutes les légendes bretonnes.

Elle est très jolie avec son costume breton, son bonnet, ses rubans et ses petits sabots. Elle aime les oiseaux et les fleurs. Elle croit que le rouge-gorge vient du ciel. Pourquoi Yvonne se tient-elle si droite ? Parce qu'elle porte souvent sur la tête une cruche de lait ou de vin. Elle est toujours très gaie, elle chante en travaillant.

Mais quel est son travail ? Oh, elle tricote, elle fait des bas et des mitaines pour l'hiver. Elle fait aussi de la dentelle exquise. Elle vend de la dentelle au marché. Elle sculpte des cuillères et des sabots. Est-ce qu'elle travaille tout le temps ? Oh non, elle joue beaucoup, mais les jouets d'Yvonne ne sont pas comme les jouets américains. Elle joue avec des coquillages. Elle fait des maisons et des poupées de coquillages.

Yvonne a un autre joujou très curieux : les abeilles. Les abeilles sont toujours dans le jardin. Elle va à la ruche, elle siffle doucement, et les abeilles se posent



sur elle. Les abeilles sont de la famille. Quand il y a un mariage à la maison, la ruche est enveloppée de rouge ; quand il y a une mort à la maison, la ruche est couverte de noir.

Yvonne croit que les abeilles viennent du ciel. Avec la cire elle fait des cierges pour l'église. Elle croit que le vin rouge et la cire mélangés sont bons pour un rhume. Elle récite un vers quand elle a mal à la tête. Elle fait une prière quand elle est malade.

Quand Yvonne a faim, elle fait de la soupe aux choux. En voici la recette :

Sur un litre de choux, versez un litre d'eau bouillante. Ajoutez une pincée de poivre, une pincée de sel, un oignon, un peu de riz, du pain et des pommes de terre.

Le soir elle danse de grandes rondes. Voici sa ronde favorite :

Sur le bord de l'étang  
Levez les pieds, légère, légère,  
Levez les pieds légèrement.  
Depuis Paris jusqu'à Rouen,  
Depuis Rouen jusqu'à Grand-Champ.  
J'ai rencontré trois Allemands.  
Voudrais-tu me servir fidèlement ?  
Oui, oui, monsieur, pour de l'argent.  
Levez les pieds, légère, légère,  
Levez les pieds légèrement.

## LA MAISON BRETONNE

Yvonne demeure dans une maison longue, basse et droite. La famille est assez nombreuse. Il y a la mère, le père, deux frères, Yvonne et une petite sœur. La maison a sept pièces. Dans une des grandes pièces habite la famille. Elle y mange et y dort. Dans une autre pièce il y a des robes, des couvertures de lit. Dans les cinq autres pièces on met les vaches, les moutons, les chevaux et les outils de ferme.

Mais regardons la pièce principale. Il y a une grande cheminée. Autour de la cheminée, sur le mur, on voit la batterie de cuisine. A droite de la pièce on voit un grand lit. Au pied du lit, un grand coffre. Yvonne monte sur le coffre pour entrer dans le lit. A gauche de la cheminée il y a un lit clos où dorment les deux frères. Au centre de la pièce est placée une table en bois blanc. Sur cette table il y a de petites écuelles pour la soupe. Il n'y a pas d'assiettes. Yvonne ne lave pas d'assiettes, elle lave les écuelles. A côté de chaque écuelle est un pot pour le lait et une cuillère de bois.

Au-dessus de la table, suspendu à une poutre, se trouve le panier à pain. Quand Yvonne déjeune, elle descend le panier et y prend un morceau de pain. On a aussi suspendu aux poutres des oignons, des bougies, du lard, des herbages et une bercelonnette où le petit bébé dort et joue. Quand la mère va aux



UNE DEMEURE BRETONNE

champs, elle emporte le bébé dans sa berceuse.  
Elle la place sous les arbres et lui donne une goutte  
de cidre pour le faire tenir tranquille.

## JE SUIS UN PETIT ENFANT

*Allegretto moderato*

Je suis un pe-tit en-fant De bel-

*p*

le fi-gu-re Qui ai-me bien les bon-

bons Et les con-fi-tu-res; Si vous

The musical score is written for voice and piano. The voice part is in a single melodic line with lyrics. The piano accompaniment consists of two staves (treble and bass clef) with chords and arpeggiated figures. The tempo is marked 'Allegretto moderato' and the dynamics include a piano (*p*) marking. The key signature has one flat (B-flat) and the time signature is 2/4. The score is divided into three systems, each with a vocal line and a piano accompaniment. The lyrics are: 'Je suis un pe-tit en-fant De bel-le fi-gu-re Qui ai-me bien les bon- bons Et les con-fi-tu-res; Si vous'.

vou-lez m'en don-ner, Je sau-rai bien les man-ger : La bonne

a - ven-ture, oh gai ! La bonne a - ven - tu - re !

## LÉGENDES BRETONNES

## I

Une femme avait deux petites filles. Elle aimait Bettée, mais elle n'aimait pas Suzanne. Un jour la mère dit : — Suzanne, allez au puits chercher de l'eau. Suzanne prend un seau et va au puits. Comme elle regarde dans le puits, elle y tombe. Au fond du puits elle trouve un joli jardin. Dans le jardin il y a des pommiers, des pruniers et des poiriers. La petite Suzanne commence à pleurer.

— Pourquoi pleurez-vous ? demande une voix.

— Je suis tombée dans le puits et je ne peux pas en sortir, répond Suzanne.

— N'importe, je vous donnerai des poires, dit la voix.

Les poires tombent et Suzanne en mange. Elle se promène dans le jardin et elle pleure encore.

— Pourquoi pleurez-vous, petite fille ? dit de nouveau la voix.

— Je suis tombée dans le puits, et je ne peux pas en sortir, répond Suzanne.

— N'importe, ma petite, je vous donnerai des pommes, dit la voix.

Les pommes tombent et Suzanne en mange. Elle marche longtemps, longtemps dans le jardin et puis elle arrive à un palais. Dans le palais se trouve une belle dame. Suzanne entre par la porte.

— Bonjour, petite fille, qui êtes-vous ? Pourquoi pleurez-vous ? demande la dame.

— Oh, je suis tombée dans le puits et je ne peux pas en sortir.

— N'importe, dit la dame, restez ici chez moi. Mais dites-moi, préférez-vous manger avec moi ou avec le chat ?

— Avec le chat, s'il vous plaît, dit Suzanne.

— Préférez-vous dormir avec moi ou avec le chat ?

— Avec le chat, madame.

— Préférez-vous retourner chez vous en voiture de plomb ou en voiture d'or, petite ?



— En voiture de plomb, s'il vous plaît, madame.

Mais Suzanne ne reste pas longtemps avec la dame. Elle retourne chez elle en voiture d'or. Sa sœur Bettée en est jalouse. Suzanne raconte son voyage. Bettée veut aller dans le jardin. Elle désire faire le même voyage. Elle va au puits, elle y tombe aussi. Elle trouve les arbres et tous les fruits au fond du jardin. Mais Bettée laisse tous les fruits. Elle ne pleure pas, elle veut arriver au palais. La belle dame y est.

— Bonjour, petite fille, qui êtes-vous ? Pourquoi êtes-vous ici ?

— Ma sœur m'a raconté son voyage, répond Bettée ; je suis tombée dans le puits comme elle. Je veux rester chez vous. Je préfère dormir avec vous. Je préfère retourner chez moi en voiture d'or.

— Oh, vraiment, dit la dame, eh bien, vous retournerez en voiture noire. Vous n'êtes pas gentille et polie comme votre petite sœur. La pauvre Bettée retourne tout de suite dans une voiture toute noire.

## II

C'est la nuit. Autour de la belle fontaine se trouve un groupe de fées. Elles brossent leurs longs cheveux. Deux petits enfants reviennent de l'église. Ils voient les fées et les entendent chanter près de la fontaine.

— Allons danser avec les fées, dit la petite fille.

— Oh non, répond le petit garçon, ne passez pas près de la fontaine, la nuit. Votre mort est certaine



si vous troublez l'eau de la fontaine des fées. N'approchez pas. Fuyez vite, elles nous suivent.

— Mais elles chantent de jolies chansons. Je n'ai pas peur, insiste là petite fille.

— Oui, oui, vous entendez leurs voix argentines sous les chênes. Fuyez vite. Mais craignez les fées. Venez vite. Dites une prière.

En arrivant à la maison, le garçon répète à sa mère son aventure dans la forêt. Sa mère lui dit : — Vous avez raison, mes enfants, de fuir les fées. Puis elle leur raconte cette histoire :

Un jour, une jeune mère lavait la layette de son bébé à la fontaine. Elle avait laissé le bébé dans son berceau. Il dormait. Quand elle revint à la maison, elle ne trouva pas son bébé, mais à la place de son bébé elle trouva un petit nain, noir et hideux, qui ne parlait pas. La mère était très triste et cria : — Seigneur, j'ai perdu mon petit bébé, où est-il ? Rendez-moi mon enfant. Prenez le petit nain.

— Votre enfant n'est pas perdu, dit une voix, je vous rendrai votre fils. Consolerez-vous. Mais il faut rompre le charme des fées. Il faut que le nain parle. Préparez un dîner pour dix personnes dans une coquille. Le nain, étonné, parlera. Quand il parlera, fouettez-le. Il criera. Quand les fées entendront les cris du nain, elles arriveront et elles enlèveront le petit nain et le charme sera rompu.

— Merci, merci, je vous obéirai, dit la jeune mère.

Elle prépare le dîner. Le petit nain fut très surpris. Il demanda : — Que faites-vous là, ma mère ?

— Je prépare un dîner pour dix personnes. Je coupe le pain et prépare tout dans une coquille.

— Comment ! un dîner pour dix personnes dans une coquille ? Je ne comprends pas. J'ai vu des merveilles, mais je n'ai pas vu celle-là, répond le nain.

— Oh, hideux petit nain, vous parlez beaucoup. Clic, clac, voilà le fouet ; pleurez, criez, alors je suis sûre de voir mon petit enfant, dit la mère.

Les fées entendirent les cris du petit nain. Elles arrivèrent et dirent : — Ne frappez pas le nain. Comme il est pâle ! Nous ne faisons pas mal à votre enfant. Regardez dans le berceau. L'eau de la fontaine n'est plus troublée.

La jeune mère regarda dans le berceau, et voilà, son joli petit enfant y était. Les fées et le nain avaient disparus. La mère, très heureuse, embrassa son bébé, qui ouvrit de grands yeux et dit : — Oh, ma mère, j'ai dormi bien longtemps.

— Vous voyez, mes enfants, il ne faut pas troubler l'eau de la fontaine des fées.

### III

Voici une légende du XII<sup>e</sup> siècle.

— Grand'mère, dit un jeune homme, je vais à la fête du roi.

— Vous n'avez pas de beau pourpoint, mon fils.

— Non, mais j'ai mon beau cheval.

Il part. Il arrive au palais où le héraut sonne et demande : — Qui va là ?

— C'est un jeune homme.

— Si vous franchissez la grille en un bond, vous épouserez la fille du roi, dit le héraut.

Le beau cheval fait un bond et frappe la terre du pied. Le jeune homme entre dans le palais et demande : — Seigneur, vous avez promis votre fille. Aliénor est-elle à moi ? J'ai franchi la grille d'un seul bond.

— Non, vous n'aurez pas ma fille. Partez, partez.

Mais alors le roi frappe trois fois sur la table et dit : — Non, attendez. Si vous m'apportez la harpe de Merlin, qui est suspendue au-dessus de son lit par des chaînes d'or, vous épouserez ma fille.

Le jeune homme va chez lui, trouve un marteau magique, brise les chaînes d'or qui tiennent la harpe. Puis il revient au palais.

— Voilà la harpe de Merlin, maintenant la main de votre fille, mon roi.

— Eh, merci, pour la harpe, mais allez prendre la bague d'or qui est au doigt de Merlin, et vous épouserez ma fille.

Le jeune homme va tristement chez sa grand'mère. Elle lui dit : — Au moment où le coq chantera, le matin, allez dans la forêt où Merlin dort et prenez sa bague.

Le jeune homme obéit à sa grand'mère. Il trouve

la bague, revient au palais du roi et dit : — Voici la bague de Merlin, ô roi. Votre fille est-elle à moi ?

— Oui, je vous donnerai ma fille et tout le pays de Léon pour célébrer le mariage.

Au même instant Merlin s'éveille dans la forêt et passe chez sa grand'mère.

— Où allez-vous, Merlin, nu-pieds et tête nue ?

— J'ai perdu ma harpe et ma bague. Je les cherche.

— Non, Merlin, votre harpe et votre bague ne sont pas perdues. Entrez chez moi, mangez un morceau. Écoutez-moi.

Au palais il y a une grande fête pour le mariage. Les pages vont dans le pays inviter tout le monde au mariage d'Aliénor.

— Écoutez tous ! Aliénor va se marier. Venez, nobles, riches, pauvres, du sud et du nord. Pour tout le monde il y aura beaucoup à manger. Pour les prêtres, des robes blanches ; pour les pauvres, de l'argent ; pour les autres, de la musique et de la danse. Venez tous célébrer le mariage de la belle Aliénor.

Et Merlin, où est-il à présent ? Il est perdu. Personne ne retrouvera sa trace. Personne ne sait où il est disparu. La légende dit qu'une fée lui jeta un charme dans la forêt et qu'il repose sur un lit de fleurs, prisonnier de la fée.

## LES FÉES DE LA FORÊT D'OR

FÉLICIE, petite fille  
LA GRAND'MÈRE DE FÉLICIE  
FÉES

NAINS  
UNE NAIÂDE  
GNOMES

## SCÈNE PREMIÈRE

Chambre de FÉLICIE. Des poupées partout. Un petit chat couché sur le tapis. FÉLICIE lit un conte de fées. LA GRAND'MÈRE tricote.

FÉLICIE. Ce n'est pas vrai. Ce livre dit des mensonges. *(Elle ferme le livre avec bruit, se lève et va à la fenêtre.)*

GRAND'MÈRE. Félicie.

FÉLICIE. Oui, grand'mère.

GRAND'MÈRE. Savez-vous que vous n'avez pas donné de lait à minette ce matin ?

FÉLICIE. C'est vrai, pauvre minette. Miaou. Venez, minette. *(Elle met une assiette de lait devant minette et retourne à la fenêtre.)*

GRAND'MÈRE. Félicie.

FÉLICIE. Oui, grand'mère.

GRAND'MÈRE. Vous n'avez pas lavé vos poupées depuis trois jours.

FÉLICIE. C'est vrai, elles sont couvertes de poussière. Pauvres bébés ! *(Elle lave les figures de deux poupées, mais oublie la troisième.)*

GRAND'MÈRE. Félicie, venez ici.

FÉLICIE. Oui, grand'mère.

GRAND'MÈRE. Qu'avez-vous, ma petite fille ?

FÉLICIE. Rien. Ce sont les fées, grand'mère. Le livre dit qu'il y en a, mais il n'y en a pas, n'est-ce pas ?

GRAND'MÈRE. Pas de fées ! Mais qui vous a donné cette idée ?

FÉLICIE. Mais je les ai cherchées partout, grand'mère.

GRAND'MÈRE. Où, par exemple ?

FÉLICIE. Dans la forêt et sur le petit lac.

GRAND'MÈRE. Et vous n'avez rien trouvé ?

FÉLICIE. Rien. J'ai même mis un bol de lait le soir pour le petit homme brun, mais il n'est jamais venu.

GRAND'MÈRE. Peut-être qu'il avait peur de notre chien Noiraud.

FÉLICIE. Je n'ai jamais pensé à cela. Mais j'ai écrit un petit billet à la naïade. Je l'ai jeté dans le lac avec ma bague, la vieille, vous savez. Je n'ai jamais reçu de réponse.

GRAND'MÈRE. Qu'est-ce que vous avez écrit à la naïade ?

FÉLICIE. Voilà ce que je lui ai écrit. Je l'ai recopié pour la naïade parce que j'ai fait trop de taches d'encre sur ma première feuille.

GRAND'MÈRE, *lisant*.

Chère naïade :

Excusez cette question s'il vous plaît. Êtes-vous une vraie fée ? Je vous cherche tous les jours quand je sors dans mon petit bateau bleu. Mais je ne vois que des

poissons dans l'eau. Je vous envoie ma bague d'or. J'espère que vous la trouverez jolie. Si vous êtes une vraie fée, voulez-vous nager autour de mon petit bateau quand je sortirai demain ? Je vous chercherai.

Votre petite amie  
Félicie

Est-elle venue, Félicie ?

FÉLICIE. Non, grand'mère, je suis découragée. J'ai même cherché les gnomes parmi les rochers, mais peut-être qu'il n'y en a pas.

GRAND'MÈRE. Félicie, ne vous découragez pas, les fées ont peur de se montrer aux gens de nos jours. On se moque des fées. Elles se cachent.

FÉLICIE. Oui, je sais, mais moi, je ne me moque pas d'elles. Je veux les trouver.

GRAND'MÈRE. Alors, allez très souvent à la forêt, cherchez sous les arbres, sur l'herbe, dans l'eau, et peut-être qu'un jour vous les trouverez.

FÉLICIE. Je crois que j'irai maintenant, grand'mère. Je porterai Marie avec moi. Elle est restée si longtemps à la maison. (*Elle prend sa poupée.*)

GRAND'MÈRE. Bien ! Ne restez pas trop longtemps.

FÉLICIE. Non, grand'mère. Au revoir.



## SCÈNE II

La forêt. Entre FÉLICIE traînant sa poupée. Elle cherche dans l'herbe et dans les arbres. Elle parle à la poupée.

FÉLICIE. C'est inutile, Marie. Je ne les trouve pas maintenant, je suis très fatiguée. Je vais dormir un peu. *(Elle se couche sur l'herbe.)*

*(Après quelques minutes une FÉE apparaît de derrière les arbres et chante. D'autres FÉES et la NAIÏADE arrivent en chantant. Elles forment un cercle et dansent. Vers la fin de la chanson un NAIN saute au milieu du cercle et toutes les FÉES s'écrient.)*

FÉES. Méchant Pierrot ! Qu'avez-vous ?

PIERROT. Pardon, mes chères amies. Je suis désolé de vous avoir fait peur. C'est une affaire importante. Asseyez-vous, je vous en prie.

FÉES. O ho ! Qu'est-ce que c'est ?

PIERROT. Pensez ! J'ai trouvé une petite fille qui croit encore aux fées.

FÉES. Non, non. C'est impossible !

PIERROT. C'est vrai. Elle a mis un bol de lait devant la porte pour moi. Je l'ai trouvé.

1<sup>ère</sup> FÉE. Non, ce n'était pas pour vous, Pierrot.

PIERROT. Je vous dit que si.

2<sup>e</sup> FÉE. Mais il y a cent ans qu'on ne met plus de bols de lait pour vous !

PIERROT. Qu'est-ce que cela fait ? Je vous dit que c'est pour moi.

FÉES. Non, non, Pierrot !

PIERROT. Voici les nains. Maintenant nous allons voir. (*Entrent deux NAINS, des sacs de pierres précieuses sur le dos.*) Bonjour, chers amis. Avez-vous peut-être vu une petite fille sur la route ?

1<sup>er</sup> NAIN. Non, mais il y a une petite fille qui nous cherche tous les jours.

2<sup>e</sup> NAIN. Nous avons peur d'elle. C'est pourquoi nous apportons nos pierreries avec nous.

PIERROT. Ha ha ! Qu'est-ce que je vous ai dit, chères fées ?

3<sup>e</sup> FÉE. O naïade, venez ici. Pierrot raconte une drôle d'histoire ce soir.

NAÏADE. Il s'agit d'une petite fille, n'est-ce pas ?

4<sup>e</sup> FÉE. Mais, naïade, comment avez-vous su cela ?

NAÏADE. Je connais la petite fille. Elle me cherche tous les jours.

5<sup>e</sup> FÉE. O naïade, vous vous moquez de nous !

NAÏADE. Non. Regardez la lettre qu'elle m'a écrite et la jolie bague qu'elle m'a envoyée.

PIERROT. Oh ! Je ne dis pas la vérité, hein ?

1<sup>ère</sup> FÉE. Lisez-la, naïade.

NAÏADE, *lisant*.

Chère naïade :

Excusez cette question s'il vous plaît. Êtes-vous une vraie fée ? Je vous cherche tous les jours quand je sors dans mon petit bateau bleu. Mais je ne vois que des poissons dans l'eau. Je vous envoie ma bague d'or. J'espère

que vous la trouverez jolie. Si vous êtes une vraie fée, voulez-vous nager autour de mon petit bateau quand je sortirai demain? Je vous chercherai.

Votre petite amie

Félicie

PIERROT. Vous voyez, elle dit : « Votre petite amie. »

2<sup>e</sup> FÉE. Taisez-vous, Pierrot !

3<sup>e</sup> FÉE. Moi, je crois que c'est la petite fille qui vient tous les jours dans la forêt. Nous avons peur d'elle.

4<sup>e</sup> FÉE. Nous nous cachions toujours.

NAÏADE. Que faut-il faire ?

5<sup>e</sup> FÉE. J'ai peur d'elle. Je ne veux pas me montrer.

1<sup>ère</sup> FÉE. Oui, les gens sont méchants aujourd'hui.

2<sup>e</sup> FÉE. Nous n'avons que cette forêt maintenant.

3<sup>e</sup> FÉE. Peut-être qu'elle nous chassera d'ici.

PIERROT. Non, elle est trop gentille pour cela.

NAÏADE. Elle sera notre amie, j'en suis sûre. Je me montrerai à elle un jour, qu'elle sera sur le lac.

FÉES. Non, non, naïade.

4<sup>e</sup> FÉE. Quelqu'un vous verra, pauvre naïade.

NAÏADE. Non, je veux me montrer.

5<sup>e</sup> FÉE. Si seulement nous avions une reine pour décider la question !

PIERROT. Puisque nous n'avons plus de reine, je vais boire mon bol de lait la prochaine fois. Au revoir. (*Il saute vers FÉLICIE et la trouve.*) Chut ! La voici. Elle dort.

FÉES. Voyons ! Oh ! Qu'elle est gentille !

PIERROT. Elle nous cherchait, j'en suis sûr.

NAÏADE. Oui, réveillons-la.

FÉES. Non, non, naïade.

1<sup>ère</sup> FÉE. Nous avons peur.

NAÏADE. Elle nous verra cette fois. Elle saura alors que nous sommes de vraies fées.

FÉES. Eh bien, réveillez-la, Pierrot ! (PIERROT touche les yeux de FÉLICIE. Elle ouvre les yeux et regarde autour d'elle.)

FÉLICIE. Où suis-je ? Êtes-vous des fées ?

NAÏADE. Oui, Félicie. Puisque vous êtes la seule petite fille qui croie aux fées, vous pouvez passer la soirée avec nous.

FÉLICIE. Merci, bonnes fées, mais je crois rêver.

NAÏADE. Non, vous ne rêvez pas. Mettez-vous sur ce tronc d'arbre. (*Entrent de petits GNOMES.*)

2<sup>e</sup> FÉE. Je vous donne une couronne de roses, Félicie, car je suis la fée du rosier. (*Elle met la couronne sur la tête de FÉLICIE.*)

1<sup>er</sup> GNOME. Je suis un gnome, Félicie, et je demeure dans les rochers. Voici un collier de perles pour vous.

FÉLICIE. Merci, cher gnome. Je ne vous trouve pas si laid que dans les livres. Je vous aime beaucoup.

PIERROT. Je suis le petit homme brun. Voici un bol de lait pour vous cette fois.

FÉLICIE. Merci, petit homme. J'ai soif.

3<sup>e</sup> FÉE. Avez-vous faim, Félicie ? Goûtez le miel des fées.

FÉLICIE. Merci, bonne fée. Je suis si contente maintenant. Je sais qu'il y a des fées.

NAÏADE. Oui, Félicie, mais vous ne nous verrez plus. Nous avons peur.

FÉLICIE. Jamais ?

NAÏADE. Non, mais vous saurez que je suis là dans l'eau. Quelquefois je mettrai un lotus dans votre bateau.

PIERROT. Et moi, Félicie, je boirai toujours votre lait.

4<sup>e</sup> FÉE. Et moi, Félicie, je vous aiderai à trouver les plus jolies fleurs.

2<sup>e</sup> GNOME. Et moi, Félicie, je vous aiderai à trouver les plus jolies pierres.

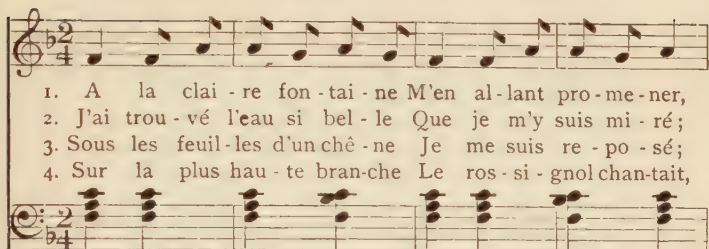
FÉLICIE. Merci, bonnes fées. Je viendrai vous parler dans la forêt, car je saurai que vous êtes là. Mais ce lait et ce miel me donnent envie de dormir. Veuillez m'excuser, bonnes fées, si je dors un moment ! (*Ses yeux se ferment.*)

PIERROT. Ho ! ho ! C'est moi qui l'ai fait dormir, car il est temps de partir, mes amis. Au revoir, petite Félicie.

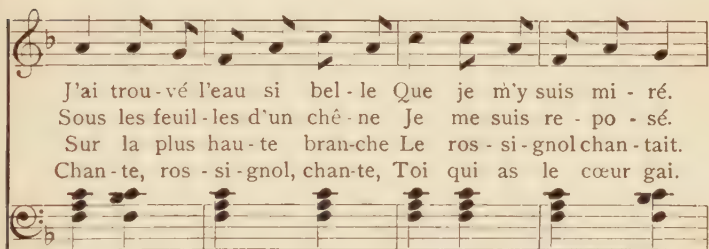
FÉES. Au revoir, Félicie.

NAÏADE. Au revoir, petite amie fidèle ! (*Elle met un lotus dans la main de FÉLICIE.*)

## A LA CLAIRE FONTAINE



1. A la clai - re fon - tai - ne M'en al - lant pro - me - ner,  
 2. J'ai trou - vé l'eau si bel - le Que je m'y suis mi - ré;  
 3. Sous les feuil - les d'un chô - ne Je me suis re - po - sé;  
 4. Sur la plus hau - te bran - che Le ros - si - gnol chan - tait,



J'ai trou - vé l'eau si bel - le Que je m'y suis mi - ré.  
 Sous les feuil - les d'un chô - ne Je me suis re - po - sé.  
 Sur la plus hau - te bran - che Le ros - si - gnol chan - tait.  
 Chan - te, ros - si - gnol, chan - te, Toi qui as le cœur gai.



Oh! la clai - re fon - tai - ne, Ja - mais je ne l'ou - blie - rai.

## LA TROUPE DU SIGNOR VITALIS

BARBERIN, tenant RÉMI par l'oreille, entre dans le café. Il se place à une table et boit. RÉMI est dans le coin et regarde autour de lui. VITALIS, qui est dans l'autre coin avec sa troupe, se lève et s'approche de BARBERIN. Ils parlent à demi-voix un instant, puis

BARBERIN parle.

BARBERIN. Ah, vous comprenez, je le conduis au maire afin qu'il demande à l'hospice de me payer une pension pour le garder.

VITALIS, *étendant la main droite vers RÉMI*. C'est cet enfant-là qui vous gêne ?

BARBERIN. Oui, lui-même.

VITALIS, *après un moment de réflexion*. Il y a peut-être un moyen de vous en débarrasser tout de suite et de gagner quelque chose aussi. Ce que vous voulez, n'est-ce pas, c'est que cet enfant ne mange plus longtemps votre pain ? Donnez-le-moi. Je m'en charge.

BARBERIN. Vous le donner ?

VITALIS. Ne voulez-vous pas vous en débarrasser ?

BARBERIN. Vous donner un enfant comme celui-là, un si bel enfant ? Car il est bel enfant, regardez-le.

VITALIS. Je l'ai regardé.

BARBERIN. Rémi, venez ici. (*RÉMI approche en tremblant.*)

VITALIS. Allons, n'ayez pas peur, petit.

BARBERIN. Regardez-le.

VITALIS. Je ne dis pas que c'est un vilain enfant. Si c'était un vilain enfant, je n'en voudrais pas. Un vilain enfant, ce n'est pas mon affaire.



BARBERIN. Oh, si c'était un monstre ou un nain, je pourrais en tirer profit.

VITALIS. Mais, puisqu'il n'est ni monstre ni nain, mais un enfant bâti comme tout le monde, il n'est bon à rien.

BARBERIN. Il est bon pour travailler.

VITALIS. Il est bien faible, voilà la vérité. Il n'est bon à rien pour le travail de la terre. Enfin, tel qu'il est, je le prends, seulement, bien entendu, je ne vous l'achète pas, je vous le loue, je vous en donne vingt francs par an.

BARBERIN. Vingt francs ?

VITALIS. C'est un bon prix et je paye d'avance. Vous touchez quatre belles pièces de cent sous et vous êtes débarrassé de l'enfant.

BARBERIN. Mais si je le garde, l'hospice me payera plus de dix francs par mois.

VITALIS. Et si l'hospice, au lieu de vous le laisser, le donne à un autre, vous n'aurez rien du tout. Avec moi, pas de risques ! allons, prenez l'argent.

BARBERIN. Mettez-en quarante.

VITALIS. Non, pour les services qu'il me rendra ce n'est pas possible.

BARBERIN. Et quels services voulez-vous qu'il vous rende ? A quoi le trouvez-vous propre ?

VITALIS. Il prendra place dans la troupe du signor Vitalis.

BARBERIN. Et où est votre troupe ?

VITALIS. Le signor Vitalis, c'est moi. Je vais vous

montrer la troupe, puisque vous désirez faire sa connaissance. (*Il soulève le drap et le singe apparaît.*)

BARBERIN. Oh, le vilain singe !

VITALIS. Voici le premier sujet de ma troupe. C'est monsieur Joli-Cœur. Joli-Cœur, saluez la société. Maintenant à un autre. Capi, vous aurez l'honneur de présenter vos amis à la société présente. (*CAPI se lève sur ses pattes de derrière, il croise ses deux pattes de devant sur sa poitrine et salue son maître. Il tourne, et ses camarades font six pas en avant et trois en arrière et saluent la société.*) Capi est le chef des chiens. Il est le plus intelligent. Et il transmet mes ordres.

Ce jeune élégant, à poil noir, est le signor Zerbino, qui signifie « le galant ». C'est avec ces sujets remarquables que je parcours le monde en gagnant ma vie plus ou moins bien. Capi, venez ici et soyez assez aimable pour dire à ce jeune garçon quelle heure il est. (*CAPI trouve une montre dans le gilet de VITALIS, la regarde et jappe deux fois distinctement et trois fois plus faiblement.*) C'est bien ça, il est deux heures trois quarts. Merci, Capi, et maintenant, invitez Joli-Cœur à danser un peu à la corde. (*CAPI trouve une corde, en donne un bout à ZERBINO, met l'autre bout dans sa propre bouche et tourne la corde. JOLI-CŒUR danse.*) Vous voyez que mes élèves sont intelligents. Le garçon a de l'esprit et, avec des leçons, il jouera bien avec les bêtes.

RÉMI. Oh, monsieur, laissez-moi ici, je vous en prie. (*CAPI jappe, VITALIS tourne, et voilà JOLI-CŒUR avec le verre de vin, qu'il boit.*)

VITALIS. Non, Joli-Cœur, vous êtes un gourmand et un fripon. Allez là-bas dans le coin, le nez tourné contre la muraille, et vous, Zerbino, montez la garde devant lui. Vous, Capi, vous êtes un bon chien, tendez-moi la patte. Maintenant, monsieur, je vous donne trente francs.

BARBERIN. Non, quarante.

VITALIS. Eh bien, voici les quarante francs.

BARBERIN. Voici le garçon. Adieu.

### M. CALINO DEMANDE L'HEURE

On est à la fin de novembre. Monsieur Calino est installé dans un grand fauteuil, auprès d'un bon feu. Il est en train de lire un roman qu'il trouve sans doute très intéressant, car il y a déjà longtemps qu'il le lit.

Soudain il se rappelle qu'il a un rendez-vous pour six heures ; il cherche bien vite dans la poche de son gilet. « Ah, » dit-il, « j'avais oublié que ma montre est chez l'horloger. » Et il crie à son valet :

— Jean, quelle heure est-il ?

— Je ne sais pas, monsieur, répond Jean, la pendule de la salle à manger s'est arrêtée.

— Allez voir l'heure à la pendule du salon.

— Monsieur, elle ne marche pas.

— Alors, allez voir l'heure à celle du vestibule.

— Oh, monsieur, tantôt elle avance, tantôt elle retarde ; elle n'est jamais à l'heure.

— Courez donc au jardin, et regardez l'heure au cadran solaire.

— Au cadran solaire ! répète Jean stupéfait, mais, monsieur, il fait nuit noire !

— Qu'est-ce que cela fait, imbécile ? s'écrie M. Calino impatienté, prenez une bougie et allez vite !

Je n'ai pas besoin de vous dire que M. Calino ne brille pas par l'intelligence.

### LA MARSEILLAISE, PROCLAMÉE HYMNE NATIONAL DE FRANCE, EN OCTOBRE 1792

Un salon chez M. DIETRICH, maire de Strasbourg. Le soir d'une réception. Entrent deux CITOYENS qui discutent une proclamation.

1<sup>er</sup> CITOYEN. Eh bien, la guerre est déclarée. Nous partons demain, n'est-ce pas ?

2<sup>e</sup> CITOYEN. Oui, on menace notre liberté. On a déclaré la guerre contre l'Autriche et la Prusse. Cette coalition est dangereuse pour nous.

1<sup>er</sup> CITOYEN. Avez-vous vu la proclamation du maire ?

2<sup>e</sup> CITOYEN. Oui, oui, elle est très bonne.

1<sup>er</sup> CITOYEN. En voici une copie. (*Il tire de sa poche une copie et les deux la lisent.*)

2<sup>e</sup> CITOYEN. Aux armes, citoyens, aux armes ! Il nous faut vaincre. Si nous continuons à être libres, l'Europe verra la chute de ces complots. Qu'ils tremblent, ces tyrans ! Marchons ! Soyons libres ! Défendons le pays et l'humanité !

1<sup>er</sup> CITOYEN. Bravo, c'est cela. Il faut défendre le pays. Il faut défendre notre idéal de l'humanité, du progrès, de la justice pour les faibles. Si nous

mourons, tout cela mourra aussi. Il faut . . . , oh, voilà monsieur le maire et les dames.

LE MAIRE. Mesdames et messieurs, avant de partir ce soir, chantons ensemble. Un chant patriotique, n'est-ce pas ?

1<sup>er</sup> CITOYEN. Oui, oui, lequel ? Madame, voulez-vous le jouer pour nous ?

MADAME DIETRICH. Mais oui, lequel voulez-vous ?

1<sup>er</sup> CITOYEN. Oh, le *Ça ira*.

MADAME DIETRICH. Non, ce n'est pas vraiment patriotique. C'est une marche pour l'armée. Il n'y en a pas d'autre ?

LE MAIRE. Il nous faut une chanson patriotique. Je me propose d'ouvrir un concours. Je donnerai un prix à celui qui composera le meilleur chant patriotique. Mais, à propos de cela, M. de Lisle, vous parlez la langue des dieux. Vous touchez de la harpe d'Orphée, pourquoi est-ce que vous n'essayez pas d'en faire un ?

ROUGET DE LISLE. Moi ! Mais c'est impossible. Je ne suis pas inspiré.

LES INVITÉS. Essayez-le, M. de Lisle. Vous êtes poète. Vous composez. Essayez-le donc.

UN GÉNÉRAL. Promettez de m'envoyer ce fameux chant, je pars demain.

LE MAIRE. Je le promets pour lui, mon général. *(Tout le monde parle en partant. ROUGET DE LISLE reste seul.)*

ROUGET DE LISLE. Un chant, moi l'écrire ! Non, je suis trop confus. Voilà mon violon. *(Il l'essaie.)* Aux

armes, citoyens ! L'étendard sanglant est levé. Aux armes ! (*Il joue une mélodie.*) Elle vient. Du papier. (*Il écrit les notes, joue la mélodie et chante.*) Les paroles, la musique, oui, oui, les voilà finies. Oh, je suis mort. (*Il tombe dans un fauteuil, presque évanoui. LE MAIRE et sa femme entrent, trouvent DE LISLE qui dort. Ils le réveillent et remarquent la musique.*)

MADAME DIETRICH. Oh, monsieur, réveillez-vous. Vous avez composé ceci ? Vous aurez le prix.

ROUGET DE LISLE. Non, non, je n'ai rien composé.

MADAME DIETRICH. Mais voilà la musique, les paroles.

ROUGET DE LISLE. C'est vrai, c'est mon écriture, mais je ne m'en souviens pas.

LE MAIRE. Jouez la mélodie, Henriette, elle doit être bonne ou mauvaise. (*Elle la joue.*) Comme elle est belle ! Attendez que je rappelle le général et mes invités. (*Il les cherche.*)

MADAME DIETRICH. Monsieur de Lisle, vous aurez le prix. Comme elle est belle ! Je savais que vous le feriez. (*LE MAIRE entre avec ses invités.*)

LE MAIRE. Attendez, mes amis, j'ai une surprise pour vous. Écoutez cette musique. (*Il joue.*)

TOUS. Bravo, bravo ! Et les paroles, où sont elles ?

LE MAIRE. Rouget de Lisle, les paroles, chantez-les.

TOUS. Nous allons tous les chanter. (*On chante.*)

LE MAIRE. Vous serez fameux, monsieur de Lisle.

MADAME DIETRICH. C'est un chant de guerre, en effet.

ROUGET DE LISLE. Oui, un chant de guerre et de liberté surtout.

## LA MARSEILLAISE

ROUGET DE LISLE

Al-lons, en-fants de la pa-tri - e, Le jour de  
A-mour sa-cr   de la pa-tri - e, Con-duis, sou-

gloire est ar - ri - v  ! Con-tre nous de la ty - ran-  
tiens nos bras ven-geurs, Li-ber-t  , Li-ber-t   ch  -

ni - e L'  -ten-dard san-glant est le - v  , L'  -ten-  
ri - e, Com-bats a - vec tes d  -fen-seurs! Com-bats



dard san-glant est le - vé. En-ten-dez-vous dans les cam-  
a - vec tes dé-fen-seurs! Sous nos dra-peaux que la Vic-

pa-gnes Mu - gir ces fé-ro-ces sol-dats? Ils  
toi - re Ac - coure à tes mâ-les ac-cents! Que

vien - nent jus-que dans nos bras É - gor-  
tes en - ne-mis ex - pi - rants Voient ton

ger nos fils, nos com-pa-gnes.  
tri-omphe et no-tre gloi-re !

Aux ar - mes, ci-toy-

ens !

for-mez

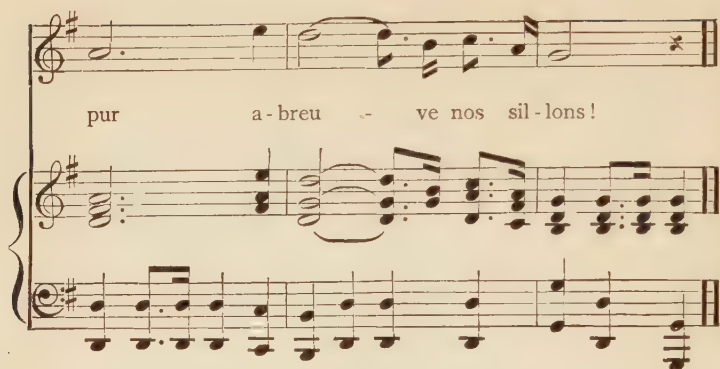
vos ba-tail-lons !

Mar-

chons,

mar - chons !

Qu'un sang im-

L'HISTOIRE DE ROLAND<sup>1</sup>

L'empereur Charlemagne est tout joyeux et de belle humeur, car il a pris Cordoue en Espagne. Les chevaliers y ont fait un butin très abondant d'or, d'argent et de riches armures. Dans la ville il n'est pas resté un seul païen. Chacun fut forcé de choisir entre la mort et le baptême.

Le roi Charles est encore en Espagne, dans un grand verger. Avec lui sont Roland et Olivier et beaucoup d'autres hommes et quinze mille chevaliers de France. Pour se divertir, ils jouent aux échecs et aux cartes. Sous un pin est un fauteuil d'or. C'est là qu'est assis le roi de France. Son corps est beau, et fière est sa contenance. Tout le monde le salue.

Hautes sont les montagnes et ténébreuses les vallées. La roche est noire, terribles sont les défilés.

<sup>1</sup> Taken from the old French version.

Ce jour même les Français y passèrent, en route pour la France. Ils voient la Gascogne, pays de l'empereur. Ils sont tous très joyeux, excepté le roi Charles, qui a laissé comme arrière-garde aux défilés d'Espagne son neveu Roland avec son ami Olivier et vingt mille Français.

— J'ai si grand deuil, dit le roi, qu'il me faut pleurer. Par Ganelon la France sera détruite. Je vis cette nuit, dans une vision, ce même Ganelon, le traître, qui a mis mon neveu à l'arrière-garde. J'ai laissé Roland dans un pays étrange. Si je perds un tel homme, je n'en trouverai pas un autre.

Dans les défilés d'Espagne, les Sarrasins s'avancent en rangs serrés. Le jour est clair, et beau le soleil. Mille clairons sonnent, grand est le tumulte.

— Sire Roland, dit Olivier, je crois que nous aurons bataille avec les Sarrasins.

— Très bien, répondit Roland, notre devoir est de tenir ici pour notre roi Charles.

Olivier monte sur une hauteur. Il regarde à droite dans la vallée. Il voit le royaume d'Espagne et le grand assemblément des Sarrasins. Il voit le nombre de bataillons. Il en est égaré. Il descend de la colline et va tout raconter aux Français.

— Les Sarrasins, dit-il, ont de grandes forces ; les Français sont très peu. Ami Roland, sonnez de votre cor. Charles l'entendra et fera retourner son armée pour nous aider.

— Je serais bien fou, répond Roland, dans la

douce France je perdrais la gloire. Non, je frapperai bien de Durandal, mon épée, et les Sarrasins seront jugés à mort.

— Ami Roland, sonnez de votre cor et Charlemagne et son armée retourneront.

— Oh non, je ne veux pas qu'on dise que j'ai sonné de mon cor à cause des Sarrasins.

— Ami Roland, sonnez de votre cor, le roi et ses barons retourneront à notre secours.

— Non, je ne veux pas que la France tombe dans le déshonneur à cause de moi. Non, je frapperai bien de mon épée, Durandal, et les Sarrasins seront morts.

— Ami Roland, j'ai vu les Sarrasins d'Espagne, ils couvrent les vallées et les montagnes, les landes et les plaines. Leur armée est puissante et notre armée est petite.

— Bon, dit Roland, plutôt la mort que le déshonneur. Roland est fier, mais Olivier est sage.

— Voyez un peu, Roland, dit Olivier, voici les Sarrasins près de nous, et Charlemagne est loin. Si vous aviez sonné de votre cor, le roi serait ici et nous ne serions pas en danger.

— Ne parlez plus ainsi, Olivier, le roi nous a laissés ici. Frappez de votre lance, je frapperai de Durandal, la bonne épée que le roi me donna.

Les Français sont armés et tout disposés pour la bataille. C'est Ganelon qui les a trahis au roi des Sarrasins. Aux défilés d'Espagne passe Roland sur

Vaillant, son bon cheval. Il s'avance, sa lance tournée vers le ciel. Après lui marchent Olivier et l'armée.

— Voilà notre champion, Mont-joie ! s'écrient-ils. Et les deux armées se rencontrent.

A Roncevaux la bataille est grande. Olivier et Roland y frappent de grande colère. Tous les Français se battent bien, mais ils perdent beaucoup d'hommes. Tous les grands chevaliers de France sont morts. Roland les voit et dit : — Cher Olivier, voyez tous ces bons chevaliers à terre. La France les perd. Que peut-on faire pour donner de nos nouvelles à Charlemagne ?

— Je ne sais pas, Roland, mais plutôt la mort que le déshonneur.

— Je vais sonner de mon cor. Charles l'entendra et reviendra. Notre bataille est rude. Je vais sonner du cor.

— Cela n'est pas courageux. Ce sera grande honte. Quand je vous ai dit de sonner du cor, vous ne vouliez pas le faire. C'est votre faute si tant de Français sont morts. Maintenant nous ne pouvons plus servir la France et Charlemagne. Vous allez mourir, car vous êtes blessé, et la France va tomber en déshonneur. Ce soir nous serons séparés pour toujours.

— Oui, Olivier, je le sais. Je vais sonner du cor.

Roland sonne à grand'peine de son cor, car il est sérieusement blessé et malade. Le son va loin de sorte que le roi et l'armée l'entendent.

— Nos hommes se battent. C'est le cor de Roland, dit Charles.

— Vous êtes vieux, il n'y a pas de bataille, dit Ganelon, Roland est trop fier pour sonner. Personne n'ose attaquer Roland. Chevauchez, sire, pourquoi faire halte ?

Roland sonne encore à grande douleur du cor.

— Oh, ce cor ! C'est Roland qui souffre là-bas. Il y a bataille. Quelqu'un a trahi Roland. Jetez le cri de guerre et allons secourir notre noble maison.

L'empereur fait sonner de tous les cors. Les Français armés descendent des montagnes. Ils sont à cheval. Ils portent des drapeaux blancs, rouges, bleus. Ils s'avancent rapidement. Comme les montagnes sont hautes ! Comme les vallées sont profondes ! Comme les torrents sont rapides ! Par derrière, par devant sonnent les trompettes de Charles qui répondent au cor de Roland.

— Oh, si seulement nous arrivons avant la mort de Roland !

Mais non, ils sont en retard, trop en retard.

Durant ce temps, Roland voit morts tous ses hommes et Olivier, son ami. Roland lui-même sait que la mort lui est proche. Il prend son cor d'une main et sa Durandal de l'autre. Il s'avance sur la terre d'Espagne. Il entre dans un champ. Il tombe sur l'herbe verte. Il sait que la mort le presse. Il ne veut pas rendre à l'ennemi l'épée et le cor. Il prend sa Durandal.



— Oh, ma bonne Durandal, avec toi j'ai gagné tant de batailles. J'ai conquis de vastes royaumes. Tant que je vivrai, tu ne me seras pas enlevée.

Roland frappe une roche brune pour briser l'épée, mais l'épée ne rompt pas.

— Oh, ma bonne Durandal, tu es claire et blanche. Le roi Charlemagne m'a fait cadeau de toi. Je lui ai conquis la Bretagne, la Normandie, la Lombardie et la Flandre, la Saxe et l'Angleterre. Plutôt mourir que de te donner aux Sarrasins.

Pour la troisième fois Roland frappe sur une roche, mais l'épée ne rompt pas.

— Ma Durandal, que tu es belle et sainte ! Non, les Sarrasins ne te posséderont pas.

Roland tombe sur l'herbe. Il met sous lui son cor et son épée. Il tourne la tête vers l'Espagne. Pourquoi ? C'est qu'il veut dire à Charlemagne et à la France qu'il est mort en conquérant.

Charlemagne est revenu à Roncevaux. Il arrive au champ et voit Roland mort sur l'herbe verte. De douleur il tombe sur lui sans connaissance.

## JEANNE D'ARC

JEANNE  
DEUX PAYSANS  
UNE VOIX  
CHARLES VII

SEIGNEURS ET DAMES  
DEUX JUGES  
STRAFFORD  
TROIS SOLDATS

## SCÈNE PREMIÈRE

A Domremy. JEANNE assise et filant. Deux PAYSANS causent.

1<sup>er</sup> PAYSAN. Bonjour, voisin ! Quelles nouvelles aujourd'hui ? Avez-vous appris quelque chose de nouveau ?

2<sup>e</sup> PAYSAN. Des nouvelles ? Il y en a assez ! Et naturellement mauvaises. Les Anglais et les Bourguignons tiennent la campagne. Ils dévastent et brûlent tout sur leur passage. Moi-même, je suis ruiné : mes vaches et mes moutons ont été pris.

1<sup>er</sup> PAYSAN. Ah ! Mon pauvre ami, nous en sommes tous là. La guerre est un jeu de princes et c'est le pauvre paysan qui en supporte le poids.

2<sup>e</sup> PAYSAN. C'est bien vrai. . . . Mais notre roi aussi est malheureux.

1<sup>er</sup> PAYSAN, *riant*. De quel roi parlez-vous ?

JEANNE, *se levant*. Y a-t-il donc deux rois de France ?

1<sup>er</sup> PAYSAN. Le Dauphin Charles n'est pas encore sacré et Henri d'Angleterre s'appelle roi de France.

JEANNE. Si le Dauphin n'est pas encore sacré, il le sera bientôt. C'est le seul roi de France.

2<sup>e</sup> PAYSAN. Possible ! Possible ! En attendant, il s'est réfugié à Bourges. Il n'a plus d'armée et quelques seigneurs seuls lui restent fidèles.

1<sup>er</sup> PAYSAN. Pauvre roi sans pouvoir !

JEANNE. Oui, pauvre roi, et pauvre France ! . . . N'avez-vous pas d'autres nouvelles ?

2<sup>e</sup> PAYSAN. D'autres nouvelles ? N'en avons-nous déjà pas assez ?

1<sup>er</sup> PAYSAN. Et puis, à quoi bon ? Nous ne pouvons pas en avoir de bonnes, tout est perdu maintenant. . .

JEANNE. Non ! tout n'est pas perdu. Le Roi des cieux aura pitié de ce royaume ; vous, hommes, ne désespérez pas, ne vous lamentez pas en vain alors que vous devez combattre.

1<sup>er</sup> PAYSAN. Peut-être as-tu raison. Mais que faire ? Nous n'avons pas de chef. Ce n'est pas vous autres, les femmes, qui nous en donnerez ! (*Ils sortent.*)

JEANNE. Qui sait ? Où les hommes ont failli, les filles réussiront peut-être. (*Pensivement*) Qui sait ?

UNE VOIX. Jeanne, Jeanne !

JEANNE. Qui m'appelle ? (*Elle se lève, écoute et, n'entendant plus rien, se rassied.*)

LA VOIX, *plus haut*. Jeanne, Jeanne !

JEANNE, *se levant*. Cette voix . . . ce n'est pas une voix de la terre ! (*A genoux.*)

LA VOIX. Jeanne, sois sage et bonne enfant. Va souvent à l'église. Le Seigneur t'a choisie pour une grande mission. . . . Quitte tes moutons et ton village ; va trouver le roi et rends-lui son royaume.

JEANNE. Que puis-je faire? Je ne suis qu'une pauvre fille. Je ne sais ni monter à cheval ni conduire les hommes d'armes.

LA VOIX. Ne crains rien. Sainte Catherine et sainte Marguerite t'assisteront. Va trouver Robert de Baudricourt, qui te donnera des hommes d'armes pour te conduire au Dauphin.

JEANNE, *se relevant et sortant*. Est-il possible qu'une pauvre enfant comme moi puisse sauver le royaume, sauver le royaume? . . .

## SCÈNE II

A la cour du Dauphin CHARLES à Chinon.

Plusieurs SEIGNEURS causent.

1<sup>er</sup> SEIGN. Avez-vous entendu parler de cette paysanne qui vient voir le Dauphin?

2<sup>e</sup> SEIGN. Oui, une folle quelconque.

3<sup>e</sup> SEIGN. Une illuminée.

2<sup>e</sup> SEIGN. Que veut-elle faire, alors que les généraux et les soldats ont perdu confiance?

3<sup>e</sup> SEIGN. C'est folie! Je ne comprends pas que le roi ait consenti à la voir.

1<sup>er</sup> SEIGN. Pourquoi ne pas la croire? Elle risque sa vie, nous n'avons plus rien à perdre, et c'est un royaume qu'il nous faut regagner.

2<sup>e</sup> SEIGN. Comment voulez-vous qu'une jeune fille regagne le royaume, quand tant d'hommes braves ont renoncé?

1<sup>er</sup> SEIGN. Je ne sais pas, mais quand tout nous semble perdu, il se peut que Dieu ait pitié de nous.

2<sup>e</sup> SEIGN. Oui, lui seul maintenant peut quelque chose. Mais n'importe, je n'ai pas confiance en cette Jeanne.

3<sup>e</sup> SEIGN. Qui vive? (*Se levant*) Mais voici le roi. (*Les autres se lèvent. Entrent LE ROI et UN SEIGNEUR. Après un silence.*)

LE ROI. Et cette Jeanne? est-elle arrivée?

UN SEIGN. Oui, sire. Voilà près d'une heure qu'elle attend. Faut-il la faire entrer?

LE ROI, *à part*. La faire entrer? Pourquoi pas? Je peux bien encore essayer cela. (*Haut*) Oui, allez la chercher. (*LE SEIGNEUR sort.*) Eh bien, messires, que pensez-vous de cette visite que nous fait une paysanne au nom du Roi des cieux?

3<sup>e</sup> SEIGN. Ce que j'en pense . . . encore quelque aventurière, ou quelque folle.

LE ROI. Et vous, messire?

2<sup>e</sup> SEIGN. Moi non plus, je ne crois guère à sa prétendue mission.

1<sup>er</sup> SEIGN. Moi, sire, j'ai confiance en elle. Quelque chose me dit que cette fille nous apporte enfin de meilleurs jours.

LE ROI. Puissiez-vous dire vrai! Sans secours surnaturel, mon pauvre pays sera bientôt aux mains des Anglais.

2<sup>e</sup> SEIGN. Si elle est inspirée du ciel, il faut qu'elle nous fasse un miracle.

LE ROI. Oui, elle doit nous donner un signe de sa mission. La messagère de Dieu doit pouvoir reconnaître celui qu'il a choisi pour être roi. (*A un Seigneur*) Nous allons changer de costume. Vous allez prendre les insignes royaux et agir comme roi. Moi, je ne suis qu'un seigneur. . . . Nous allons voir si elle me reconnaîtra.

3<sup>e</sup> SEIGN. Bonne idée ! Elle n'en sortira jamais !  
(*Il rit.*)

(JEANNE entre, va droit au ROI et s'agenouille.)

LE ROI. Vous vous trompez. Je ne suis pas le roi. Voici le roi.

JEANNE. Gentil Dauphin, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Je vous dis que Dieu a pitié de vous, de votre royaume et de votre peuple ; car saint Louis et Charlemagne sont à genoux devant lui et font une prière pour vous.

LE ROI. Et que voulez-vous faire ?

JEANNE. Si vous me donnez des soldats, je lèverai le siège d'Orléans, et je vous mènerai à Reims pour y être sacré, car tel est le plaisir de Dieu, qui veut aussi que les Anglais s'en aillent dans leur pays.

LE ROI. Comment saurai-je que vous venez de la part de Dieu ?

JEANNE. Mon signe, c'est que je lèverai le siège d'Orléans et que je chasserai les Anglais de France.

LE ROI. J'y réfléchirai, Jeanne. Vous pouvez avoir confiance en moi. Si vous venez vraiment de la part de Dieu, le roi de France vous écoutera. (JEANNE sort.)

Si cette fille dit vrai, je serai roi.... Mais si elle se trompe, tout sera fini et le roi d'Angleterre pourra se faire couronner roi de France. (*Il sort.*)

1<sup>er</sup> SEIGN. Je crois qu'il se passe aujourd'hui de grandes choses dans ce palais.

## SCÈNE III

Dans la prison de Jeanne, à Rouen. JEANNE et LES SOLDATS.

JEANNE. O mes voix, pourquoi m'abandonnez-vous dans cette heure de détresse?

1<sup>er</sup> SOLDAT, *riant*. La sorcière réclame ses voix du diable. Ah! Ah!

2<sup>e</sup> SOLDAT. Il est trop tard pour appeler tes voix. Demain tu seras brûlée sur la place du Vieux Marché.

JEANNE. Oh, dites-vous vrai? Est-ce pour demain?  
(LES SOLDATS *éclatent de rire.*)

3<sup>e</sup> SOLDAT. Si ce n'est pas pour demain, ce sera pour bientôt.

1<sup>er</sup> SOLDAT. Les fers que tu as aux pieds te vont mieux que l'armure que tu portais aux combats.

2<sup>e</sup> SOLDAT. Et ils nous font moins de mal! (*Ils rient.*)

(*Entrent STRAFFORD et LES JUGES.*)

STRAFFORD. Quoi de nouveau?

1<sup>er</sup> SOLDAT. Rien, monseigneur.... Elle continue d'appeler ses voix.



STRAFFORD. Et naturellement les voix ne lui répondent pas. . . . (*A Jeanne*) Jeanne, j'ai quelque chose à vous proposer. Voulez-vous m'écouter?

JEANNE. Quoi qu'il en soit, il faut bien que je vous écoute.

STRAFFORD. Vous avez tort de vous obstiner. Ce que je vais vous dire est à votre avantage.

JEANNE. Eh bien, qu'y a-t-il?

STRAFFORD. Je viens vous proposer la liberté contre une rançon.

JEANNE. Et à quelle condition, s'il vous plaît?

STRAFFORD. La seule condition est que vous me promettiez de ne jamais porter les armes contre les Anglais.

JEANNE. Assurément, monseigneur, vous vous moquez de moi. Je sais bien que les Anglais me feront périr, espérant gagner le royaume de France après ma mort. Mais s'il y en avait cent mille de plus, ils ne pourraient jamais en faire la conquête.

STRAFFORD, *furieux*. Vous mourrez, misérable, et vos saints pourront venir vous sauver, s'ils . . . (*Il tire son poignard et se jette sur elle. LES SOLDATS et LES JUGES le retiennent et le conduisent au dehors.*) Lâchez-moi! Lâchez-moi! Vous mourrez quand même! . . .

JUGE. Jeanne, répondez à nos questions. Croyez-vous être en état de grâce devant Dieu?

JEANNE. Si je n'y suis pas, qu'il plaise à Dieu de m'y rétablir! Si j'y suis, qu'il plaise à Dieu de m'y maintenir!

JUGE. Pourquoi avez-vous fait porter votre étendard dans la cathédrale de Reims, au sacre du roi ?

JEANNE. Il avait été à la peine ; c'était bien juste qu'il fût à l'honneur.

JUGE. Vous entendez toujours vos voix ?

JEANNE. Oui.

JUGE. Quand les avez-vous entendues la dernière fois ?

JEANNE. Hier, et encore aujourd'hui.

JUGE. Que faisiez-vous quand la voix vous parla ?

JEANNE. Je dormais et elle m'éveilla.

JUGE. Vous êtes-vous mise à genoux pour lui répondre ?

JEANNE. Non. Je la priai de me consoler et de m'assister dans ma détresse.

JUGE. Vous dit-elle qu'elle vous sauverait du péril où vous êtes ?

JEANNE. A cela, je ne répondrai pas. (*Se levant*) O mes juges, pourquoi me torturez-vous par vos questions ? Si vous devez me mettre à mort, faites-le tout de suite. . . . Je ne crains pas la mort.

JUGE, *s'avançant lentement vers elle*. Tu ne crains pas la mort ! As-tu déjà vu brûler les sorcières ?

JEANNE. Les sorcières !

JUGE. Sur la place publique, au milieu du peuple assemblé. . . . Le bûcher s'élève.

JEANNE. Le bûcher !

JUGE. Et le bourreau y met le feu. . . . Personne ne vient consoler la sorcière qui brûle.

JEANNE. Le feu ! Pitié. . . . Ne continuez pas.

JUGE. Personne ne vient la consoler. Elle meurt abandonnée de Dieu et des hommes.

JEANNE. Oh ! Non . . . pitié, messire, pitié ! (*Elle se met à genoux.*)

JUGE. Il n'y a pas de pitié pour les hérétiques et les sorcières. Justice sera faite. (*Il sort.*)

JEANNE, *se traînant à genoux*. Pitié, pitié ! Oh ! mes voix, au secours !

(UNE VOIX *se fait entendre.*)

LA VOIX. O Jeanne, aie confiance. Dieu ne t'a pas abandonnée ; il veille sur toi et te protégera jusqu'à ton dernier moment. Les Anglais ne peuvent rien contre ton âme immortelle.

JEANNE. O mes voix ! Parlez encore. . . .

LA VOIX. Ta mort sera le signal de la délivrance. Les Anglais seront chassés de France. Et toi, Jeanne, noble et sainte fille, par ton martyre tu sauveras ton pays. Les générations futures salueront en toi la libératrice de la France.

JEANNE, *en extase*. O France, je meurs pour toi . . . je meurs heureuse.

## LES JEUX

### SORTIR

Un enfant sort. La classe choisit un mot du vocabulaire qu'on apprend ou qu'on a déjà appris. Quand l'enfant entrera, on dira : « Nous avons choisi un animal, un vêtement, un fruit », etc. Puis l'enfant demandera : « Est-ce le chien ? » ou : « Est-ce la vache ? », etc. On répondra : « Non, ce n'est pas le chien » ou : « Oui, c'est la vache. » Celui qui répond : « Oui, c'est la vache » doit sortir.

### PETIT ENFANT DE NOTRE CHANSON

Un enfant ferme les yeux. On choisit un enfant de la classe qui vient dire en déguisant sa voix : « Petit enfant de notre chanson, il faut dire mon nom. » L'enfant aux yeux fermés dira : « Avez-vous les yeux bruns, bleus, noirs ou gris ? » « J'ai les yeux bleus. » « Avez-vous les cheveux noirs, bruns ou blonds ? » « J'ai les cheveux bruns. » « Êtes-vous une petite fille ou un petit garçon ? » « Je suis un petit garçon. » « Êtes-vous Jean ? » « Oui, c'est moi, Jean. » C'est celui-là qui doit fermer les yeux. Si l'enfant se trompe, on peut le faire recommencer, on peut choisir quelqu'un d'autre.

## SAVEZ-VOUS PLANTER LES CHOUX ?

*Con moto*

The musical score is written for voice and piano. It consists of two systems of staves. The first system has a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line is in G major, 6/8 time, and the piano accompaniment is in the same key and time. The second system continues the vocal line and piano accompaniment. The piano accompaniment features a prominent bass line with chords and single notes. The score ends with a double bar line.

Sa - vez-vous plan - ter les choux A la mo - de, a la

mo - de, Sa - vez-vous planter les choux A la mo - de de chez nous ?

*f*

On les plante avec la main

A la mode, à la mode,

On les plante avec la main

A la mode de chez nous.

On les plante avec le pied, etc.

## PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS

On forme un cercle et l'on choisit quelqu'un qui sera le loup. Il va dans un coin. Le cercle tourne en disant : « Promenons-nous dans le bois pendant que le loup n'y est pas. Loup, loup, y es-tu ? » Le loup

répond : « Non, je mets ma robe, (ou) mon ruban (ou) mes bas. » Le cercle tourne encore en disant : « Promenons-nous », etc. Quand le loup est habillé, il dit : « Oui, sauvez-vous. » Il poursuit les enfants, en attrape un et dit : « Hélène est le loup. »

## LE FURET

On passe une ficelle à travers un petit anneau. Puis on attache les bouts de telle sorte que l'anneau puisse passer tout autour. Les enfants forment un cercle, chacun tenant la corde. Un enfant se met au milieu. On fait passer l'anneau de main en main en disant :

Il court, il court, le furet,	Il a passé par ici,
Le furet du bois, mesdames.	Le furet du bois, mesdames.
Il court, il court, le furet,	Il a passé par ici,
Le furet du bois joli.	Le furet du bois joli.

On s'arrête pendant que l'enfant au centre devine qui a le furet. « Avez-vous le furet, Jacques ? » « Oui, j'ai le furet » ou « Non, je n'ai pas le furet. » Celui qui a le furet entre dans le cercle.

## CACHE MOUCHOIR

Un enfant sort de la salle. Quelqu'un cache un mouchoir ou un objet déjà choisi. L'enfant entre et pose des questions : « Est-ce grand ou petit ? Est-ce en haut ou en bas ? Est-ce sur la table, sur une personne, sur le mur ? De quelle couleur est-ce ? Est-ce utile ? Est-ce joli ? » On répond : « Oui, c'est utile.

Non, ce n'est pas sur la table » ; ou bien : « Vous avez chaud, vous avez froid, vous brûlez, vous refroidissez. » Quand l'enfant devine, il en choisit un autre qui sort à son tour.

### COLIN-MAILLARD

On forme un cercle. Un enfant est au centre, les yeux bandés. Il dit : « Tournez. Arrêtez-vous. » L'enfant touche quelqu'un et dit : « Répétez distinctement : je vous aime un peu, beaucoup, passionnément, pas du tout. » Celui qu'on a touché répète en déguisant sa voix.

« Est-ce Marie ? » « Oui, vous avez deviné. » « Est-ce Robert ? » « Non, vous vous trompez, donnez-moi un gage. » Si l'enfant tombe juste, celui qui est touché entre dans le cercle. S'il donne un gage, un autre enfant doit y entrer. Plus tard on rend les gages. Un enfant s'assied tandis qu'un autre enfant tient l'objet au-dessus de sa tête en disant : « A quoi condamnez-vous le possesseur du gage que je tiens dans la main ? » « A tourner trois fois. A saluer six fois une petite fille. A danser avec Hélène. A chanter *Frère Jacques* », etc. « A qui est-ce ? » « C'est à moi. » Et l'enfant fait ce qu'on lui dit de faire.

### LES GIROUETTES (1)

Le directeur choisit la Nature et les quatre Vents. Les quatre Vents choisissent leurs aides. Puis on joue le jeu suivant. Chacun fait quelque chose quand il est nommé.



LE DIRECTEUR. Formez un carré. Jeanne, vous serez la Nature. Paul, vous serez le Vent du nord. Pierre, vous serez le Vent du sud. Jean, vous serez le Vent d'est. Guillaume, vous serez le Vent d'ouest. (*Les différents Vents choisissent les joueurs qui devront les représenter tous par des gestes.*)

LE VENT DU NORD. Venez par ici, madame.

LA NATURE. Que voulez-vous, monsieur, qu'avez-vous à me montrer?

LE VENT DU NORD. J'ai l'hiver et la neige, j'ai des clochettes de Noël et des dindons. (*Les enfants qui représentent ces choses se lèvent et tournent trois fois sur eux-mêmes. L'hiver frissonne de froid et laisse tomber des morceaux de papier en guise de neige, la clochette tinte et le dindon glougloute.*)

LE VENT D'EST. Oh, madame, venez à l'est.

LA NATURE. Que désirez-vous, monsieur, qu'avez-vous à me dire?

LE VENT D'EST. J'ai le beau printemps, j'ai le vent qui siffle, j'ai le tonnerre et les éclairs, tout ce qui fait la tempête. (*Les enfants jouent leurs rôles en sifflant et en tournant rapidement.*)

LE VENT DU SUD. Oh, madame, venez au sud.

LA NATURE. Je viens, monsieur, qu'avez-vous à me montrer?

LE VENT DU SUD. J'ai le bel été, la pluie qui fouette, la lune qui sourit et les fleurs qui croissent. (*La pluie fouette, la lune sourit, les fleurs s'agenouillent et se relèvent.*)

LE VENT D'OUEST. Oh, oh, madame, venez à l'ouest.

LA NATURE. Pourquoi donc, monsieur, qu'avez-vous à me donner?

LE VENT D'OUEST. J'ai l'automne, le soleil qui brille, les feuilles qui tombent, le blé et les feux follets.

LA NATURE. C'est bien, mes enfants, je suis contente de vous. Mais, voici la nuit et les belles étoiles. Venez dormir, mes petits.

### LES GIROUETTES (2)

Un enfant est le capitaine des vents. Il nomme ses quatre vents, qui forment un carré autour de lui. Le capitaine dit : « Tournez au nord. » Tout le monde tourne au sud. « Tournez à l'est. » Tout le monde tourne à l'ouest. « Variable. » Tout le monde en tempête. « Tempête. » Tout le monde danse doucement. Quand le capitaine dit : « Tournez au nord », s'il y a quelqu'un qui ne tourne pas au sud, il doit donner un gage. Plus tard, on rend les gages.

### PIGEON VOLE

La classe a déjà appris le nom de plusieurs oiseaux. Le maître lève les mains en disant : « Tous les oiseaux volent. » Les enfants lèvent les mains aussi. « Tous les rouges-gorges volent. Tous les pigeons volent. Tous les corbeaux, les hirondelles, les moineaux, les cardinaux, les oiseaux bleus volent, etc. Tous les crayons volent, tous les éléphants volent. » Ceux qui lèvent les mains pour les crayons, ou pour ce qui ne vole pas, donnent un gage.

## LE LOUP

Un enfant est le loup. Il va dans un coin. La classe forme un cercle et danse en disant : « Loup, loup, quelle heure est-il ? » Le loup répond : « Il est une heure, il est deux heures », n'importe quelle heure. Mais, finalement, il dit : « Il est minuit. » Puis il les poursuit et en attrape un qui devient le loup.

## LA SELLETTE

Un enfant joue le rôle du juge, un deuxième est le garde, un troisième est le prisonnier. Le prisonnier sort. Quelqu'un de la classe l'accuse d'avoir fait quelque chose de mal ; par exemple : « Je l'accuse d'avoir pris mon mouchoir, d'avoir écrit au tableau, d'avoir parlé en classe, d'avoir ri », etc.

Le juge dit : « Faites entrer le prisonnier. » Le garde va le chercher et l'amène devant le juge, qui lui dit : « Vous êtes accusé d'avoir pris le mouchoir d'Hélène. » « Je suis innocent, monsieur le juge, mais j'ai un ennemi ici. » « Qui est votre ennemi ? » « Marie est mon ennemi. » Si Marie est la personne qui l'accuse, le juge dit : « Très bien, vous êtes libre. » Et les rôles changent. Si le prisonnier ne tombe pas juste, le juge dit : « Non, ce n'est pas ça. Que préférez-vous, acheter votre liberté par un gage ou retourner à la prison ? » Si l'enfant dit : « Je préfère retourner à la prison », il fait encore le prisonnier.

## LE MOT PLACÉ

Un enfant sort. La classe choisit un mot, n'importe quel mot connu. L'enfant rentre, il pose une question à chaque personne de la classe, qui répondra par une phrase dans laquelle se trouve le mot choisi. Il faut que l'enfant devine le mot en entendant les phrases.

## LE JOUR ET LA NUIT

On a un morceau de papier blanc et un morceau de papier noir. Le blanc représente le jour; le noir, la nuit. On choisit deux capitaines, le capitaine du jour et le capitaine de la nuit. Chaque capitaine choisit les membres de sa ligne. Les deux lignes se forment. Puis le capitaine du jour commence. Il dit à la ligne de la nuit : « Fermez les yeux. » Il jette un des morceaux de papier en l'air. Quand le morceau tombe à terre, il dit à la ligne : « Est-ce le jour ou la nuit ? » « Je crois que c'est le jour. » « Qu'est-ce qu'il y a dans le jour ? » « Il y a le soleil, la lumière, les nuages. » « Vous avez raison, c'est le jour. Restez dans votre ligne. »

Mais si l'on dit : « Je crois que c'est la nuit », et que ce soit le papier blanc, alors le capitaine dira : « Qu'est-ce qu'il y a dans la nuit ? » « Il y a la lune, les étoiles, l'obscurité. » « Vous avez tort, c'est le jour. Allez dans la ligne du jour. » Alors c'est le tour du capitaine de la nuit. Et celui dont la ligne est la plus longue gagne.

## LE CORDONNIER

La classe forme un cercle. Un enfant au milieu représente le cordonnier qui raccommode ses souliers. On tourne et le cordonnier dit :

- Mes beaux amis, où allez-vous comme cela ?
- Mon cordonnier, nous allons nous promener.
- Vous userez vos souliers.
- Vous les raccommoderez.
- Qui me les payera ?
- Celui que vous attraperez.

Il ferme les yeux. Les enfants tournent en cercle. Le cordonnier en touche un et essaie de deviner son nom.

## LE PONT-LEVIS

Deux personnes, qui sont les capitaines, font le pont. Chacun choisit un mot du vocabulaire : par exemple, l'un choisit des fruits, l'autre des légumes ; ou bien, l'un choisit la terre, avec des fleurs, l'herbe, le parc ; l'autre l'eau, avec le matelot, le bateau, le canot.

On se met à la queue leu leu et on passe sous le pont en disant : « Trois fois trois passera, la dernière restera. » On attrape quelqu'un et on lui demande à part : « Préférez-vous les fruits ou les légumes, la terre ou l'eau ? » selon le choix. « Je préfère les fruits. » « Quel fruit préférez-vous ? » « Je préfère la pomme. » Le capitaine des fruits dit : « Bon, allez derrière moi dans ma ligne. »

Quand tout le monde a choisi, c'est la queue la plus longue qui gagne. On peut tirer des deux côtés pour rompre le pont, si l'on veut.

### LE CORBILLON

On choisit un enfant pour capitaine. Il passe devant les autres et dit : « Je passe mon corbillon, qu'y met-on ? »

Chaque enfant doit répondre ; par exemple : « J'y mets une pomme, une pêche. » On peut choisir un vocabulaire quelconque pour repasser les mots. Pour les enfants plus âgés, on peut demander un mot qui se termine en *on*, macaron, pantalon ; en *ette*, tablette. Il ne faut pas répéter le même mot ; autrement on donne un gage.

## VOCABULAIRE

The sign ∞ means a repetition of the word in black type at the head of the paragraph ; thus, il s'∞ under agit means il s'agit.

<b>a</b> <i>pres. of avoir</i>	<b>achète</b> <i>pres. of acheter</i>
<b>à</b> at, to, in ; ∞ <b>la</b> in the fashion ;	<b>acheter</b> buy, purchase
∞ <b>propos de cela</b> by the way	<b>acheteur</b> <i>m.</i> buyer
<b>abandonné</b> <i>p.p. of abandonner</i>	<b>achevé</b> <i>p.p. of achever</i>
<b>abandonner</b> abandon	<b>achever</b> finish
<b>abandonnez</b> <i>pres. of abandonner</i>	<b>achevons</b> <i>pres. of achever</i>
<b>abat</b> <i>pres. of abattre</i>	<b>acte</b> <i>m.</i> act
<b>abattre</b> cut down	<b>adieu</b> good-by
<b>abeille</b> <i>f.</i> bee	<b>admire</b> <i>pres. of admirer</i>
<b>abondant</b> abundant	<b>admirer</b> admire
<b>abord</b> : d'∞ at first	<b>admirez</b> <i>pres. and impv. of admirer</i>
<b>abreuve</b> <i>pres. of abreuver</i>	<b>adonné</b> <i>p.p. of adonner</i>
<b>abreuver</b> soak, water	<b>adonner</b> : s'∞ be busy with
<b>absence</b> <i>f.</i> absence	<b>adresse</b> <i>pres. of adresser</i>
<b>absolument</b> absolutely	<b>adresser</b> : s'∞ address
<b>absurde</b> absurd	<b>adresserai</b> <i>fut. of adresser</i>
<b>accent</b> <i>m.</i> accent, call	<b>adroit</b> clever
<b>accompagner</b> accompany	<b>affaire</b> <i>f.</i> affair
<b>accompagnèrent</b> <i>pret. of accom-</i>	<b>afin que</b> in order to
<i>pagner</i>	<b>âge</b> <i>m.</i> age
<b>accorder</b> grant	<b>âgé</b> old
<b>accorderai</b> <i>fut. of accorder</i>	<b>agenouille</b> <i>pres. of agenouiller</i>
<b>accoure</b> <i>pres. of accourir</i>	<b>agenouillé</b> <i>p.p. of agenouiller</i>
<b>accourir</b> hasten	<b>agenouillent</b> <i>pres. of agenouiller</i>
<b>accuse</b> <i>pres. of accuser</i>	<b>agenouiller</b> : s'∞ kneel
<b>accusé</b> <i>p.p. of accuser</i>	<b>agir</b> act
<b>accuser</b> accuse	<b>agit</b> <i>pres. of agir</i> ; il s'∞ de it is a
<b>acheté</b> <i>p.p. of acheter</i>	question of



agneau <i>m.</i> lamb	allumez <i>pres. and impv. of allumer</i>
agrafer hook, fasten	alors then; ∞ que when
agréable agreeable, nice	Alsace <i>f.</i> province of France
agriculture <i>f.</i> agriculture	amandier <i>m.</i> almond tree
ai <i>pres. of avoir</i>	âme <i>f.</i> soul
aide <i>pres. of aider</i>	amène <i>pres. of amener</i>
aide <i>m.</i> helper	amener bring
aider help	Américain <i>m.</i> American
aiderai <i>fut. of aider</i>	Amérique <i>f.</i> America
aidez <i>pres. and impv. of aider</i>	ami <i>m.</i> friend
aie <i>subj. and impv. of avoir</i>	amie <i>f.</i> friend
aigle <i>m.</i> eagle	amour <i>m.</i> love
aile <i>f.</i> wing	amusant <i>pres. p. of amuser</i>
aillent <i>subj. of aller</i> ; s'en ∞ go away	amusé <i>p. p. of amuser</i>
aimable amiable	amuser amuse; s'∞ have a good time
aimait, aimaient, <i>imperf. of aimer</i>	an <i>m.</i> year
aime <i>pres. of aimer</i>	ancien -ne old
aimé beloved	ancre <i>f.</i> anchor
aiment <i>pres. of aimer</i>	âne <i>m.</i> donkey
aimer like, love	ange <i>m.</i> angel
aimez <i>pres. and impv. of aimer</i>	angélus <i>m.</i> evening prayer, angelus
ainsi thus, so	anglais English
air <i>m.</i> air, glance	Anglais <i>m.</i> Englishman
ait <i>subj. of avoir</i>	Angleterre <i>f.</i> England
ajouter add	angora <i>m. and f.</i> Angora cat
ajoutez <i>pres. of ajouter</i>	animal -aux <i>m.</i> animal
Aliénor <i>f.</i> Eleanor	anneau <i>m.</i> ring
allais <i>imperf. of aller</i>	année <i>f.</i> year
allant <i>pres. p. of aller</i>	annonce <i>pres. of annoncer</i>
allé <i>p. p. of aller</i>	annoncer announce
allemand German	août <i>m.</i> August
aller go, fit, going; allons come, forward, let us go, come on;	apparaît <i>pres. of apparaître</i>
allez go, see	apparaître appear
allume <i>pres. of allumer</i>	appelaient <i>imperf. of appeler</i>
allumer light	appeler call; s'∞ be named, be called

appelèrent *pret. of appeler*  
 appelle *pres. of appeler*  
 appellerons *fut. of appeler*  
 apporte, apportent, *pres. of ap-  
porter*  
 apporter bring  
 apportez *pres. and impv. of ap-  
porter*  
 apportons *pres. of apporter*  
 apprendre learn  
 apprends *pres. of apprendre*  
 appris *p.p. of apprendre*  
 approche *pres. of approcher*  
 approcher approach  
 approchez *pres. and impv. of  
approcher*  
 après after  
 arbre *m. tree*  
 arche *f. arch*  
 argent *m. money, silver*  
 argentin silvery  
 armé armed  
 armée *f. army*  
 armes *f. pl. (military) arms*  
 armure *f. armor*  
 arrangé *p.p. of arranger*  
 arranger arrange  
 arrêté *p.p. of arrêter*  
 arrêter stop; s'∞ stop  
 arrêtez *pres. and impv. of arrêter*  
 arrière rear, backward  
 arrière-garde *f. rear guard*  
 arrivant *pres. p. of arriver*  
 arrive *pres. of arriver*  
 arrivé *p.p. of arriver*  
 arrivent *pres. of arriver*  
 arriver arrive, happen

arrivera *fut. of arriver*  
 arrivèrent *pret. of arriver*  
 arriverez, arriveront, *fut. of ar-  
river*  
 arrivons *pres. of arriver*  
 as *pres. of avoir*  
 assaisonné seasoned  
 assemblé *p.p. of assembler*  
 assemblément *m. assembling*  
 assemblent *pres. of assembler*  
 assembler assemble  
 asseoir seat; s'∞ sit down  
 asseyent *pres. of asseoir*  
 asseyez *pres. and impv. of asseoir*  
 assez rather, enough  
 assied *pres. of asseoir*  
 assiette *f. plate*  
 assis *p.p. of asseoir*  
 assister help, assist  
 assisteront *fut. of assister*  
 assurément surely  
 âtre *m. hearth*  
 attache *pres. of attacher*  
 attaché *p.p. of attacher*  
 attacher attach, tie  
 attaquer attack  
 attend *pres. of attendre*  
 attendant *pres. p. of attendre*  
 attendant: en ∞ meanwhile  
 attendent *pres. of attendre*  
 attendez *pres. and impv. of at-  
tendre*  
 attendrai *fut. of attendre*  
 attendre wait, wait for  
 attrape *pres. of attraper*  
 attrapé *p.p. of attraper*  
 attraper catch

attrapera, attraperez, <i>fut. of attraper</i>	avez <i>pres. of avoir</i> ; qu'~vous what is the matter
au <i>contraction of à le</i>	aviez <i>imperf. of avoir</i>
au-dessus de above, over	Avignon <i>m.</i> city of France
aujourd'hui today	avons <i>pres. of avoir</i>
aumône <i>f.</i> alms	avoine <i>f.</i> oats
auprès de near	avoir have
aura, aurai, aurez, <i>fut. of avoir</i>	avons <i>pres. of avoir</i>
aurions <i>cond. of avoir</i>	avril <i>m.</i> April
aussi also, too; ~ . . . que as . . . as; ~ bien as well	ayez <i>subj. and impv. of avoir</i>
aussitôt at once; ~ que as soon as	Bacchus <i>m.</i> god of wine and fun
autel <i>m.</i> altar	bague <i>f.</i> ring
automne <i>m.</i> autumn	baie <i>f.</i> bay
autour (de) around	baissant <i>pres. p. of baisser</i>
autre other; vous ~s you	baisse <i>pres. of baisser</i>
autrefois once on a time	baisser lower
autrement otherwise	bal <i>m.</i> ball
Autriche <i>f.</i> Austria	banc <i>m.</i> bench
aux <i>contraction of à les</i>	bandé bandaged
avais, avait, avaient, <i>imperf. of avoir</i>	baptême <i>m.</i> baptism
avaler swallow up	barbe <i>f.</i> beard
avaleraient <i>cond. of avaler</i>	Barberin <i>m.</i> name of a man
Avalon <i>m.</i> a magic island	barbouille <i>pres. of barbouiller</i>
avançant <i>pres. p. of avancer</i>	barbouiller daub
avance: d'~ in advance	baron <i>m.</i> baron, lord
avance, avancement, <i>pres. of avancer</i>	bas -se low; en ~ down low, below
avancer advance, be fast; s'~ advance	bas <i>m.</i> stocking
avant (de) before, forward	bassin <i>m.</i> basin
avantage <i>m.</i> advantage	bataille <i>f.</i> battle
avec with	bataillon <i>m.</i> battalion
aventure <i>f.</i> fun, adventure	bateau <i>m.</i> boat; ~ de pêche fish- ing boat
aventurier <i>m.</i> adventurer	bâti <i>p. p. of bâtir</i>
aventurière <i>f.</i> adventuress	bâtir build, make, form
	bâton <i>m.</i> stick
	battait <i>imperf. of battre</i>

- battent** *pres. of battre*  
**batterie de cuisine** *f.* kitchen utensils  
**battre** thresh; **se** ∼ fight  
**beau** fine, beautiful  
**beaucoup** much, many  
**bébé** *m.* baby  
**bec** *m.* beak, bill  
**bel-le** beautiful  
**belle-mère** *f.* mother-in-law  
**bénédiction** *f.* benediction  
**bénir** bless  
**bénit** *pres. of bénir*  
**berceau** *m.* cradle  
**bercelonnette** *f.* little cradle  
**berger** *m.* shepherd  
**bergère** *f.* shepherdess  
**besoin** *m.* need; **avoir** ∼ **de** be in need of  
**bête** *f.* animal, beast  
**Bettée** *f.* Betty  
**betterave** *f.* beet  
**beurre** *m.* butter  
**bien** well, indeed, much, very; **eh** ∼ well!  
**bientôt** soon  
**billet** *m.* note  
**binou** *m.* bagpipe  
**blanc-che** white  
**blé** *m.* wheat  
**blesé** wounded  
**blesure** *f.* wound  
**bleu** blue  
**blond** light  
**blouse** *f.* waist  
**bœuf** *m.* ox  
**boirai** *fut. of boire*  
**boire** drink  
**bois** *m.* wood  
**boit** *pres. of boire*  
**boîte** *f.* box  
**boive** *subj. of boire*  
**bol** *m.* bowl  
**bon-ne** good; **à quoi** ∼ what is the use  
**bonbon** *m.* candy  
**bond** *m.* jump, bound  
**bonheur** *m.* fortune, happiness, good luck  
**bonjour** good morning  
**bonne** *see bon*  
**bonnet** *m.* cap  
**bonsoir** good evening  
**bonté** *f.* kindness  
**bord** *m.* edge, shore  
**bosse** *f.* hump  
**bossu** *m.* hunchback  
**bottine** *f.* high shoe  
**bouche** *f.* mouth  
**boue** *f.* mud  
**bougie** *f.* wax candle  
**bouillant** *pres. p. of bouillir*  
**bouilli** *p.p. of bouillir*  
**bouillir** boil  
**bouquet** *m.* bouquet  
**Bourges** *m.* city of France  
**Bourguignon** *m.* Burgundian  
**bourreau** *m.* headsman  
**bout** *m.* end  
**bouteille** *f.* bottle  
**bouton** *m.* button  
**branche** *f.* branch  
**bras** *m.* arm  
**brave** brave, honest

- bravement bravely  
 bravo bravo, hurrah  
 Bretagne *f.* Brittany, a province of France  
 breton -ne Breton  
 Breton *m.* Breton, man of Brittany  
 Bretonne *f.* Breton girl or woman  
 brillant brilliant  
 brille *pres. of briller*  
 briller shine  
 brise *pres. of briser*  
 briser break  
 brodé embroidered  
 broderie *f.* embroidery  
 brossent *pres. of brosser*  
 brosser brush  
 bruit *m.* noise  
 brûle *pres. of brûler*  
 brûlé *p.p. of brûler*  
 brûlent *pres. of brûler*  
 brûler burn  
 brûlez *pres. of brûler*  
 brun brown  
 bûche *f.* log; ∞ de Noël Yule log  
 bûcher *m.* stake, pile  
 buffle *m.* buffalo  
 buisson *m.* bush  
 but *m.* aim, desire  
 butin *m.* booty  
 ça *contraction of cela* that; Ça ira song of the French Revolution  
 ça here  
 cabane *f.* cabin  
 cache *pres. of cacher*  
 caché *p.p. of cacher*  
 cachent *pres. of cacher*  
 cacher hide  
 cacherait *cond. of cacher*  
 cachez *pres. and impv. of cacher*  
 cachions *imperf. of cacher*  
 cadeau *m.* present  
 cadet -te young(er)  
 cadran solaire *m.* sundial  
 café *m.* coffee, coffee house  
 cage *f.* cage  
 Calendo *m.* Provençal name for Christmas  
 Californie *f.* California  
 Calino *m.* name of a man (Simpleton)  
 calmait *imperf. of calmer*  
 calmer calm, quiet  
 calmez *pres. of calmer*  
 calumet *m.* peace pipe  
 camarade *m.* comrade  
 camp *m.* camp  
 campagne *f.* country  
 canapé *m.* couch  
 canot *m.* canoe  
 cantique *m.* carol  
 Capi *m.* name of a dog  
 capitaine *m.* captain  
 car for  
 cardinal -aux *m.* red bird  
 carillon *m.* chimes  
 carotte *f.* carrot  
 carré *m.* square  
 carte *f.* map, card  
 cas *m.* case  
 cathédrale *f.* cathedral  
 catholique catholic  
 cause *f.* cause; à ∞ de because of  
 cause, causent, *pres. of causer*

- causer cause, chat  
 cave *f.* cellar  
 caverne *f.* cave  
 ce this, it; ∞ que, ∞ qui, that which,  
 what  
 ceci this  
 cela that; ∞ ne va pas that does  
 not fit; qu'est-ce que ∞ fait what  
 difference does that make  
 célébra *pret. of célébrer*  
 célébrer celebrate  
 céleri *m.* celery  
 celle and celle-là that one, the one  
 celui and celui-la that one, the one  
 Cendrillon *f.* Cinderella  
 cent hundred  
 centre *m.* center  
 cercle *m.* circle  
 cérémonie *f.* ceremony  
 cerise *f.* cherry  
 certain certain  
 certainement certainly  
 ces these  
 cesse *pres. of cesser*  
 cesser cease, stop  
 c'est it is; ∞ à-dire that is to say  
 cet -te this, that  
 ceux those, the ones  
 chacun each one  
 chagrin *m.* pain, trouble  
 chaîne *f.* chain  
 chair *f.* flesh  
 chaise *f.* chair  
 chaleur *f.* heat  
 chambre *f.* room; ∞ à coucher bed  
 room  
 champ *m.* field  
 champion *m.* champion  
 change *pres. of changer*  
 changé *p. p. of changer*  
 changent *pres. of changer*  
 changer change  
 chanson *f.* song  
 chant *m.* song  
 chantait, chantaient, *imperf. of*  
 chanter  
 chantant *pres. p. of chanter*  
 chante *pres. and impv. of chanter*  
 chantent *pres. of chanter*  
 chanter sing  
 chantera *fut. of chanter*  
 chantez, chantons, *pres. and impv*  
*of chanter*  
 chapeau *m.* hat  
 chapelet *m.* rosary  
 chapelle *f.* chapel  
 chaque each  
 charge *pres. of charger*  
 chargé *p. p. of charger*  
 charger load; se ∞ de take charge of  
 Charlemagne *m.* (Charles the Great)  
 king of the Franks  
 charmant charming  
 charme *m.* magic charm  
 chasse *pres. of chasser*  
 chasse *f.* hunt, chase  
 chassé *p. p. of chasser*  
 chasser hunt, chase, drive  
 chassera, chasserai, *fut. of chasser*  
 chasseur *m.* hunter  
 chat *m.* cat  
 château *m.* castle  
 chaton *m.* kitten  
 chaud warm, hot; avoir ∞ be warm

- chausser** put on (of shoes)  
**chavira** *pret. of chavirer*  
**chavirer** capsized  
**chef** *m.* chief  
**chemin** *m.* way; ∞ **de retour** the way home  
**cheminée** *f.* chimney, fireplace  
**cheminer** walk, travel  
**chêne** *m.* oak  
**cher** dear  
**cherchait, cherchaient,** *imperf. of chercher*  
**cherche** *pres. of chercher*  
**cherché** *p.p. of chercher*  
**cherchent** *pres. of chercher*  
**chercher** look for  
**chercherai** *fut. of chercher*  
**cherchez** *pres. of chercher*  
**chéri** cherished, loved  
**cheval-aux** *m.* horse; à ∞ on horseback  
**chevalerie** *f.* knight-hood  
**chevalier** *m.* knight  
**chevauchez** ride on  
**cheveu -x** *m.* hair  
**chevron** *m.* rafter  
**chez**: ∞ **moi** at my house; ∞ **vous** at your house; ∞ **l'horloger** at the watchmaker's  
**chien** *m.* dog  
**chiffre** *m.* number  
**Chinon** *m.* city of France  
**chœur** *m.* chorus  
**choisi** *p.p. of choisir*  
**choisir** choose  
**choisissent** *pres. of choisir*  
**choisissez** *pres. and impv. of choisir*  
**choisir**  
**choisit** *pres. of choisir*  
**choix** *m.* choice  
**chose** *f.* thing  
**chou -x** *m.* cabbage  
**chrétien -ne** Christian  
**chut** hush  
**chute** *f.* downfall  
**ci** here  
**cidre** *m.* cider  
**ciel, cieux,** *m.* heaven, sky  
**cierge** *m.* taper  
**cinq** five  
**cinquante** fifty  
**cinquième** fifth  
**cire** *f.* beeswax  
**citadin** *m.* townsman  
**citoyen** *m.* citizen  
**civil** civil  
**clair** clear, bright, light  
**clair** *m.* light  
**clairon** *m.* trumpet  
**classe** *f.* class  
**clic clac** sound of a whip  
**climat** *m.* climate  
**cloche** *f.* bell  
**clochette** *f.* little bell  
**clos** inclosed; lit ∞ inclosed bed  
**coalition** *f.* combination  
**cocher** *m.* coachman  
**cochon** *m.* pig  
**cœur** *m.* heart  
**coffre** *m.* chest, box  
**coiffe** *f.* headdress  
**coiffer**: **se** ∞ dress one's hair



- coin** *m.* corner  
**colère** *f.* wrath, anger; **en** ∞ angry  
**colin-maillard** *m.* blindman's buff  
**collier** *m.* collar  
**colline** *f.* hill  
**colonie** *f.* colony  
**colonne** *f.* pillar, column  
**combat** *m.* fight  
**combats** *pres. and impv. of combattre*  
**combattre** fight  
**combien** how many, how much  
**commanda** *pret. of commander*  
**commandé** *p.p. of commander*  
**commandement** *m.* command  
**commander** command, order  
**comme** as, like, how  
**commence** *pres. of commencer*  
**commencé** *p.p. of commencer*  
**commencement** *m.* beginning  
**commencer** begin, commence  
**commencerait** *cond. of commencer*  
**commencèrent** *pret. of commencer*  
**commencez** *pres. and impv. of commencer*  
**comment** how; ∞ **vous portez-vous** how are you  
**compagne** *f.* wife  
**compagnie** *f.* company  
**compagnon** *m.* companion  
**compliment** *m.* compliment  
**complot** *m.* plot  
**composé** *p.p. of composer*  
**composer** compose  
**composera** *fut. of composer*  
**comprend** *pres. of comprendre*  
**comprendre** understand  
**comprends, comprenez**, *pres. of comprendre*  
**compris** *p.p. of comprendre* [for  
**compte** *m.* count; **pour le** ∞ against  
**compter** count  
**comptera** *fut. of compter*  
**comptez** *pres. and impv. of compter*  
**comte** *m.* count  
**concert** *m.* concert  
**concours** *m.* contest  
**condamner** condemn  
**condamnez** *pres. of condamner*  
**condition** *f.* condition  
**conduire** lead, conduct  
**conduis** *pres. and impv. of conduire*  
**conduisent, conduit**, *pres. of conduire*  
**confiance** *f.* confidence  
**confitures** *f. pl.* sweets  
**confus** confused  
**confusion** *f.* confusion  
**connais** *pres. of connaître*  
**connaissance** *f.* consciousness, acquaintance  
**connaît** *pres. of connaître*  
**connaître** know  
**connu** *p.p. of connaître*  
**conquérant** conquering  
**conquête** *f.* conquest  
**conquis** conquered  
**consenti** consented  
**consoler** console  
**consolez** *pres. and impv. of consoler*

construire	construct, build	couac	quack
construit	<i>pres. of construire</i>	couche	<i>pres. of coucher</i>
conte	<i>m. tale</i>	couché	sleeping, in bed
contenance	<i>f. face</i>	coucher	<i>se</i> ~ go to bed, lie down
content	content, happy, satisfied	couchez	<i>pres. of coucher</i>
contenter	please, satisfy	couchons-nous	let us go to bed
continue	<i>pres. of continuer</i>	coucou	<i>m. cuckoo</i>
continué	<i>p.p. of continuer</i>	couleur	<i>f. color</i>
continuent	<i>pres. of continuer</i>	coup	<i>m. rap; tout à</i> ~ suddenly
continuer	continue	coupait	<i>imperf. of couper</i>
continuèrent	<i>pret. of continuer</i>	coupe	<i>pres. of couper</i>
continuez	<i>pres. and impv. of continuer</i>	couper	cut
continuer		couple	<i>m. couple</i>
continuons	<i>pres. of continuer</i>	cour	<i>f. court</i>
contre	against, for	courage	<i>m. courage</i>
convertir	convert	courageux -se	courageous
copie	<i>f. copy</i>	courant	<i>pres. p. of courir</i>
coq	<i>m. rooster</i>	courant	<i>f. current</i>
coquerico	cock-a-doodle-doo	courent	<i>pres. of courir</i>
coquillage	<i>m. shell</i>	courez	<i>pres. and impv. of courir</i>
coquille	<i>f. shell</i>	courir	run
cor	<i>m. bugle</i>	couronne	<i>f. crown</i>
corbeau	<i>m. crow</i>	couronner	crown
corbillon	<i>m. basket</i>	courons, cours, court,	<i>pres. of courir</i>
corde	<i>f. cord, rope; danser à la</i> ~ jump rope	court	short
cordonnier	<i>m. shoemaker</i>	cousin	<i>m. cousin</i>
Cordoue	<i>f. Cordova, a city of Spain</i>	coussin	<i>m. cushion</i>
corne	<i>f. corner</i>	couteau	<i>m. knife</i>
corps	<i>m. body</i>	coutent	<i>pres. of couter</i>
corrompre	spoil	couter	cost
corsage	<i>m. waist</i>	coutume	<i>f. custom</i>
costume	<i>m. costume</i>	couvert	<i>p.p. of couvrir</i>
côte	<i>f. shore</i>	couvert	<i>m. cover, place at table</i>
côté	<i>m. side; à</i> ~ <i>de</i> beside	couverture	<i>f. cover, covering</i>
cou	<i>m. neck</i>	couvrent	<i>pres. of couvrir</i>
cou cou	cry of a cuckoo	couvrir	cover

craignez <i>pres. and impv. of</i>	cultiver cultivate
craindre	curieux -se curious
craindre fear	cuve <i>f.</i> cask
crains <i>pres. and impv. of craindre</i>	
crainte <i>f.</i> fear	dame <i>f.</i> lady
crayon <i>m.</i> pencil	danger <i>m.</i> danger
créancier <i>m.</i> creditor	dangereux -se dangerous
crèche <i>f.</i> manger	dans in, into
cresson <i>m.</i> cress	dansait <i>imperf. of danser</i>
cri <i>m.</i> cry	dansant <i>pres. p. of danser</i>
cria <i>pret. of crier</i>	danse <i>pres. of danser</i>
criant <i>pres. p. of crier</i>	danse <i>f.</i> dance
crie, crient, <i>pres. of crier</i>	dansé <i>p.p. of danser</i>
crier cry	dansent <i>pres. of danser</i>
criera <i>fut. of crier</i>	danser dance
criez <i>pres. and impv. of crier</i>	dansera, danserai, <i>fut. of danser</i>
croie <i>subj. of croire</i>	dancez <i>pres. and impv. of danser</i>
croire believe	Dauphin <i>m.</i> crown prince of
crois <i>pres. of croire</i>	France
croise <i>pres. of croiser</i>	de, d', from, some, of, any, with ;
croiser cross	~ sorte que so that
croissent <i>pres. of croître</i>	débarquaient <i>imperf. of débarquer</i>
croit <i>pres. of croire</i>	débarquent <i>pres. of débarquer</i>
croît <i>pres. of croître</i>	débarquer disembark
croître grow	débarquèrent <i>pret. of débarquer</i>
croix <i>f.</i> cross	débarrassé <i>p.p. of débarrasser</i>
croyez <i>pres. of croire</i>	débarrasser : se ~ de get rid of
cruche <i>f.</i> jar	décembre <i>m.</i> December
cueillir gather	décidé <i>p.p. of décider</i>
cui chirp of a bird	décider and se décider decide
cuillère <i>f.</i> spoon	décidèrent <i>pret. of décider</i>
cuillerée <i>f.</i> spoonful	déclaré declared
cuisine <i>f.</i> kitchen	décolleté low-necked
cuit cooked	décoré decorated
cuire <i>m.</i> copper	découragé <i>p.p. of décourager</i>
culbute : faire la ~ turn a somer-	décourager discourage ; se ~ be
sault	discouraged

découragez <i>pres. and impv. of</i>	départ <i>m.</i> start
décourager	dépêcher : se ~ hurry
découverte <i>f.</i> discovery	dépêchez-vous <i>impv. of se dé-</i>
déesse <i>f.</i> goddess	pêcher hurry up
défaite <i>f.</i> defeat	depuis since, from; ~ que since
défendons <i>pres. and impv. of</i>	dernier -ère last
défendre	derrière behind
défendre defend	des some; contraction of de les
défenseur <i>m.</i> defender	dès since
défilé <i>m.</i> pass	désagréable disagreeable
déguisant disguising	désappointé disappointed
dehors outside; au and en ~ out	descend, descendent, <i>pres. of de-</i>
déjà already	scendre
déjeune <i>pres. of déjeuner</i>	descendez <i>pres. and impv. of</i>
déjeuner breakfast	descendre
déjeuner <i>m.</i> breakfast	descendit, descendirent, <i>pret. of</i>
délicieux -se delicious	descendre
délivrance <i>f.</i> deliverance	descendre descend, lower
demain tomorrow	descendu <i>p.p. of descendre</i>
demanda <i>pret. of demander</i>	description <i>f.</i> description
demande <i>pres. of demander</i>	déserte <i>pres. of désérer</i>
demander ask, demand	déserté <i>p.p. of désérer</i>
demandera, demanderai, <i>fut. of</i>	désérer desert, leave
demander	désespérer despair
demandez <i>pres. and impv. of</i>	désespérez <i>pres. and impv. of</i>
demander	désespérer
demeurait <i>imperf. of demeurer</i>	déshonneur <i>m.</i> dishonor
demeure <i>f.</i> dwelling	désire <i>pres. of désirer</i>
demeure, demeurent, <i>pres. of de-</i>	désirer wish, desire
meurir	désirez <i>pres. of désirer</i>
demeurer live, dwell	désolé extremely sorry
demeurez <i>pres. of demeurer</i>	dessus above, on it, on top; au~
demi half, low	de above
demi-lieue <i>f.</i> half a league	détale <i>pres. of détalier</i>
démon <i>m.</i> demon	détaler skip away
dent <i>f.</i> tooth	détresse <i>f.</i> distress
dentelle <i>f.</i> lace	détroit <i>m.</i> strait

détruire	destroy	dis	<i>pres. of dire</i>
détruisent	<i>pres. of détruire</i>	disait, disaient,	<i>imperf. of dire</i>
détruit	<i>p.p. of détruire</i>	disant	<i>pres. p. of dire</i>
deuil	<i>m. sorrow</i>	discours	<i>m. speech</i>
deux	two, second	discutant	<i>pres. p. of discuter</i>
deuxième	second	discutent	<i>pres. of discuter</i>
devant	in front of, before	discuter	discuss
dévastent	<i>pres. of dévaster</i>	dise	<i>subj. of dire</i>
dévaster	ruin	disent	<i>pres. of dire</i>
devenir	become	disparaît	<i>pres. of disparaître</i>
devenu	<i>p.p. of devenir</i>	disparaître	disappear
devez	<i>pres. of devoir</i>	disparu	<i>p.p. of disparaître</i>
devient	<i>pres. of devenir</i>	disparut	<i>pret. of disparaître</i>
devine	<i>pres. of deviner</i>	disposé	ready
deviné	<i>p.p. of deviner</i>	distinctement	distinctly
deviner	guess	dit	<i>pres. of dire</i>
devinera	<i>fut. of deviner</i>	dites	<i>pres. and impv. of dire</i>
devoir	ought, should, must, owe	divertir : se ~	amuse oneself
devoir	<i>m. duty</i>	divin	divine, heavenly
dévoraient	<i>imperf. of dévorer</i>	divisé	divided
dévorer	devour	dix	ten
devraient	<i>cond. of devoir</i>	doigt	<i>m. finger</i>
devront	<i>fut. of devoir</i>	doit, doivent,	<i>pres. of devoir</i>
diable	<i>m. devil</i>	Dolce	<i>m. name of a dog</i>
diamant	<i>m. diamond</i>	Domremy	<i>m. city of France</i>
Dieu	<i>m. God</i>	donc	then
différent	different	donna	<i>pret. of donner</i>
difficile	difficult	donnant	<i>pres. p. of donner</i>
dimanche	<i>m. Sunday</i>	donne	<i>pres. of donner</i>
dindon	<i>m. turkey</i>	donné	<i>p.p. of donner</i>
diner	dine	donnent	<i>pres. of donner</i>
diner	<i>m. dinner</i>	donner	give
dira	<i>fut. of dire</i>	donnera, donnerai,	<i>fut. of donner</i>
dire	say, tell; c'est-à-~that is to say	donnerait	<i>cond. of donner</i>
directeur	<i>m. director</i>	donnerez	<i>fut. of donner</i>
dirent	<i>pret. of dire</i>	donnez, donnons,	<i>pres. and impv.</i>
direz	<i>fut. of dire</i>		<i>of donner</i>

dont whose, of which, of whom  
 dormais, dormait, dormaient, *im-*  
*perf. of dormir*

dorment, dormez, *pres. of dormir*

dormi *p.p. of dormir*

dormir sleep

dormira *fut. of dormir*

dort *pres. of dormir*

dos *m. back*

douce *see doux*

doucement gently

douleur *f. pain, grief*

doute *m. doubt*

doux -ce sweet, gentle

douze twelve

drap *m. cloth*

drapeau *m. flag*

droit straight, right

droite *f. right hand; à ~ to the*  
*right*

drôle funny

du some; *contraction of de le*

duc *m. duke*

dune *f. dune*

dur hard

Durandal *f. Roland's sword*

durant during

eau *f. water*

échalas *m. prop*

échasse *f. stilt*

échecs *m. pl. chess*

éclair *m. lightning*

éclate, éclatent, *pres. of éclater*

éclater burst out

éclore open (of flowers)

école *f. school*

écoute *pres. of écouter*

écouter listen, listen to

écouterà *fut. of écouter*

écoutèrent *pret. of écouter*

écoutez *pres. and impv. of écouter*

écrasé crushed

écrie, écrient, *pres. of écrier*

écrier : s'~ exclaim

écrire write

écrit *p.p. of écrire*

écriture *f. writing*

écrivez *pres. of écrire*

écuelle *f. porringer*

effet : en ~ in fact, indeed

effrayé frightened

égaré bewildered

églantine *f. wild rose*

église *f. church*

égorger slay, slaughter

eh bien well!

élargir : s'~ enlarge

élargit *pres. of élargir*

élégant *m. dandy*

éléphant *m. elephant*

élève *pres. of élever*

élève *m. pupil*

élever : s'~ rise, get up

elle she, it, her

elles they

embrassa *pret. of embrasser*

embrasser kiss

empêcher prevent

empereur *m. emperor*

emplacement *m. place*

emporte *pres. of emporter*

emporter carry along or away

emprunte *pres. of emprunter*

emprunter borrow  
 ému uneasy  
 en in, in it, of it, from it, some,  
   while; ∞ tête at the head; ∞  
   haut above, upstairs  
 enceinte *f.* inclosure  
 enchanteur *m.* enchanter  
 encore again, still  
 encre *f.* ink  
 endormaient *imperf. of endormir*  
 endormi *p.p. of endormir*  
 endormir: s'∞ fall asleep  
 endroit *m.* place  
 enfant *m. and f.* child  
 enfermer inclose  
 enfin at last, after all  
 enfoncer sink  
 enfoncèrent *pret. of enfoncer*  
 enfuir: s'∞ flee  
 enfuit *pret. of enfuir*  
 engloutir engulf  
 engloutiront *fut. of engloutir*  
 enguirlandé garlanded  
 enlevé *p.p. of enlever*  
 enlever take away  
 enlèveront *fut. of enlever*  
 enlevez *pres. and impv. of enlever*  
 ennemi *m.* enemy  
 enrubanné beribboned  
 ensemble together  
 entendre *pres. of entendre*  
 entendant *pres. p. of entendre*  
 entendent *pres. of entendre*  
 entendez *pres. and impv. of*  
   entendre  
 entendirent *pret. of entendre*  
 entendra *fut. of entendre*

entendre hear, understand  
 entendront *fut. of entendre*  
 entends *pres. of entendre*  
 entendu *p.p. of entendre*  
 enterra *pret. of enterrer*  
 enterre *pres. of enterrer*  
 enterrer bury  
 enterrèrent *pret. of enterrer*  
 entour: à l'∞ around  
 entouré *p.p. of entourer*  
 entourer surround  
 entre *pres. of entrer*  
 entre between  
 entrée *f.* entrance  
 entrent *pres. of entrer*  
 entrer enter  
 entrera *fut. of entrer*  
 entrèrent *pret. of entrer*  
 entrerez *fut. of entrer*  
 entrez, entrons, *pres. and impv.*  
   *of entrer*  
 enveloppé covered  
 envie *f.* desire  
 envoie *pres. of envoyer*  
 envole *pres. of envoler*  
 envoler: s'∞ fly away  
 envoya *pret. of envoyer*  
 envoyait *imperf. of envoyer*  
 envoyé *p.p. of envoyer*  
 envoyer send  
 envoyez *pres. and impv. of*  
   envoyer  
 épaupe *f.* shoulder  
 épée *f.* sword  
 épouser marry  
 épouserez *fut. of épouser*  
 époux *m.* husband



es <i>pres. of être</i>	étonnaient <i>imperf. of étonner</i>
esclave <i>m. slave</i>	étonné <i>p.p. of étonner</i>
escrime <i>f. fencing</i>	étonner astonish
Espagne <i>f. Spain</i>	étrange strange
espagnol <i>m. Spanish</i>	être be
espérance <i>f. hope</i>	étude <i>f. study</i>
espérant <i>pres. p. of espérer</i>	eu <i>p.p. of avoir</i>
espère <i>pres. of espérer</i>	eut <i>pret. of avoir</i>
espérer hope	eux they, them; ~mêmes them-
espion <i>m. spy</i>	selves
esprit <i>m. wit, sense</i>	évanoui fainting
essaie, essaient, <i>pres. of essayer</i>	éveilla <i>pret. of éveiller</i>
essayer try	éveille <i>pres. of éveiller</i>
essayèrent <i>pret. of essayer</i>	éveillé <i>p.p. of éveiller</i>
essayez <i>pres. and impv. of essayer</i>	éveiller and s'éveiller awaken, awake
est <i>pres. of être</i> ; ~ce que is it that, does, do, did; ~ce and ~ce que c'~ is it	exact exact
est <i>m. east</i>	examiner examine
et and	examinez <i>pres. and impv. of examiner</i>
étable <i>f. stable</i>	excellent excellent
établir establish	excepté except
étais, était, étaient, <i>imperf. of être</i>	excité excited
étang <i>m. pond</i>	excuser excuse
état <i>m. state, condition</i>	excusez <i>pres. of excuser</i>
été <i>p.p. of être</i>	exemple <i>m. example</i> ; par ~ for instance
été <i>m. summer</i>	exercer practice
étendant <i>pres. p. of étendre</i>	exilé <i>m. exile</i>
étendard <i>m. banner</i>	expirant dying
étendent <i>pres. of étendre</i>	exploit <i>m. deed</i>
étendre extend, stretch	explorateur <i>m. explorer</i>
éternel -le eternal	exploration <i>f. exploration</i>
êtes <i>pres. of être</i>	exploré <i>p.p. of explorer</i>
étions <i>imperf. of être</i>	explorer explore
étoile <i>f. star</i> ; à la belle ~ in the open	exprime <i>pres. of exprimer</i>
	exprimer express

**exquis** exquisite

**extase** *f.* great joy

**fable** *f.* fable

**fabrique** *pres. of fabriquer*

**fabriquer** make, weave

**fâché** angry

**facile** easy

**façon** *f.* way, fashion

**fade** withered

**faible** weak

**faiblement** weakly

**faïence** *f.* crockery

**failli** failed

**faim** *f.* hunger; **avoir** ∼ be hungry

**faire** do, make, have, spend, give,  
take, be

**fais** *pres. and impv. of faire*

**faisant** *pres. p. of faire*

**faisiez** *imperf. of faire*

**fait** *pres. of faire*; **il** ∼ it is

**fait** *p.p. of faire*

**faites** *pres. and impv. of faire*

**fameux** -se famous

**famille** *f.* family

**farandole** *f.* a dance

**fasse** *subj. of faire*

**fatigué** tired

**faucille** *f.* sickle

**faut**: ∼il must we, is it necessary;

**il** ∼ it is necessary, we must, one  
must; **il nous** ∼ we must have

**faute** *f.* fault, mistake

**fauteuil** *m.* armchair

**faveur** *f.* favor

**favori** -te favorite

**fée** *f.* fairy

**Félicie** *f.* Felicia

**femme** *f.* woman, wife

**fenêtre** *f.* window

**fer** *m.* iron, chain

**fera, ferai, ferez, fut. of faire**

**feriez** *cond. of faire*

**ferme** *pres. of fermer*

**ferme** firm

**ferme** *f.* farm

**fermé** *p.p. of fermer*

**ferment** *pres. of fermez*

**fermer** close

**fermez** *pres. of fermer*

**féroce** savage

**ferons** *fut. of faire*

**fertile** fertile

**festin** *m.* feast

**fête** *f.* feast, festival, birthday

**feu** -x *m.* fire; ∼ follet jack-o'-  
lantern

**feuille** *f.* leaf

**feutre** *m.* felt

**février** *m.* February

**fi** *fi*

**fiancé** betrothed

**ficelle** *f.* cord

**fichu** *m.* neck scarf

**fidèle** faithful

**fidèlement** faithfully

**fier** -ère proud

**fierté** *f.* pride

**fièvre** *f.* fever

**figue** *f.* fig

**figure** *f.* face

**fil** *m.* thread

**filant** *pres. p. of filer*

**file** *pres. of filer*

<b>file</b> : á la ~ in a line	<b>forcé</b> forced
<b>filer</b> spin	<b>forces</b> <i>f. pl.</i> (army) forces
<b>filet</b> <i>m.</i> net	<b>forêt</b> <i>f.</i> forest
<b>filez</b> <i>pres. and impv. of filer</i>	<b>formant</b> <i>pres. p. of former</i>
<b>fille</b> <i>f.</i> girl, daughter	<b>forme</b> <i>f.</i> form, shape
<b>fillette</b> <i>f.</i> little girl	<b>forme, forment,</b> <i>pres. of former</i>
<b>fils</b> <i>m.</i> son	<b>former</b> form, shape
<b>fin</b> <i>f.</i> end	<b>formez</b> <i>pres. and impv. of former</i>
<b>finalemeut</b> finally	<b>fort</b> very, exceedingly
<b>fini</b> <i>p.p. of finir</i>	<b>fort</b> <i>m.</i> fort
<b>finir</b> finish	<b>forteresse</b> <i>f.</i> fortress
<b>finis</b> <i>pres. of finir</i>	<b>fortifier</b> fortify
<b>finissez</b> <i>pres. and impv. of finir</i>	<b>fou</b> silly
<b>finit</b> <i>pres. of finir</i>	<b>fouet</b> <i>m.</i> whip
<b>firent, fit,</b> <i>pret. of faire</i>	<b>fouette</b> <i>pres. of fouetter</i>
<b>Flandre</b> <i>f.</i> Flanders, a province of Belgium	<b>fouetté</b> <i>p.p. of fouetter</i>
<b>flatté</b> flattered	<b>fouetter</b> whip, patter
<b>flèche</b> <i>f.</i> arrow	<b>fouettez</b> <i>pres. and impv. of fouetter</i>
<b>fleur</b> <i>f.</i> flower; ~ de lis iris	<b>foule</b> <i>f.</i> crowd
<b>Fleurette</b> <i>f.</i> girl's name	<b>fouloir</b> <i>m.</i> stick
<b>fleuve</b> <i>m.</i> river	<b>fourchette</b> <i>f.</i> fork
<b>flot</b> <i>m.</i> wave	<b>fourrure</b> <i>f.</i> fur
<b>flotte, flottent,</b> <i>pres. of flotter</i>	<b>frais, fraîche,</b> fresh
<b>flotter</b> wave, float	<b>franc</b> <i>m.</i> French coin of a value of about 19 cents
<b>flûte</b> <i>f.</i> flute	<b>français</b> French
<b>fois</b> <i>f.</i> time	<b>Français</b> <i>m.</i> Frenchman
<b>fol -le</b> wild, silly	<b>franchement</b> frankly
<b>folie</b> <i>f.</i> foolishness	<b>franchi</b> <i>p.p. of franchir</i>
<b>folle</b> <i>f.</i> madwoman	<b>franchir</b> cross
<b>foncé</b> dark-colored	<b>franchissez</b> <i>pres. of franchir</i>
<b>fond</b> <i>m.</i> background, bottom, depth	<b>frappant</b> <i>pres. p. of frapper</i>
<b>fondé</b> <i>p.p. of fonder</i>	<b>frappe</b> <i>pres. of frapper</i>
<b>fonder</b> found	<b>frappé</b> <i>p.p. of frapper</i>
<b>fondeur</b> <i>m.</i> builder	<b>frappent</b> <i>pres. of frapper</i>
<b>font</b> <i>pres. of faire</i>	<b>frapper</b> rap, strike, stamp
<b>fontaine</b> <i>f.</i> fountain	

- frapperai *fut. of frapper*  
 frappez *pres. and impv. of frapper*  
 frère *m.* brother  
 fripon -ne roguish  
 fripon *m.* rogue  
 frissonne *pres. of frissonner*  
 frissonner shiver  
 froid cold; avoir ~ be cold  
 fromage *m.* cheese  
 front *m.* forehead  
 frotte *pres. of frotter*  
 frotter: se ~ rub  
 fruit *m.* fruit  
 fuir flee  
 fume *pres. of fumer*  
 fumée *f.* smoke  
 fumer smoke  
 furent *pret. of être*  
 furet *m.* ferret  
 furieux -se furious  
 fut *pret. of être*  
 futur future  
 futur *m.* future  
 fuyez *pres. and impv. of fuir*  
 fuyons *pres. of fuir*  
  
 gage *m.* forfeit  
 gagnant *pres. p. of gagner*  
 gagne *pres. of gagner*  
 gagné *p.p. of gagner*  
 gagner win, earn  
 gagnerez *fut. of gagner*  
 gai gay, happy  
 gaité *f.* gaiety  
 galant polite  
 galant *m.* gallant  
 Ganelon *m.* name of a man  
 garçon *m.* boy  
 gardait *imperf. of garder*  
 garde *pres. and impv. of garder*  
 garde *m.* guard  
 garder watch, guard  
 gardez *pres. and impv. of garder*  
 Gascogne *f.* Gascony, a province  
     of France  
 gâté spoiled  
 gâteau *m.* cake  
 gauche left  
 géant *m.* giant  
 gelé frozen  
 gémir moan  
 gémit *pres. of gémir*  
 gêne *pres. of gêner*  
 gêner trouble  
 général -aux *m.* general  
 génération *f.* generation  
 genou -x *m.* knee; à ~x kneeling,  
     on one's knees  
 gens *m. and f. pl.* people  
 gentil -le nice, pleasant, noble  
 geste *m.* gesture  
 gilet *m.* vest  
 girouette *f.* weather vane  
 glace *f.* ice  
 glacial cold  
 gloire *f.* glory, pride  
 glouglote *pres. of glougloter*  
 glougloter gobble  
 gnome *m.* gnome  
 gobelet *m.* goblet, glass  
 golfe *m.* golf  
 gorge *f.* throat; rouge ~ *m.* robin  
 gouffre *m.* whirlpool  
 gourmand *m.* glutton

goût *m.* taste  
 goûter taste  
 goûtez *pres. of goûter*  
 goutte *f.* drop  
 gouverneur *m.* governor  
 grâce *f.* grace, pardon  
 grain *m.* seed  
 graisse *f.* grease  
 grand large, tall  
 Grand-Champ *m.* city of France  
 grand'faim: avoir ~ be very  
     hungry  
 grandir grow  
 grandissez *pres. of grandir*  
 grand'mère *f.* grandmother  
 gras -se fat  
 gravé engraved  
 grille *f.* railing  
 grimpe climbs  
 gris gray  
 gros -se big  
 groupe *m.* group  
 guère hardly  
 guéri *p.p. of guérir*  
 guérir cure, heal  
 guérissent *pres. of guérir*  
 guerre *f.* war  
 guerrier *m.* warrior  
 gueule *f.* jaws  
 gui *m.* mistletoe  
 guide *m.* guide  
 Guillaume *m.* William  
 guirlande *f.* garland  
 guise: en ~ de representing  
  
 habile clever  
 habillé dressed

habit *m.* coat  
 habitant *m.* inhabitant  
 habite *pres. of habiter*  
 habiter inhabit, live  
 hachette *f.* hatchet  
 halte: faire ~ stop  
 hareng *m.* herring; ~ saur red  
     herring  
 harpe *f.* harp  
 haut top, loud, high; en ~ above,  
     upstairs  
 hauteur *f.* height  
 hein hey?  
 hélas alas  
 Henri *m.* Henry  
 héraut *m.* herald  
 herbage *m.* herb  
 herbe *f.* plant, grass  
 hérétique *m. and f.* heretic  
 héroïne *f.* heroine  
 héros *m.* hero  
 heure *f.* hour, o'clock, time; à l'~  
     right; de bonne ~ early  
 heureusement happily  
 heureux -se happy  
 hideux -se hideous  
 hier yesterday  
 hihan bray of a donkey  
 hirondelle *f.* swallow  
 histoire *f.* story  
 hiver *m.* winter  
 homme *m.* man; ~ d'armes man  
     at arms  
 honnête fine  
 honneur *m.* honor  
 honte *f.* shame; avoir ~ be  
     ashamed

**horloger** *m.* watchmaker  
**horreur** *f.* horror  
**horrible** horrible  
**hospice** *m.* orphan's home  
**hospitalité** *f.* hospitality  
**hotte** *f.* basket(carried on the back)  
**hou** sound of the wind  
**houx** *m.* holly  
**huit** eight  
**huitre** *f.* oyster  
**humanité** *f.* humanity  
**humeur** *f.* humor  
**hymne** *m.* hymn

**ici** here; **d'~** here; **par ~** this way

**idéal** *m.* ideal

**idée** *f.* idea

**il** he, it; **~ y a** there is, there are;

**~ y avait** there was, there were;

**~ y aura** there will be; **~ n'y a**

**pas** there is not

**île** *f.* island

**illumine** *pres. of illuminer*

**illuminé** *p.p. of illuminer*

**illuminée** *f.* visionary

**illuminer** lighten, illuminate

**ils** they

**imagination** *f.* imagination

**imbécile** stupid

**immense** immense

**immortel-le** immortal

**impatient** impatient

**impatiente** provoked, restless

**important** important

**importe: n'~** never mind

**impossible** impossible

**impur** impure

**indien-ne** Indian

**Indien** *m.* Indian

**indifférence** *f.* unconcern, indifference

**indigent** poor

**industrie** *f.* trade, industry

**innocent** innocent

**inscription** *f.* inscription

**insignes** *m. pl.* insignia

**insiste** *pres. of insister*

**insister** insist

**inspiré** inspired

**installé** *p.p. of installer*

**installer** place, settle

**instant** *m.* instant

**insupportable** unbearable

**intelligence** *f.* intelligence

**intelligent** intelligent

**intéressant** interesting

**intérêt** *m.* interest

**interrompre** interrupt

**inutile** useless

**invita** *pret. of inviter*

**invite** *pres. of inviter*

**invité** *p.p. of inviter*

**invité** *m.* guest

**invitent** *pres. of inviter*

**inviter** invite

**invitez** *pres. and impv. of inviter*

**irai, irez, fut. of aller**

**italien-ne** Italian

**ivoire** *m.* ivory

**Jacques** *m.* James

**jadis** long ago, once

**jaloux-se** jealous

**jamais** never

janvier <i>m.</i> January	joyeux -se joyous
jappe <i>pres. of japper</i>	juge <i>m.</i> judge
japper yelp	jugé judged, sentenced
jardin <i>m.</i> garden	juillet <i>m.</i> July
jaune yellow	juin <i>m.</i> June
je, j', I	Julie <i>f.</i> Julia
Jean <i>m.</i> John	jupe <i>f.</i> skirt
Jeanne <i>f.</i> Jean, Jane, Joan	jus <i>m.</i> juice
jeta <i>pret. of jeter</i>	jusqu'à and jusque until, as far as, even
jetai <i>imperf. of jeter</i>	juste exactly, just, right; tombe ~ guess right
jeté <i>p.p. of jeter</i>	justice <i>f.</i> justice
jeter throw, give; se ~ jump, flow; ~ à la porte put out of the house	la, l', <i>f.</i> the, her, it, him
jetez <i>pres. and impv. of jeter</i>	là there; ~-dessus upon it; ~-bas over there; en être ~ be in that condition
jette <i>pres. and impv. of jeter</i>	laboure <i>pres. of labourer</i>
jettent <i>pres. of jeter</i>	labouré <i>p.p. of labourer</i>
jetterai <i>fut. of jeter</i>	labourer plow
jeu <i>m.</i> game	lac <i>m.</i> lake
jeudi <i>m.</i> Thursday	lacé laced
jeune young	lâchez let go, free me
jeunesse <i>f.</i> youth	laid ugly
joie <i>f.</i> joy	laine <i>f.</i> wool
joli pretty	laissa <i>pret. of laisser</i>
Joli-Cœur <i>m.</i> name of a monkey	laisse <i>pres. of laisser</i>
joliment prettily	laissé <i>p.p. of laisser</i>
joue, jouent, <i>pres. of jouer</i>	laissent <i>pres. of laisser</i>
jouer play	laisser leave, let
jouera, jouerez, <i>fut. of jouer</i>	laissez <i>pres. and impv. of laisser</i>
jouet <i>m.</i> plaything	lait <i>m.</i> milk
joueur <i>m.</i> player	laitue <i>f.</i> lettuce
jouez <i>pres. and impv. of jouer</i>	lamenter : se ~ complain
joujou <i>m.</i> plaything	lamentez <i>pres. and impv. of lamenter</i>
jouons <i>pres. and impv. of jouer</i>	
jour <i>m.</i> day	
journée <i>f.</i> the day long	
Joyeuse-Garde <i>f.</i> name of a legendary castle	



- lance *f.* lance  
 lande *f.* moor, dune  
 langue *f.* language, tongue  
 lanterne *f.* lantern  
 laquelle *f.* which, which one  
 lard *m.* bacon  
 latin *m.* Latin  
 Laurent : Saint- $\infty$  *m.* St. Lawrence River  
 lavait *imperf. of laver*  
 lave *pres. of laver*  
 lavé *p.p. of laver*  
 laver wash  
 laverai *fut. of laver*  
 layette *f.* baby's clothes  
 le, l', *m.* the, him, it  
 leçon *f.* lesson  
 légende *f.* legend  
 léger-ère light  
 légèrement slightly  
 légume *m.* vegetable  
 lendemain *m.* next day  
 lentement slowly  
 lequel *m.* which, which one  
 les *pl.* the, them, they  
 lettre *f.* letter  
 leur their, to them  
 levant *pres. p. of lever*  
 lève, lèvent, *pres. of lever*  
 lever raise, lift; **se**  $\infty$  get up, rise  
 lèverai *fut. of lever*  
 levez *pres. and impv. of lever*;  
 $\infty$ -vous get up  
 levis : pont- $\infty$  *m.* drawbridge  
 lèvres *f.* lip  
 libératrice *f.* liberator  
 liberté *f.* liberty  
 libre free  
 lieu *m.* place; **avoir**  $\infty$  take place;  
**au**  $\infty$  **de** instead of  
 lieue *f.* league  
 lièvre *m.* hare  
 ligne *f.* line  
 lion *m.* lion  
 lire read  
 lis *m.* lily; **fleur de**  $\infty$  iris  
 lisant *pres. p. of lire*  
 lisent *pres. of lire*  
 lisez *pres. and impv. of lire*  
 lit *pres. of lire*  
 lit *m.* bed;  $\infty$  **clos** inclosed bed  
 litre *m.* quart (approximate measure)  
 livre *m.* book  
 loger lodge, shelter  
 loi *f.* law  
 loin far  
 loisir : à  $\infty$  at leisure  
 Lombardie *f.* Lombardy, a province of France  
 long-ue long; **le**  $\infty$  **de** along  
 longtemps long time  
 lorsque when  
 lotus *m.* lotus flower  
 louange *f.* praise  
 loue *pres. of louer*  
 louer praise, hire  
 loup *m.* wolf  
 lourd heavy  
 Ludovicus Magnus (*Latin*) *m.*  
 Louis the Great  
 lui he, to him, to her, to it, himself  
 lui-même himself  
 lumière *f.* light

**lundi** *m.* Monday

**lune** *f.* moon; **clair de ~** moon-light

**lustré** shiny

**M.** *abbreviation of monsieur*

**ma** *f.* my

**macaron** *m.* macaroon

**madame** *f.* madam

**Madelon** *f.* Maud

**mademoiselle** *f.* miss

**magicien** *m.* magician

**magique** magic

**magnifique** magnificent

**magnus** (*Latin*) great

**mai** *m.* May, Maypole

**main** *f.* hand

**maintenant** now

**maintenir** maintain, keep

**maire** *m.* mayor

**mairie** *f.* town hall

**mais** but, why

**maïs** *m.* corn

**maison** *f.* house; **à la ~** at home

**maître** *m.* master

**mal** bad, badly, wrong

**mal** *m.* ache, harm; **~ à la tête** headache

**malade** sick

**maladie** *f.* sickness

**mâle** masculine

**malheur** *m.* misfortune

**malheureux -se** unhappy, unfortunate

**maman** *f.* mamma

**m'amie** *f.* my friend

**mange** *pres. of manger*

**mangeait** *imperf. of manger*

**mangent** *pres. of manger*

**manger** eat, feed

**mangera** *fut. of manger*

**mangez** *pres. and impv. of manger*

**manitou** *m.* manitou (an Indian god)

**manquait** *imperf. of manquer*

**manque** *pres. of manquer*; **il ~** there is lacking

**manquer** miss, lack

**manteau** *m.* cloak

**manuscrit** *m.* manuscript

**marbre** *m.* marble

**marchand** *m.* merchant

**marchandise** *f.* merchandise, goods

**marchant** *pres. p. of marcher*

**marche** *pres. of marcher*

**marche** *f.* step, march

**marché** *p.p. of marcher*

**marché** *m.* market

**marchent** *pres. of marcher*

**marcher** walk, go forward, go

**marcherai** *fut. of marcher*

**marchèrent** *pret. of marcher*

**marchons** march on

**mardi** *m.* Tuesday

**mare** *f.* pool, marsh

**marécage** *m.* swamp

**marée** *f.* tide

**mari** *m.* husband

**mariage** *m.* marriage

**Marie** *f.* Mary

**marié** *m.* bridegroom

**mariée** *f.* bride

**marier** : **se ~** be married

- marqué** marked  
**marraine** *f.* godmother  
**mars** *m.* March  
**Marseillaise** *f.* national song of France  
**marteau** *m.* hammer  
**martyre** *m.* martyrdom  
**masqué** masked  
**matelot** *m.* sailor  
**matériaux** *m. pl.* materials  
**matin** early  
**matin** *m.* morning; **de bon** ~ early in the morning  
**mauvais** bad  
**me, m', me, to me, myself**  
**méchant** naughty  
**médicinal** medicinal  
**meilleur** better, best  
**mélangé** mixed  
**mélodie** *f.* melody  
**membre** *m.* member  
**même** same, very, even; **vous** ~ yourself  
**menace** *pres. of menacer*  
**menacer** menace, threaten  
**mener** bring  
**mènerai** *fut. of mener*  
**mensonge** *m.* untruth  
**mer** *f.* sea  
**merci** thanks  
**mercredi** *m.* Wednesday  
**mère** *f.* mother; **belle** ~ mother-in-law  
**méritent** *pres. of mériter*  
**mériter** deserve  
**merveille** *f.* marvel  
**mes** *pl.* my  
**mesdames** *f. pl.* ladies  
**mesdemoiselles** *f. pl.* young ladies  
**messenger** *m.* messenger  
**messagère** *f.* messenger  
**messe** *f.* mass  
**messieurs** *m. pl.* gentlemen  
**messire** *m.* sir; *pl.* gentlemen  
**mesure** *f.* measure  
**met** *pres. of mettre*  
**mets** *pres. and impv. of mettre*  
**mettait** *imperf. of mettre*  
**mettent** *pres. of mettre*  
**mettez** *pres. and impv. of mettre*  
**mettrai** *fut. of mettre*  
**mettre** put, put on, set, place  
**meurs, meurt, pres. of mourir**  
**Mexique** *m.* Mexico  
**midi** *m.* noon, south  
**mie** *f.* friend  
**miel** *m.* honey; **rayon de** ~ honey-comb  
**mieux** better  
**mil** thousand  
**milieu** *m.* middle, midst  
**mille** thousand  
**mine** *f.* face, mine  
**minette** *f.* kitty  
**minuit** *m.* midnight  
**minute** *f.* minute, moment  
**miracle** *m.* miracle  
**miré** looked  
**mirent** *pret. of mettre*  
**miroir** *m.* mirror  
**mis** *p.p. of mettre*  
**misérable** *m. and f.* wretch  
**mission** *f.* mission  
**missionnaire** *m.* missionary

mitaine *f.* mitten  
 mode *f.* fashion  
 moderne modern  
 moi I, me, to me; à ∞ mine, for me  
 moi-même myself  
 moineau *m.* sparrow  
 moins less; au ∞ at least  
 mois *m.* month  
 moisson *f.* harvest  
 moitié *f.* half  
 moment *m.* moment  
 mon *m.* my  
 monde *m.* world; tout le ∞ every-body  
 monseigneur *m.* my lord  
 monsieur *m.* Mr., sir, gentleman  
 monstre *m.* monster  
 mont *m.* mountain  
 montagne *f.* mountain  
 monte, montent, *pres. of monter*  
 monter ride, mount  
 montez *pres. and impv. of monter*  
 Mont-joie an old war cry of the French  
 montraient *imperf. of montrer*  
 montrant *pres. p. of montrer*  
 montre *f.* watch  
 montrer show; se ∞ show oneself  
 montrerai *fut. of montrer*  
 montrèrent *pret. of montrer*  
 montrez *pres. and impv. of montrer*  
 moque *pres. of moquer*  
 moquer mock; se ∞ de make fun of  
 moquez *pres. of moquer*  
 morceau *m.* piece

mort *p.p. of mourir*  
 mort *f.* death  
 mortellement mortally  
 mot *m.* word  
 mou moo (of a cow)  
 mouchoir *m.* handkerchief  
 mourez *pres. of mourir*  
 mourir die  
 mourons *pres. of mourir*  
 mourrez *fut. of mourir*  
 mourut *pret. of mourir*  
 mouton *m.* sheep  
 moyen *m.* means, way  
 mugir roar  
 mur *m.* wall  
 muraille *f.* wall  
 musique *f.* music

nager swim  
 naiade *f.* water nymph  
 nain *m.* dwarf  
 nation *f.* nation  
 national national  
 nature *f.* nature  
 naturellement naturally  
 naufrage: faire ∞ be shipwrecked  
 ne: ∞ . . . pas not; ∞ . . . que only; n'est-ce pas is it not, are you not, etc.  
 neige *f.* snow  
 neuf nine  
 neuf-ve new  
 neveu *m.* nephew  
 nez *m.* nose  
 ni: ∞ . . . ∞ neither . . . nor; ∞ moi non plus nor I either

<b>Nicolas</b> <i>m.</i> Nicholas	<b>obéit</b> <i>pres. of obéir</i>
<b>nid</b> <i>m.</i> nest	<b>objet</b> <i>m.</i> object
<b>noble</b> noble	<b>obscurité</b> <i>f.</i> darkness
<b>noce</b> <i>f.</i> wedding	<b>observer</b> observe
<b>Noël</b> <i>m.</i> Christmas	<b>obstiner</b> : <i>s'~</i> be stubborn
<b>noir</b> black	<b>occupation</b> <i>f.</i> occupation
<b>Noiraud</b> <i>m.</i> name of a dog	<b>occupe</b> <i>pres. of occuper</i>
<b>nom</b> <i>m.</i> name	<b>occupé</b> <i>p.p. of occuper</i>
<b>nombre</b> <i>m.</i> great number	<b>occuper</b> occupy ; <i>s'~</i> be busy
<b>nombreux -se</b> numerous	<b>octobre</b> <i>m.</i> October
<b>nomme</b> <i>pres. of nommer</i>	<b>œil</b> ( <i>pl. yeux</i> ) <i>m.</i> eye
<b>nommé</b> <i>p.p. of nommer</i>	<b>œuf</b> <i>m.</i> egg
<b>nommer</b> name	<b>officier</b> <i>m.</i> officer
<b>nommez</b> <i>pres. and impv. of nommer</i>	<b>offre</b> <i>f.</i> offer
<b>nommons</b> <i>pres. of nommer</i>	<b>offre, offrent,</b> <i>pres. of offrir</i>
<b>non</b> no ; <i>~ plus</i> neither	<b>offrir</b> offer
<b>nord</b> <i>m.</i> north	<b>oie</b> <i>f.</i> goose
<b>normand</b> Norman	<b>oignon</b> <i>m.</i> onion
<b>Normandie</b> <i>f.</i> Normandy, a province of France	<b>oiseau</b> <i>m.</i> bird
<b>nos</b> <i>pl.</i> our	<b>olive</b> <i>f.</i> olive
<b>notre</b> our	<b>olivier</b> <i>m.</i> olive tree
<b>nougat</b> <i>m.</i> candy	<b>Olivier</b> <i>m.</i> Oliver (Roland's friend)
<b>nous</b> we, us, to us	<b>on, l'on,</b> one, we, they, someone
<b>nouveau -elle</b> new ; <i>de ~</i> again	<b>oncle</b> <i>m.</i> uncle
<b>nouvelle</b> <i>f.</i> news ; <i>de nos ~s</i> news of us	<b>ont</b> <i>pres. of avoir</i>
<b>novembre</b> <i>m.</i> November	<b>onze</b> eleven
<b>nu</b> bare ; <i>~pieds</i> barefoot	<b>or</b> now
<b>nuage</b> <i>m.</i> cloud	<b>or</b> <i>m.</i> gold
<b>nuit</b> <i>f.</i> night	<b>oranger</b> <i>m.</i> orange tree
	<b>ordre</b> <i>m.</i> order
	<b>oreille</b> <i>f.</i> ear
	<b>oreiller</b> <i>m.</i> pillow
<b>ô</b> O, oh	<b>original</b> original
<b>obéi</b> <i>p.p. of obéir</i>	<b>Orléans</b> <i>m.</i> city of France
<b>obéir</b> obey	<b>orné</b> decorated
<b>obéirai</b> <i>fut. of obéir</i>	<b>ornement</b> <i>m.</i> ornament

**Orphée** *m.* Orpheus (a famous musician in Greek mythology)

**ortolan** *m.* bunting (a bird)

**os** *m.* bone

**oser** *pres. of oser*

**oser** dare

**ôter** *pres. of ôter*

**ôter** take off

**ôterai** *fut. of ôter*

**ou** or

**où** where; *d'~* whence

**ouah** a dog's bark

**oublie** *pres. of oublier*

**oublié** *p.p. of oublier*

**oublient** *pres. of oublier*

**oublier** forget

**oublierai** *fut. of oublier*

**oubliez** *pres. and impv. of oublier*

**ouest** *m.* west

**oui** yes

**outil** *m.* implement

**ouvrage** *m.* work

**ouvre, ouvrent,** *pres. of ouvrir*

**ouvrez** *pres. and impv. of ouvrir*

**ouvrir** open

**ouvrit** *pret. of ouvrir*

**page** *m.* page (of a king)

**païen** *m.* pagan

**paiera** *fut. of payer*

**paille** *f.* straw

**pain** *m.* bread

**paix** *f.* peace

**pâle** pale

**palais** *m.* palace

**pan** rap rap

**panier** *m.* basket; *~ à pain* bread basket

**pantalon** *m.* trousers

**papier** *m.* paper

**Pâques** *m.* Easter

**paquet** *m.* package

**par** by, through; *~ exemple* for instance; *~ ici* this way; *~ où*

*... ~ là* where *... there*

**paradis** *m.* paradise

**paraît** *pres. of paraître*

**paraître** appear

**parc** *m.* park

**parce que** because

**parcourir** travel about

**parcours, parcourt,** *pres. of parcourir*

**parcouru** *p.p. of parcourir*

**pardon** *m.* pardon

**parent** *m.* relative; *pl.* parents

**paresseux -se** lazy

**parfait** perfect

**parfois** at times

**parfum** *m.* perfume

**parla** *pret. of parler*

**parlait, parlaient,** *imperf. of parler*

**parle** *pres. of parler*

**parlé** *p.p. of parler*

**parlent** *pres. of parler*

**parler** speak, talk

**parlera** *fut. of parler*

**parlez** *pres. and impv. of parler*

**parmi** among

**parole** *f.* word

**parrain** *m.* godfather

**pars, part,** *pres. of partir*

- part** *f.* part; à ~ aside; de la ~ de  
 on behalf of  
**partant** *pres. p. of partir*  
**partent** *pres. of partir*  
**partez** *pres. and impv. of partir*  
**parti** *p.p. of partir*  
**partie** *f.* part  
**partir** start, go, leave  
**partirent** *pret. of partir*  
**partons** *pres. of partir*  
**partout** everywhere  
**pas** not, no; ~ du tout not at all  
**pas** *m.* step  
**passa** *pret. of passer*  
**passage** *m.* passage  
**passé** *pres. of passer*  
**passé** *p.p. of passer*  
**passent** *pres. of passer*  
**passer** pass; se ~ happen  
**passera** *fut. of passer*  
**passèrent** *pret. of passer*  
**passez** *pres. and impv. of passer*  
**passionnement** very much  
**patapon** purr (of a kitten)  
**pâté** *m.* pie  
**patrie** *f.* native land  
**patriotique** patriotic  
**patte** *f.* paw  
**pauvre** poor  
**paye** *pres. of payer*  
**payer** pay  
**payera** *fut. of payer*  
**payez** *pres. of payer*  
**pays** *m.* country  
**paysan** *m.* peasant  
**paysanne** *f.* peasant girl  
**pêche** *pres. of pêcher*
- pêche* *f.* fishing; peach  
**péché** *m.* sin  
**pêchent** *pres. of pêcher*  
**pêcher** fish  
**pêchez** *pres. of pêcher*  
**peine** *f.* trouble, sorrow  
**peint** painted  
**Pékin** *m.* Peking  
**pèlerin** *m.* pilgrim  
**pendant** during, for; ~ que while  
**pendent** *pres. of pendre*  
**pendre** hang  
**pendule** *f.* clock  
**pénètre** *pres. of pénétrer*  
**pénétrer** enter, go into  
**pensait, pensaient, imperf. of**  
 penser  
**pense** *pres. of penser*  
**pensé** *p.p. of penser*  
**pensée** *f.* pansy  
**pensent** *pres. of penser*  
**penser** think  
**pensez** *pres. of penser*  
**pension** *f.* allowance  
**pensivement** thoughtfully  
**percer** pierce  
**perceront** *fut. of percer*  
**perd, perdent, pres. of perdre**  
**perdrais** *cond. of perdre*  
**perdre** lose  
**perdrix** *f.* partridge  
**perds** *pres. of perdre*  
**perdu** *p.p. of perdre*  
**père** *m.* father  
**péril** *m.* danger  
**périr** perish, die  
**périraient** *cond. of périr*



- perle *f.* pearl  
 permettre permit  
 permission *f.* permission  
 personnage *m.* person  
 personne *f.* person, people; *m.*  
     any one, no one  
 petit small, little  
 peu a little, few  
 peuple *m.* people  
 peur *f.* fear; avoir  $\sim$  be afraid  
 peut *pres. of* pouvoir; il se  $\sim$  it  
     is possible  
 peut-être perhaps  
 peux, peuvent, *pres. of* pouvoir  
 phrase *f.* sentence  
 pièce *f.* room, play, piece  
 pied *m.* foot; à  $\sim$  on foot  
 piège *m.* trap  
 pierre *f.* stone  
 Pierre *m.* Peter  
 pierreries *f. pl.* precious stones  
 Pierrot *m.* name of a dwarf  
 pigeon *m.* pigeon  
 pilote *m.* pilot  
 pin *m.* pine tree  
 pincée *f.* pinch  
 pique *pres. of* piquer  
 piquer: se  $\sim$  boast, be piqued, be  
     offended  
 pitié *f.* pity  
 place *pres. and impv. of* placer  
 place *f.* square, place  
 placé *p. of* placer  
 placer place, put  
 placez *pres. and impv. of* placer  
 plafond *m.* ceiling  
 plaine *f.* plain  
 plaise may it please  
 plaisir *m.* pleasure  
 plaît: s'il vous  $\sim$  please  
 plan *m.* plan  
 plancher *m.* floor  
 plante *pres. of* planter  
 plante *f.* plant  
 planter plant  
 plantez *pres. and impv. of* planter  
 plaque *f.* tablet, slab  
 plat *m.* platter  
 plein full  
 pleurant *pres. p. of* pleurer  
 pleure *pres. of* pleurer  
 pleurer weep, cry  
 pleurez *pres. and impv. of* pleurer  
 pleut *pres. of* pleuvoir  
 pleuvoir rain  
 plissé pleated  
 plomb *m.* lead  
 pluie *f.* rain  
 plume *f.* pen  
 plupart: la  $\sim$  des most  
 plus more;  $\sim$  tard later; ne . . .  $\sim$   
     no more; non  $\sim$  neither  
 plusieurs several  
 plutôt rather  
 poche *f.* pocket  
 poète *m.* poet  
 poids *m.* weight, burden  
 poignard *m.* dagger  
 poil *m.* hair (of animals)  
 points cardinaux *m. pl.* points of  
     the compass  
 poire *f.* pear  
 poirier *m.* pear tree  
 pois *m.* pea

poisson *m.* fish  
 poitrine *f.* chest  
 poivre *m.* pepper  
 poli polite  
 pomme *f.* apple; ~ de terre potato  
 pommier *m.* apple tree  
 pond, pondent, *pres. of* pondre  
 pondre lay  
 pont *m.* bridge; ~levis drawbridge  
 populaire popular  
 port *m.* harbor, port  
 portage *m.* portage  
 portais, portait, *imperf. of* porter  
 portant *pres. p. of* porter  
 porte *f.* door, gate; ~bonheur *m.*  
 bearer (*or*) bringer of good luck  
 porte, portent, *pres. of* porter  
 porter carry, wear, bear  
 portèrent *pret. of* porter  
 portez *pres. and impv. of* porter  
 posé *p.p. of* poser  
 posent *pres. of* poser  
 poser place, ask; se ~ rest, alight  
 posez *pres. of* poser  
 possédait *imperf. of* posséder  
 possède *pres. of* posséder  
 posséder possess  
 posséderont *fut. of* posséder  
 possesseur *m.* possessor, owner  
 possession *f.* possession  
 possible possible  
 pot *m.* pitcher  
 Potawatamie *f.* Potawatami (an  
 Indian tribe)  
 poule *f.* hen  
 poulet *m.* chicken  
 poupée *f.* doll

pour for, in order to  
 pourchasse *pres. of* pourchasser  
 pourchasser chase  
 pourpoint *m.* doublet  
 pourquoi why  
 pourra *fut. of* pouvoir  
 pourrais, pourrait, pourraient,  
*cond. of* pouvoir  
 poursuit *pres. of* poursuivre  
 poursuivre pursue, chase  
 pourtant however  
 poussaient *imperf. of* pousser  
 poussent *pres. of* pousser  
 pousser shout, utter, grow, push  
 poussera *fut. of* pousser  
 poussèrent *pret. of* pousser  
 poussière *f.* dust  
 poussin *m.* chick  
 poutre *f.* beam  
 pouvait *imperf. of* pouvoir  
 pouvez *pres. of* pouvoir  
 pouvoir be able, can, may, could,  
 can do  
 pouvoir *m.* power  
 pouvons *pres. of* pouvoir  
 prairie *f.* prairie  
 précédent preceding  
 précieux -se precious  
 précis precise, exact  
 préfère *pres. of* préférer  
 préférer prefer, like best  
 préférez *pres. of* préférer  
 premier -ère first  
 premièrement firstly, at first  
 prend *pres. of* prendre  
 prendra, prendrai, *fut. of* prendre  
 prendre take

prends, prenez, *pres. and impv.*

*of prendre; prenez garde look out*

prennent *pres. of prendre*

préparatifs *m. pl. preparations*

prépare *pres. of préparer*

préparé *p.p. of préparer*

préparent *pres. of préparer*

préparer prepare, make ready

préparez *pres. and impv. of préparer*

près near;  $\infty$  de near

présence *f. presence*

présent present, here

présenter present, introduce

presque almost

presse *pres. of presser*

presser press, hurry

prêt ready

prête *pres. and impv. of prêter*

prétendu pretended

prêter lend

prêtre *m. priest*

pria, priaï, *pret. of prier*

prie *pres. of prier*

prier beg, pray

prière *f. prayer*

prièrent *pret. of prier*

priez *pres. of prier*

prince *m. prince*

princesse *f. princess*

principal principal

printemps *m. spring*

pris *pret. of prendre*

pris *p.p. of prendre*

prison *f. prison*

prisonnier *m. prisoner*

prisonnière *f. prisoner*

prit *pret. of prendre*

prix *m. prize, price*

procession *f. procession*

prochain next

proche near

proclamation *f. proclamation*

proclamé proclaimed

procuré obtained

profit *m. profit; tirer du  $\infty$  de*  
draw profit from

profond deep

progrès *m. progress*

promenade *f. walk*

promène *pres. of promener*

promener: se  $\infty$  take a walk

promenons-nous let us take a walk

promesse *f. promise*

promets *pres. of promettre*

promettez *pres. and impv. of*  
promettre

promettre promise

promettez *fut. of promettre*

promis, promet, *pret. of promettre*

propos: à  $\infty$  de cela about that,  
by the way

propose *pres. of proposer*

proposer propose, offer; se  $\infty$   
intend

propre fit, clean, own

protéger protect

protégera *fut. of protéger*

provision *f. provision*

prunier *m. plum tree*

Prusse *f. Prussia*

public-que public

puis *pres. of pouvoir*

puis then

**puisque** since  
**puissant** powerful  
**puisse, puissiez**, *subj. of pouvoir*  
**puits** *m.* well  
**puni** *p.p. of punir*  
**punir** punish  
**punition** *f.* punishment

**quadrille** *f.* quadrille (a dance)  
**quand** when; **~ même** even though,  
 all the same  
**quantité** *f.* quantity  
**quarante** forty  
**quart** *m.* quarter hour  
**quatorze** fourteen  
**quatre** four  
**quatre-vingts** eighty  
**quatrième** fourth  
**que** what, that, let, how, than;  
**qu'y a-t-il** or **qu'est-ce qu'il y a**  
 what is there, what is it; **qu'est-**  
**ce ~ c'est ~ cela** what is that;  
**qu'est-ce ~ cela fait** what differ-  
 ence does that make; **ne . . .**  
**~ only**, but

**Québec** *m.* Quebec  
**quel -le** what, which  
**quelconque** some . . . or other,  
 any . . . whatever  
**quelque** some, few, any  
**quelquefois** sometimes  
**quelqu'un** someone  
**question** *f.* question  
**queue** *f.* line, tail; **à la ~ leu leu**  
 in line  
**qui** who, which, that; **à ~ whose**  
**Quimper** *m.* town of Brittany

**quinze** fifteen  
**quitta** *pret. of quitter*  
**quitte** *pres. and impv. of quitter*  
**quitté** *p.p. of quitter*  
**quitter** leave  
**quittèrent** *pret. of quitter*  
**quittez** *pres. and impv. of quitter*  
**quoi** what; **à ~ bon** what is the  
 use; **~ que ce soit** whatever it be

**raccommode** *pres. of raccommoder*  
**raccommoder** mend  
**raccommoderez** *fut. of raccom-*  
**moder**  
**race** *f.* race  
**raconta** *pret. of raconter*  
**raconte** *pres. of raconter*  
**raconté** *p.p. of raconter*  
**raconter** tell, relate  
**raisin** *m.* grape  
**raison** *f.* reason; **avoir ~** be right  
**rajeunir** bring youth, become  
 young  
**rajeunit** *pret. of rajeunir*  
**ramasser** pick up  
**ramassez** *pres. of ramasser*  
**rançon** *f.* ransom  
**rang** *m.* rank  
**ranger** put in order  
**rapide** swift, quick  
**rapide** *m.* rapids  
**rapidement** quickly  
**rappeler** call back; **se ~** recall,  
 remember  
**rappelez-vous** do you remember  
**rappelle** *pres. of rappeler*  
**rapporte** *pres. of rapporter*

- rapporter bring back  
 rasseoir : se ∞ sit down again  
 rassied *pres. of rasseoir*  
 rassuré reassured  
 rat *m.* rat  
 ravissant delightful  
 rayé striped  
 rayon *m.* ray of the sun ; ∞ de  
     miel honeycomb  
 réception *f.* reception  
 recette *f.* recipe  
 recevoir receive  
 recherche *f.* search, research  
 rechercher seek, search  
 récite, récitent, *pres. of réciter*  
 réciter recite  
 réclame *pres. of réclamer*  
 réclamer claim  
 reçoit *pres. of recevoir*  
 récolte *f.* harvest  
 recommencer begin again  
 reconnaîtra *fut. of reconnaître*  
 reconnaître recognize  
 recopié recopied  
 reçu *p.p. of recevoir*  
 recueilli gathered up  
 reçurent, reçut, *pret. of recevoir*  
 redevenir become again  
 redevient *pres. of redevenir*  
 réfléchir reflect, consider  
 réfléchirai *fut. of réfléchir*  
 réflexion *f.* thought  
 refroidir grow cold  
 refroidissez *pres. of refroidir*  
 réfugié *p.p. of réfugier*  
 réfugier : se ∞ take refuge  
 regagne *pres. of regagner*  
 regagner regain  
 régal *m.* feast  
 regarda *pret. of regarder*  
 regarde *pres. of regarder*  
 regardé *p.p. of regarder*  
 regardent *pres. of regarder*  
 regarder look, look at  
 regardez *pres. and impv. of*  
     regarder  
 regardons *pres. of regarder*  
 regnat (*Latin verb*) reigns  
 règne *pres. of régner*  
 régner reign  
 Reims *m.* Rheims, a city of  
     France  
 reine *f.* queen  
 relève, relèvent, *pres. of relever*  
 relever raise (again) ; se ∞ get up  
     (again)  
 reliefs *m. pl.* remains  
 religieux -se religious  
 religion *f.* religion  
 remarqua *pret. of remarquer*  
 remarquable remarkable  
 remarquent *pres. of remarquer*  
 remarquer remark, notice  
 remarquèrent *pret. of remarquer*  
 remercia *pret. of remercier*  
 remercie *pres. of remercier*  
 remercier thank  
 Rémi *m.* name of a boy  
 remonte *pres. of remonter*  
 remonter climb, sail up, ascend  
 remontèrent *pret. of remonter*  
 remplir fill  
 renard *m.* fox  
 rencontre *pres. of rencontrer*

- rencontre** *f.* meeting; à la ~ de to meet  
**rencontré** *p.p. of rencontrer*  
**rencontrent** *pres. of rencontrer*  
**rencontrer** meet  
**rend** *pres. of rendre*  
**rendait** *imperf. of rendre*  
**rende** *subj. of rendre*  
**rendent, rendez,** *pres. of rendre*  
**rendez-vous** *m.* appointment  
**rendra** *fut. of rendre*  
**rendre** render, make, do, give back  
**rends** *impv. of rendre*  
**renoncé** given up  
**renseignement** *m.* information  
**rentre** *pres. of rentrer*  
**rentrer** return, come home, send back  
**rentrez** *pres. and impv. of rentrer*  
**renversa** *pret. of renverser*  
**renverse** *pres. of renverser*  
**renverser** overturn, upset  
**renvoie** *pres. of renvoyer*  
**renvoyer** send back  
**répand** *pres. of répandre*  
**répandez** *pres. and impv. of répandre*  
**répandre** spread out, scatter  
**repartir** set out again  
**repartirent** *pret. of repartir*  
**repas** *m.* meal  
**repasser** review  
**répète** *pres. of répéter*  
**répéter** repeat  
**répétez** *pres. and impv. of répéter*  
**répond, répondent,** *pres. of répondre*  
**répondez** *pres. and impv. of répondre*  
**répondit** *pret. of répondre*  
**répondra, répondrai,** *fut. of répondre*  
**répondre** respond, answer  
**répondrons** *fut. of répondre*  
**réponse** *f.* response  
**reposait** *imperf. of reposer*  
**repose** *pres. of reposer*  
**reposé** *p.p. of reposer*  
**reposer** rest, repose  
**représente, représentent,** *pres. of représenter*  
**représenter** represent  
**réputé** well known, excellent  
**resta** *pret. of rester*  
**reste** *pres. of rester*  
**resté** *p.p. of rester*  
**restent** *pres. of rester*  
**rester** remain, stay, rest  
**restera** *fut. of rester*  
**restèrent** *pret. of rester*  
**resterons** *fut. of rester*  
**restes** *m. pl.* remains  
**restez** *pres. and impv. of rester*  
**rétablir** restore, reestablish  
**retard: en** ~ late  
**retarde** *pres. of retarder*  
**retarder** be slow  
**retenir** hold back  
**retiennent** *pres. of retenir*  
**retire** *pres. of retirer*  
**retirer: se** ~ withdraw, pull out  
**retirez** *pres. of retirer*  
**retour** *m.* return  
**retournant** *pres. p. of retourner*

retourne, retournent, <i>pres. of</i>	riche rich
retourner	richesse <i>f.</i> riches
retourner <i>and</i> s'en retourner re-	rideau <i>m.</i> curtain
turn, come back	rien nothing; $\infty$ du tout nothing
retournera, retournerez, retour-	at all; $\infty$ de plus nothing more
nerons, <i>fut. of</i> retourner	rient <i>pres. of</i> rire
retournez <i>pres. and impv. of</i>	rime <i>f.</i> rime
retourner	rire laugh; c'est à $\infty$ it is a joke
retrouvé found again	risque <i>pres. of</i> risquer
réunir assemble	risque <i>f.</i> risk
réunissent <i>pres. of</i> réunir	risquer risk
réussir succeed	rit <i>pres. of</i> rire
réussiront <i>fut. of</i> réussir	rivage <i>m.</i> shore
réussit <i>pres. of</i> réussir	rivière <i>f.</i> river
rêve <i>m.</i> dream	riz <i>m.</i> rice
réveille <i>pres. and impv. of</i> ré-	robe <i>f.</i> dress
veiller	roche <i>f.</i> rock
réveillent <i>pres. of</i> réveiller	rocher <i>m.</i> rock
réveiller awaken	rocheux -se rocky
réveillez-vous wake up	roi <i>m.</i> king
réveillons-la let us wake her	Roland <i>m.</i> nephew of Charle-
revenant <i>pres. p. of</i> revenir	agne
revenez <i>pres. of</i> revenir	rôle <i>m.</i> part
revenir come back, return	roman <i>m.</i> novel
revenu <i>p. p. of</i> revenir	rompez <i>pres. and impv. of</i> rompre
rêver dream	rompre break
révérence <i>f.</i> bow	rompt <i>pres. of</i> rompre
reverrai <i>fut. of</i> revoir	rompu <i>p. p. of</i> rompre
rêvez <i>pres. of</i> rêver	ron ron purr
reviendra, reviendrai, <i>fut. of</i>	Roncevaux <i>m.</i> village and pass in
revenir	the Pyrenees
reviennent, revient, <i>pres. of</i> revenir	rond round; $\infty$ around
revint <i>pret. of</i> revenir	ronde <i>f.</i> round (a dance)
revoir see again; au $\infty$ good-by	rose pink
rhume <i>m.</i> cold	rose <i>f.</i> rose
ri <i>p. p. of</i> rire	rosier <i>m.</i> rosebush
riant <i>pres. p. of</i> rire	Rosine <i>f.</i> name of a girl



**rossignol** *m.* nightingale  
**rôt** *m.* roast  
**rôti** roasted  
**rôti** *m.* roast  
**Rouen** *m.* city of France  
**rouet** *m.* spinning wheel  
**rouge** red; ~gorge *m.* robin  
**Rouget de Lisle** composer of the  
     " Marseillaise "  
**roule** *pres. of rouler*  
**rouler** roll  
**Rousselle** *m.* name of a boy  
**route** *f.* way; **en** ~ on the way  
**royal-aux** royal  
**royaume** *m.* kingdom  
**ruban** *m.* ribbon  
**ruche** *f.* hive  
**rude** hard  
**rue** *f.* street  
**ruiné** ruined  
**rustique** *m.* countryman

**sa** *f.* his, her, its  
**sable** *m.* sand  
**sabot** *m.* wooden shoe  
**sac** *m.* sack  
**sachant** *pres. p. of savoir*  
**sacre** *m.* anointing  
**sacré** consecrated, anointed  
**sage** good, wise  
**saint** saintly, sacred  
**saint** *m.* saint  
**sais** *pres. of savoir*  
**saisir** seize  
**saisissent, saisit, pres. of saisir**  
**saison** *f.* season  
**sait** *pres. of savoir*

**salade** *f.* salad  
**salé** salty  
**salle** *f.* room; ~ à manger dining  
     room  
**salon** *m.* living room  
**saluer, saluent, pres. of saluer**  
**saluer** salute, hail  
**salueront fut. of saluer**  
**saluez pres. and imprv. of saluer**  
**salut** *m.* hail, hurrah  
**samedi** *m.* Saturday  
**sang** *m.* blood  
**sanglant** bloody  
**sans** without  
**santé** *f.* health  
**sapin** *m.* spruce tree  
**sardine** *f.* sardine  
**Sarrasins** *m. pl.* Saracens, the  
     Arabs in Spain  
**satin** *m.* satin  
**satisfaire** satisfy  
**satisfait p.p. of satisfaire**  
**saura, saurai, saurez, fut. of savoir**  
**saute pres. of sauter**  
**sauter** jump  
**sautez pres. and imprv. of sauter**  
**sauvage** wild  
**sauve pres. of sauver**  
**sauver** save; **se** ~ run away  
**sauverait cond. of sauver**  
**sauveras fut. of sauver**  
**sauvez-vous** look out  
**savais, savait, savaient, imperf.**  
     *of savoir*  
**savez pres. of savoir**  
**savoir** know, know how  
**Saxe** *f.* Saxony

scène *f.* scene  
 sculpte *pres. of sculpter*  
 sculpté *p.p. of sculpter*  
 sculpter carve  
 se himself, herself, itself, themselves  
 seau *m.* pail  
 sec, sèche, dry  
 second *m.* second  
 secourir help  
 secours *m.* help; au  $\infty$  help  
 secrètement secretly  
 seigneur *m.* lord  
 sein *m.* heart (of a flower)  
 Seine *f.* river of France  
 seize sixteen  
 sel *m.* salt  
 sellette *f.* culprit's bench  
 selon according to  
 semaine *f.* week  
 semait *imperf. of semer*  
 semble *pres. of sembler*  
 sembler seem  
 sème *pres. of semer*  
 semer sow  
 sèmerai *fut. of semer*  
 sentir feel, smell  
 sentit *pret. of sentir*  
 séparé separated  
 sept seven  
 septembre *m.* September  
 septième seventh  
 sera, serai, *fut. of être*  
 serais, serait, *cond. of être*  
 séraphin *m.* seraph  
 seras, serez, *fut. of être*  
 sérieusement seriously

sérieux -se serious  
 serions *cond. of être*  
 sermon *m.* sermon, address  
 serons, seront, *fut. of être*  
 serpent *m.* serpent  
 serré closed, serried  
 sert *pres. of servir*  
 service *m.* service  
 serviette *f.* napkin  
 servir serve  
 servira *fut. of servir*  
 sertit *pret. of servir*  
 serviteur *m.* servant  
 ses *pl.* his, her, its  
 seul alone, single, only  
 seulement only  
 sévère severe, stern  
 si if, so, very, yes  
 siècle *m.* century  
 siège *m.* siege  
 sieur *m.* Mr., sir  
 siffiant whistling  
 siffle *pres. of siffler*  
 siffler whistle  
 sifflet *m.* whistle  
 signal *m.* signal  
 signe *m.* sign  
 signifie *pres. of signifier*  
 signifier mean, signify  
 signor (*Italian*) *m.* Mr.  
 silence *m.* silence  
 silencieux -se silent  
 sillon *m.* furrow  
 simple simple  
 sincère sincere  
 singe *m.* monkey  
 sinon if not, otherwise

- sire** *m.* sir, lord, sire  
**six** six  
**sixième** sixth  
**société** *f.* society  
**sœur** *f.* sister  
**sœurette** *f.* little sister  
**soie** *f.* silk; **ver à ~** silkworm  
**soif** *f.* thirst; **avoir ~** be thirsty  
**soigner** take care of  
**soir** *m.* evening  
**soirée** *f.* all the evening  
**sois** *pres. subj. and impv. of être*  
**soit** *subj. of être*  
**soixante** sixty  
**solaire**: **cadran ~** *m.* sundial  
**soldat** *m.* soldier  
**soleil** *m.* sun  
**solennel -le** solemn  
**sombrer**: **fait ~** sink (a vessel)  
**sommeil** *m.* sleep; **avoir ~** be sleepy  
**sommes** *pres. of être*  
**sommet** *m.* summit, top  
**son** *m.* his, her, its  
**son** *m.* sound  
**sonne** *pres. of sonner*  
**sonné** *p.p. of sonner*  
**sonnent** *pres. of sonner*  
**sonner** sound, strike, ring, blow  
**sonnez** *pres. and impv. of sonner*  
**sont** *pres. of être*  
**sorcière** *f.* witch  
**sors, sort,** *pres. of sortir*  
**sorte** *f.* kind; **de ~ que** so that, so as; **de telle ~** in such a way  
**sortent** *pres. of sortir*  
**sortez** *pres. and impv. of sortir*  
**sortir** go out, get out, start, leave  
**sortira, sortirai, sortirez,** *fut. of sortir*; **n'en sortira jamais** will never guess  
**sou** *m.* penny  
**soudain** suddenly  
**souffle** *pres. of souffler*  
**souffler** blow  
**souffrait** *imperj. of souffrir*  
**souffrance** *f.* suffering  
**souffre** *pres. of souffrir*  
**souffrir** suffer  
**souhaite** *pres. of souhaiter*  
**souhaiter** wish  
**soulève** *pres. of soulever*  
**soulever** raise  
**soulier** *m.* shoe  
**soupe** *f.* soup  
**souper** *m.* supper  
**souricière** *f.* mousetrap  
**sourire** smile  
**sourire** *m.* smile  
**souris** *f.* mouse  
**sourit** *pres. of sourire*  
**sous** under  
**soutenir** uphold, support  
**soutiens** *pres. and impv. of soutenir*  
**souvenir**: **se ~** remember  
**souvent** often  
**souviens** *pres. of souvenir*  
**soyons, soyez,** *subj. and impv. of être*  
**spectacle** *m.* spectacle, scene  
**Strasbourg** *m.* city of France  
**stupéfait** astonished  
**stupide** stupid

su *p.p. of savoir*  
 sucreries *f. pl. sweets*  
 sud *m. south*  
 suis *pres. of être*  
 suit *pres. of suivre*  
 suite: tout de ~ at once  
 suivaient *imperf. of suivre*  
 suivant *pres. p. of suivre*  
 suivent *pres. of suivre*  
 suivi *p.p. of suivre*  
 suivirent *pret. of suivre*  
 suivre follow  
 sujet *m. subject*  
 superbe superb  
 superstitieux -se superstitious  
 superstition *f. superstition*  
 supporte *pres. of supporter*  
 supporter bear, endure  
 sur on  
 sûr sure  
 sûreté: en ~ safe  
 surnaturel -le supernatural  
 surpris surprised  
 surprise *f. surprise*  
 surtout especially  
 suspendu hung, suspended  
 Suzanne *f. Susan*  
 symbole *m. symbol*

tabac *m. tobacco*  
 table *f. table*  
 tableau *m. blackboard*  
 tablette *f. slab*  
 tablier *m. apron*  
 tache *f. spot*  
 taisez-vous be still  
 tambour *m. drum*

tambourin *m. small drum, tam-  
 bourine, timbrel*  
 tandis que while  
 tant so much, so many, so long,  
 as well  
 tante *f. aunt*  
 tantôt soon, at times  
 tapis *m. carpet*  
 tard late; plus ~ later  
 tas *m. pile*  
 te, t', thee, you, to you  
 Te Deum *m. Te Deum (hymn of  
 praise)*  
 teindre color  
 tel -le such; de telle sorte in such  
 a way  
 tempête *f. tempest*  
 temps *m. time, weather*  
 tenant *pres. p. of tenir*  
 tendez *pres. and impv. of tendre*  
 tendre give  
 tendrement tenderly  
 ténébreux -se dark, shady  
 tenez *pres. and impv. of tenir*  
 tenir keep, hold  
 terminer: se ~ end  
 terre *f. earth, land; à ~ on the  
 ground*  
 terrible terrible  
 tes *pl. thy*  
 tête *f. head; en ~ at the head;  
 mal à la ~ headache*  
 tiens, tient, tiennent, *pres. of  
 tenir*  
 tigre *m. tiger*  
 tin tin sound of a bell  
 tinte *pres. of tinter*

- tinter** tinkle  
**tire** *pres. of tirer*  
**tirer** pull, shoot, take from, draw;  
     ~ **du profit de** draw profit from  
**tirez** *pres. and impv. of tirer*  
**toi** thou, thee  
**toison** *f.* fleece  
**tombe** *pres. of tomber*; ~ **juste**  
     guess right  
**tombe** *p.p. of tomber*  
**tombent** *pres. of tomber*  
**tomber** fall  
**ton** *m.* thy  
**tonneau** *m.* barrel  
**tonnerre** *m.* thunder  
**torche** *f.* torch  
**torrent** *m.* torrent  
**tort** *m.* wrong; **avoir** ~ be wrong  
**torturer** torture  
**torturez** *pres. of torturer*  
**tôt** soon  
**touche** *pres. of toucher*  
**touché** *p.p. of toucher*  
**toucher** touch; ~ **de** play (a musical instrument)  
**touchèrent** *pret. of toucher*  
**touchez** *pres. of toucher*  
**toujours** always  
**tour** *m.* trip, turn, chance  
**tourmenté** *p.p. of tourmenter*  
**tourmentent** *pres. of tourmenter*  
**tourmenter** torment, bother  
**tournant** *pres. p. of tourner*  
**tourne** *pres. of tourner*  
**tourné** *p.p. of tourner*  
**tournent** *pres. of tourner*  
**tourner** turn  
**tournez** *pres. and impv. of tourner*  
**tous** all  
**tout** all, very; ~ **le monde** everybody; ~ **de suite** at once; ~ **à coup** suddenly; **pas du** ~ not at all  
**trace** *f.* trace, track  
**trahi** betrayed  
**train**: **en** ~ **de** busy at  
**trainant** *pres. p. of traîner*  
**traîne, traînent, pres. of traîner**  
**traîner** drag, pull  
**traître** *m.* traitor  
**tranquille** quiet  
**transmet** carry out  
**Trapp** *m.* comic fellow of Christmas festivities  
**travail** *m.* work  
**travaillant** *pres. p. of travailler*  
**travaille, travaillent, pres. of travailler**  
**travailler** work  
**travailleur -se** diligent  
**travaillez** *pres. of travailler*  
**travers**: **à** ~ through  
**traversé** *p.p. of traverser*  
**traversent** *pres. of traverser*  
**traverser** cross  
**trèfle** *m.* pink clover  
**treize** thirteen  
**tremblant** trembling  
**tremblent** *pres. of trembler*  
**trembler** tremble  
**trente** thirty  
**très** very  
**tressaillir** tremble  
**tricote** *pres. of tricoter*

tricoter knit  
 triomphe *m.* triumph  
 triste sad  
 tristement sadly  
 trois three  
 troisième third  
 trompe *pres. of tromper*  
 tromper : se ~ be mistaken  
 trompette *f.* trumpet  
 trompez *pres. of tromper*  
 tronc *m.* trunk (of a tree)  
 trop too, too much, too many  
 trou *m.* hole  
 troubla *pret. of troubler*  
 troublé *p.p. of troubler*  
 troubler trouble, disturb  
 troublez *pres. of troubler*  
 troupe *f.* company, troop  
 trouva *pret. of trouver*  
 trouve *pres. of trouver*  
 trouvé *p.p. of trouver*  
 trouvent *pres. of trouver*  
 trouver find, think, believe; se ~  
     be found  
 trouverai *fut. of trouver*  
 trouvèrent *pret. of trouver*  
 trouverez, trouverons, trouveront,  
     *fut. of trouver*  
 trouvez *pres. and impv. of trou-*  
     *ver*  
 tu thou  
 tue *pres. of tuer*  
 tuer kill  
 tuerait *cond. of tuer*  
 tueraient *fut. of tuer*  
 tumulte *m.* tumult, confusion  
 Turquie *f.* Turkey

tyran *m.* tyrant  
 tyrannie *f.* tyranny  
 ugh grunt of a pig  
 un, une, a, an, one  
 user wear out  
 userez *fut. of user*  
 utile useful  
 va *pres. and impv. of aller*  
 vache *f.* cow  
 Vaillant *m.* Roland's horse  
 vain vain  
 vaincre conquer  
 vaisseau *m.* vessel  
 valet *m.* servant  
 vallée *f.* valley  
 valoir be worth  
 valse *f.* waltz  
 vannait *imperf. of vanner*  
 vanne *pres. of vanner*  
 vanner winnow  
 variable changeable  
 vaste great, vast  
 vaut *pres. of valoir*  
 veau *m.* calf, veal  
 veille *pres. of veiller*  
 veiller watch, guard  
 velours *m.* velvet  
 venaient *imperf. of venir*  
 venant *pres. p. of venir*  
 vend *pres. of vendre*  
 vendange *f.* vintage time  
 vendent *pres. of vendre*  
 vendeur *m.* seller  
 vendez *pres. of vendre*  
 vendre sell

- vendredi** *m.* Friday  
**venez** *pres. and impv. of venir*  
**vengeur** avenging  
**vengeur** *m.* avenger  
**venir** come  
**vent** *m.* wind  
**venu** *p.p. of venir*  
**ver à soie** *m.* silkworm  
**verge** *f.* switch  
**verger** *m.* orchard  
**vérité** *f.* truth  
**vermeil -le** vermilion (color)  
**verra** *fut. of voir*  
**verre** *m.* glass  
**verrez** *fut. of voir*  
**vers** towards  
**vers** *m.* verse  
**verse** *pres. and impv. of verser*  
**verser** pour  
**versez** *pres. of verser*  
**vert** green  
**vertu** *f.* virtue  
**vestibule** *m.* hall  
**vêtement** *m.* clothing  
**veuillez** (*impv. of vouloir*) kindly  
**veulent, veut, vœux**, *pres. of vouloir*  
**viande** *f.* meat  
**vibrer** sound, ring  
**victoire** *f.* victory  
**victorieux -se** victorious  
**vide** empty  
**vie** *f.* life, living  
**vieillard** *m.* old man  
**vieille** old, old one; ~ *dame f.* witch  
**viendra, viendrez**, *fut. of venir*  
**vienne** *pres. subj. of venir*  
**viennent** *pres. of venir*  
**viens** *pres. and impv. of venir*  
**vient** *pres. of venir*  
**vieux** old  
**vigne** *f.* vine; à la ~ in the vine yard  
**vilain** ugly  
**village** *m.* village  
**ville** *f.* city  
**vin** *m.* wine  
**vingt** twenty  
**violence** *f.* violence  
**violon** *m.* violin  
**virent** *pret. of voir*  
**Virginie** *f.* Virginia  
**vis** *pret. of voir*  
**visage** *m.* face  
**vision** *f.* vision  
**visite** *f.* visit  
**visite, visitent**, *pres. of visiter*  
**visiter** visit  
**visiteur** *m.* visitor  
**vit** *pret. of voir*  
**Vitalis** *m.* name of a man  
**vite** quick, quickly, soon  
**vive** long live; **qui** ~ who goes there  
**vivrai** *fut. of vivre*  
**vivre** live  
**vocabulaire** *m.* vocabulary  
**voici** here is, here are  
**voient** *pres. of voir*  
**voilà** there is, there are  
**voir** see  
**vois** *pres. of voir*  
**voisin** *m.* neighbor  
**voit** *pres. of voir*



voiture *f.* carriagevoix *f.* voicevole *pres. of voler*

volé stolen

volent *pres. of voler*voler *fly, steal*voleur *m.* thiefvont *pres. of aller*vos *pl.* your

votre your

vôtre yours

voudrais *cond. of vouloir*voudrez *fut. of vouloir*voudriez *cond. of vouloir*voulait, voulaient, *imperf. of*  
vouloirvoulez *pres. of vouloir; ∞-vous*  
will you, do you wish, do you  
wantvouliez *imperf. of vouloir*vouloir wish, want, will, should  
likevoulu *p.p. of vouloir*voulut *pret. of vouloir*

vous you

vous-même yourself

voyage *m.* trip, voyagevoyagent *pres. of voyager*

voyager voyage, travel

voyagèrent *pret. of voyager*voyageur *m.* travelervoyant *pres. p. of voir*voyez, voyons, *pres. and imprv.*  
*of voir*

vrai true

vraiment really

vu *p.p. of voir*y there, in it, at it; il ∞ a there  
is, there are; ∞ a-t-il is thereyeux (*pl. of œil*) eyesYvonne *f.* name of a girlZerbino *m.* name of a dog







